



*André Thouin.*

*Né à Paris au Jardin du Roi, le 10 Février 1747.*

*Auteur de divers mémoires sur la physique végétale, sur l'économie rurale,  
et d'un très bon cours de culture et de naturalisation des végétaux.*

# PLANTES DE LA FRANCE

DÉCRITES  
ET PEINTES D'APRÈS NATURE

PAR  
M. JAUME SAINT-HILAIRE.

Fleurs charmantes, par vous la nature est plus belle !  
Dans ses brillants tableaux l'art vous prend pour modèle,  
Simple tribut du cœur, vos dons sont chaque jour  
Offert par l'amitié, hasardés par l'amour.  
D'embellir la beauté vous obtenez la gloire ;  
Le laurier vous permet de parer la victoire.

DEUILLE.

TOME SEPTIÈME.



---

A PARIS,  
CHEZ L'AUTEUR, RUE FURSTEMBERG, N° 3,  
ABBAYE SAINT-GERMAIN.

DE L'IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT, PERE ET FILS.

M. D CCC XX.



## CARDAMINE.

Famille naturelle ; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel ; TETRADYNAMIE, SILIQUEUSES.

La Cardamine des prés, *Cardamine pratensis*, Linn., est une plante vivace, haute d'environ un pied; ses feuilles sont ailées, les inférieures composées de folioles arrondies, et d'autant plus petites, qu'elles se rapprochent de la racine; celles de la tige ont des folioles étroites et linéaires. Les fleurs sont grandes, purpurines, formant un bouquet lâche au sommet de la plante. Leur calice est petit, entr'ouvert. Les pétales, au nombre de quatre, sont munis d'un onglet assez long. Le fruit est une silique grêle, longue, à deux valves, s'ouvrant avec élasticité de la base au sommet.

FLEURIT; en avril et mai.

HABITE; les prairies un peu humides de la France et de l'Europe.

DÉNOMINATION. Vulgairement *le cresson des prés*. En allemand, *wiesenkresse*, *maltenkresse*, *wilde kresse*. En hollandais, *gemeen chuimblad*. En danois, *enge-harse*. En anglais, *common ladies smock*, *cuckow flower*. En Espagnol, *flor del cuculillo*. En russe, *lugobui kres*. En polonais, *azezucha polna*.

USAGES. Dans le nord de l'Europe, la Cardamine des prés est employée aux mêmes usages que le cresson de fontaine en France; il paraît que leurs vertus sont à-peu-près les mêmes. C'est une plante anti-scorbutique, apéritive et dépurative; on s'en sert dans le traitement du scorbut, des maladies de la peau, et les engorgements des viscères. Dans plusieurs pays, on mange cette plante en salade; mais elle est un peu âcre, et moins agréable au goût que le cresson de fontaine.

La Cardamine à larges feuilles, *Cardamine latifolia*, Linn., est une plante annuelle, haute de huit ou dix pouces, garnie de feuilles ailées, les supérieures à trois folioles. Ses feuilles radicales

sont étalées en rosettes à cinq folioles, dont les quatre inférieures petites, écartées, arrondies; celles de la tige ont la foliole terminale très-grande. Les fleurs sont disposées en plusieurs grappes. Le fruit est une silique droite, roide, comprimée, portée sur un pédicelle oblique sur l'axe.

FLEURIT; au commencement du printemps.

HABITE; les Pyrénées. M. Ramond l'a trouvée abondamment le long des ruisseaux entre Barrège et Baguères.

CULTURE. On multiplie facilement ces deux espèces par leurs graines, semées dans un terrain frais et humide. Mais à l'exception d'une variété à fleurs doubles de la Cardamine des prés, on ne les cultive que dans les écoles de botanique.

#### EXPLICATION DES PLANCHES.

547. Cardamine des prés. 1. Calice grossi. 2. Pétale détaché.  
3. Étaminés et pistil.  
548. Cardamine à larges feuilles.



CARDAMINE DES PRÉS.



CARDAMINE A LARGES FEUILLES .

# CHOU.

Famille naturelle : LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel ; TETRADYNAMIE , SILIQUÉUSES.

Le Chou navet, *Brassica napus*, LINN., est une plante bisannuelle dont on cultive plusieurs variétés pour l'usage alimentaire et économique. Sa tige s'élève à un ou deux pieds ; elle est cylindrique, et porte des feuilles embrassantes et oblongues vers son sommet ; les inférieures sont en forme de lyre, très-grandes, et irrégulièrement dentées sur leurs bords. Les fleurs sont jaunes, en panicule étalée ; leur calice est à quatre lobes, la corolle à quatre pétales oblongs ; les étamines au nombre de six, dont deux plus courtes. Le fruit est une silique droite, terminée par une petite pointe, et renfermant beaucoup de graines.

FLEURIT ; en mai et juin.

HABITE ; la France et l'Europe.

USAGES. On distingue trois races de Chous navets, 1.° la navette, dont la racine est oblongue, fibreuse, peu charnue, et qu'on cultive pour retirer l'huile de ses graines ; 2.° le navet, dont la racine est charnue, d'une saveur douce et sucrée, de forme très-variée, et qui sert à la nourriture des hommes et des animaux ; 3.° la rabioule, dont la racine est charnue, arrondie, de consistance ferme et d'une saveur un peu piquante.

CULTURE. Les navets se sèment à la volée, et dans la place où ils doivent rester, ils ne demandent d'autres soins que d'être sarclés et d'avoir une bonne terre douce. Quant aux nombreuses variétés que l'on cultive dans les potagers, on renvoie pour leur culture aux ouvrages de jardinage.

Le Chou des champs, *Brassica campestris*, LINN., est une plante annuelle, dont la tige, haute d'un ou deux pieds, est munie de feuilles embrassantes, oblongues, spatulées, simples et lisses. Les fleurs sont d'un jaune pâle, disposées en longues grappes au sommet de la tige et des rameaux; leurs pétales sont droits et ovales-arrondis. Les étamines sont au nombre de six, dont deux plus courtes; le fruit est une silique grêle, longue, tétragone, et terminée par une corne obtuse.

FLEURIT; en avril et mai.

HABITE; la France, les environs de Paris.

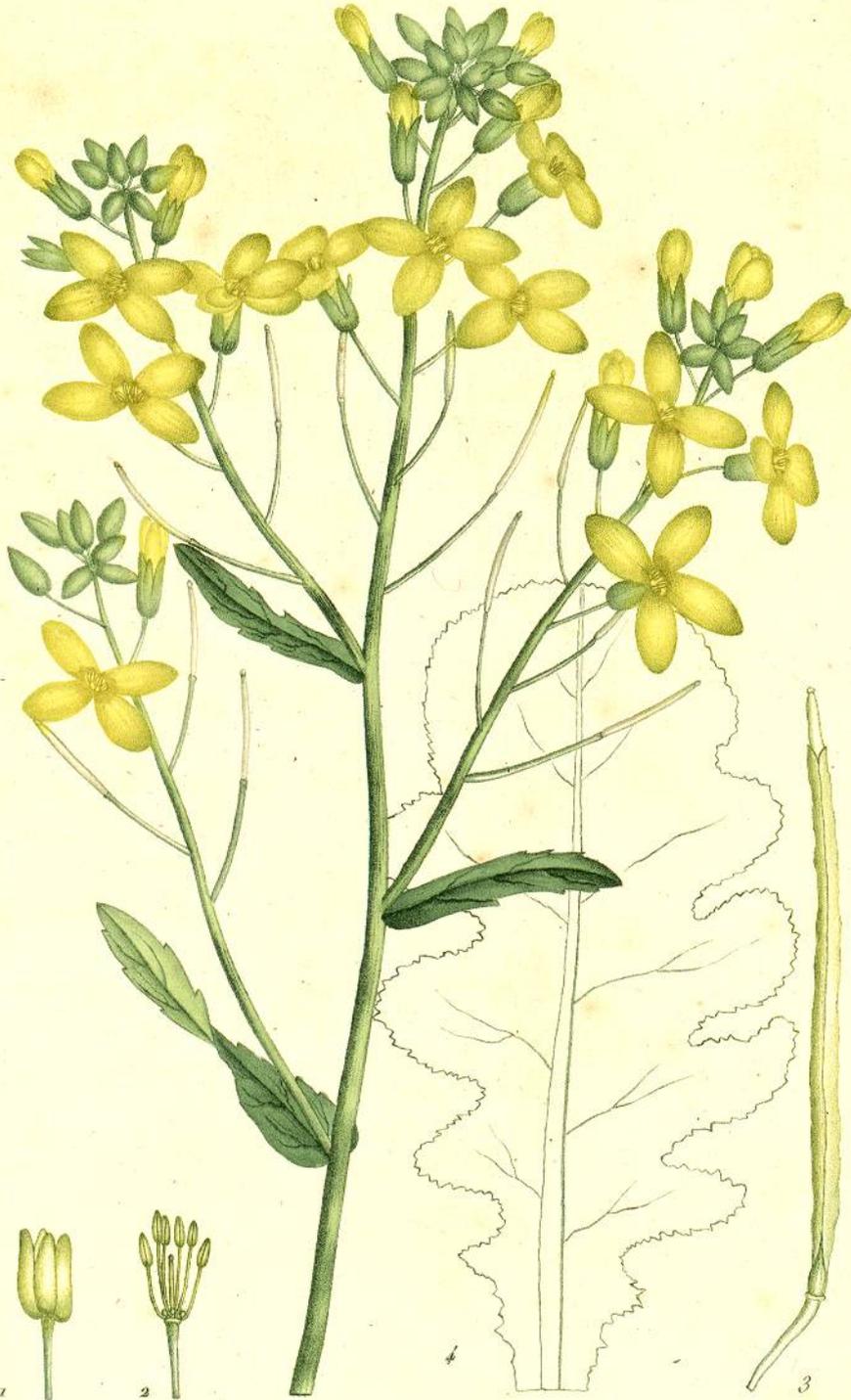
DÉNOMINATION. *Brassica*, vient de *bresic*, qui signifie *chou* en langue celtique, suivant M. de Théis; mais tous les auteurs ne sont pas du même avis, tels que Rai, Dalechamp, etc. Le Chou navet se nomme en allemand, *repskohl*, *rubesaat*. En anglais, *wild cabbage*. En russe, *dikaja repa*. En polonais, *rzepuica*.

USAGES ET CULTURES. Le Chou des champs n'est pas cultivé; il croît naturellement parmi les blés de presque toute la France.

#### EXPLICATION DES PLANCHES.

Chou navet. 1. Calice. 2. Étamines. 3. Silique. 4. Feuille inférieure.

Chou des champs. 1. Calice, étamines et pistil. 2. Étamines et pistil.



CHOU NAVET.

Com. 7.

N<sup>o</sup>. 4.



CHOU DES CHAMPS.

# CRESSON.

Famille naturelle ; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel ; TÉTRADYNAMIE , SILIQUEUSES.

Le Cresson de fontaine , *Sisymbrium nasturtium* , LINN. , est d'un usage fréquent en médecine. Sa tige , haute d'environ un pied , est rameuse , cannelée , creuse , et de couleur verte ordinairement. Ses feuilles sont alternes , ailées , avec une impaire et composées de sept ou neuf folioles ovales ou elliptiques , d'un vert foncé , lisses et un peu charnues ; la foliole terminale est toujours plus grande que les autres , et souvent munie de deux échancrures à son sommet. Les fleurs sont petites , de couleur blanche et disposées en grappes au sommet des tiges et des rameaux. Le calice est à quatre parties ; la corolle est formée de quatre pétales disposés en croix et munis d'un onglet. Les étamines sont au nombre de six , dont deux plus courtes. L'ovaire est libre ; il est muni de glandes à sa base , et terminé par un style et un stigmate en tête. Le fruit est une silique courte , dépourvue de corne à son sommet , et s'ouvrant sans élasticité.

FLEURIT ; dans les mois de mai et de juin.

HABITE ; les eaux courantes et les fontaines de l'Europe et de l'Asie.

DÉNOMINATION. En allemand , *die brunnenkressfe* , *bornkressfe*. En hollandais ; *waterkers*. En italien , *crescione*. En anglais , *common water-cresses*. En russe , *wodanoia kress*. En bohémien , *rezucha*. En hongrois , *visi torna-fu*.

USAGES. On le sert sur toutes les tables en salade ou cuit comme les épinards.

En médecine , il passe pour apéritif , diurétique , antiscorbutique , stomacal et hystérique ; bouilli dans du lait , il est excellent pour les maladies de poitrine.

CULTURE. Cette plante est vivace et commune dans les eaux courantes de presque toute la France ; mais comme ses propriétés la rendent d'un usage fréquent et journalier , on la cultive dans des terrains particuliers qu'on nomme *cressonnières* , et qui sont continuellement baignés par une eau claire et limpide : elle s'y étend et s'y multiplie facilement ; il suffit de la sarcler de temps en temps pour en arracher les mauvaises herbes.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Cresson de fontaine. 2. Calice. 3. Étamines et pistil. 4. Pétale détaché.

Comme 7.

no. 5.



CRESSON DE FONTAINE.



# DENTAIRE.

Famille naturelle ; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel ; TETRADYNAMIE , SILIQUEUSES.

La Dentaire digitée , *Dentaria digitata* , LAM. , est une plante vivace que j'ai trouvée dans les Basses-Alpes et dans les montagnes du département du Var. Sa tige, haute d'environ un pied, est chargée de feuilles alternes , pétiolées et formées de cinq folioles lancéolées , dentées et digitées. Les fleurs sont légèrement violettes ou purpurines. La corolle est à quatre pétales ; les étamines , au nombre de six, sont plus courtes que les pétales. Le fruit est une silique dont la cloison est un peu plus longue que les valves.

La racine de cette plante est charnue , blanchâtre et formée de dents qui diminuent de grandeur en s'éloignant de la tige.

FLEURIT ; je l'ai trouvée en fleur à la fin d'avril 1821.

HABITE ; les Alpes , le Jura et le Dauphiné.

La Dentaire à feuilles ailées , *Dentaria pinnata* , LAM. , est une plante vivace dont la racine forme une souche écailleuse , rampante et blanchâtre. Les feuilles sont alternes , composées de cinq ou sept folioles lancéolées , dentées en scie , opposées deux à deux sur le pétiole , et terminées par une impaire. Les fleurs sont teintées de violet ; les étamines sont plus courtes que la corolle.

FLEURIT ; en mai et juin.

HABITE ; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. *Dentaria* , de *dens* , dent , des espèces de dents dont se forme leur racine.

USAGES. Ces plantes ne sont point employées en médecine. On les cultive dans les jardins et dans les écoles de botanique.

CULTURE. Les Dentaires se multiplient par leurs graines semées, aussitôt après leur maturité, dans des terres légères et à des situations ombragées. On les propage ensuite par la séparation de leurs pieds en automne.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Dentaire digitée. 1. Racine. 2. Fleur entière. 3. Étamines et pistil.

Dentaire à feuilles ailées. 1. Racine. 2. Tige et fleurs.

F. Goussier y.

N. 6.



DENTAIRE DIGITÉE.

Esma 7.

80. 7.



DENTAIRE A FEUILLES AILÉES.

# GIROFLÉE.

Famille naturelle ; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel ; TÉTRADYNAMIE , SILIQUEUSES.

Quoique la Giroflée des jardins, *Cheiranthus cheiri*, LINN., croisse naturellement sur les vieux murs et les toits de nos maisons, les amateurs n'ont pas dédaigné de l'admettre depuis très-long-temps parmi les plantes des jardins et des parterres. Elle a presque fait exception à ce goût si généralement répandu de n'apprécier que ce qui vient des contrées lointaines. Ses fleurs nombreuses, et d'une odeur suave, lui ont valu cette préférence. Sa tige est dure, anguleuse et rameuse; elle s'élève à un ou deux pieds. Ses feuilles sont éparses, étroites, lancéolées, entières sur leurs bords et de couleur verte. Les fleurs, situées au sommet des tiges, sont d'une belle couleur jaune. Le calice est à quatre divisions profondes, dont deux externes et presque ventruées. La corolle est à quatre pétales disposés en croix, alternes avec les divisions du calice. Les étamines sont au nombre de six, dont deux plus courtes. L'ovaire est simple, surmonté d'un stigmate bilobé, et muni à sa base de quatre petites glandes. Le fruit est une silique longue, comprimée, presque tétragone, et terminée par deux dents.

FLEURIT ; depuis le mois d'avril jusqu'au mois de septembre.

HABITE ; les vieux murs de la France et une partie de l'Europe ; la figure ci-jointe a été faite sur la variété cultivée dans les jardins.

DÉNOMINATION. En allemand, *gelbe Leukoie*, *Lackviole*. En anglais, *the wallflower*. En espagnol, *alheli amarello*. En portugais, *goiveiro amarello*. En russe, *gwosditschnüja sialke*. En polonais, *macica siolkowa*. Vulgairement, *le muret*, *le violier jaune*, *la ravenelle*, *le rameau d'or*.

USAGES. On la cultive pour l'ornement des jardins , ainsi que ses variétés à fleurs doubles et à nuances variées.

Les fleurs sont en usage en médecine , comme anodines , céphaliques , diurétiques et incisives. On donne l'infusion des feuilles et des fleurs pour désopiler les viscères et emporter les obstructions. L'huile tirée des fleurs est bonne pour le rhumatisme.

CULTURE. Cette plante est bisannuelle. Elle se multiplie de graines semées sur couche d'une chaleur tempérée, en plein air et en mars. Lorsqu'elle a quatre ou cinq pouces de hauteur , on la repique dans la place où elle doit rester. Elle demande peu d'arrosemens et une terre légère , plus sèche que fraîche. On multiplie la variété à fleurs doubles par ses boutures , après la floraison , en coupant au bas les tiges fleuries , et en les plantant dans une bonne terre , un peu ombragée.

#### EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Giroflée des jardins. 2. Calice et pistil. 3. Étamines et pistil montrant à sa base deux petites glandes.

Table 7.

Fig. 8.



GIROFLÉE COMMUNE.



## GIROFLÉE.

Famille naturelle, LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel; TÉTRADYNAMIE, SILIQUEUSES.

La Giroflée blanchâtre, *Cheiranthus incanus*, Linn., est une plante dont la tige ligneuse inférieurement s'élève à un ou deux pieds; ses rameaux sont droits, cylindriques et cotonneux. Elle a des feuilles oblongues, entières, obtuses, molles, et couvertes d'un duvet blanchâtre. Les fleurs sont odorantes, rouges, purpurines ou blanches; leur calice est à quatre divisions étroites et serrées; la corolle est à quatre pétales ovale-arrondis. Les étamines sont au nombre de six, dont deux plus courtes. L'ovaire est terminé par un stigmate à deux lobes. Le fruit est une silique arrondie, étroite et velue; elle renferme des graines en grand nombre.

FLEURIT; depuis le mois de juin jusqu'en novembre.

HABITE; les provinces méridionales de la France.

DÉNOMINATION. *Giroflée*, ou fleur qui sent le girofle. En allemand, *die winter leukoje*, *gartenveiel*. En anglais, *the stock gillyflower*. En italien, *viola coccia*. En espagnol, *alhelí*.

La Giroflée sinuée, *Cheiranthus sinuatus*, Linn., est une plante bisannuelle, haute d'environ un pied, cotonneuse et blanchâtre. Les feuilles supérieures sont allongées, étroites; les inférieures sont plus larges, sinuées; elles sont toutes couvertes d'un duvet court et blanchâtre. Les fleurs sont purpurines, à quatre pétales obtus au sommet. Le calice est à quatre divisions, dont deux opposées et bossues à leur base; les étamines, au nombre de six, sont terminées par des anthères pointues. Le fruit est une silique, longue, cotonneuse, et terminée par une échancrure formée par le stigmate persistant.

FLEURIT; dans les mois de juin et de juillet.

**HABITE** ; la France méridionale.

La Giroflée à trois pointes, *Cheiranthus tricuspидatus*, Linn., est une plante annuelle, haute de huit à dix pouces. Sa tige est cylindrique et cotonneuse. Ses feuilles sont rétrécies à la base, arrondies et obtuses à leur sommet, munies de dents saillantes et presque pinnatifides, molles et cotonneuses. Les fleurs sont de couleur violette ; leur calice est à quatre divisions étroites, dont deux opposées et bossues à la base ; la corolle est à quatre pétales, arrondis au sommet, ou quelquefois légèrement échancrés. Les étamines sont au nombre de six. L'ovaire se change en une silique terminée par trois pointes courtes et saillantes.

**FLEURIT** ; en juin et juillet.

**HABITE** ; la France méridionale, l'Italie.

**USAGES.** On trouve depuis long-temps les Giroflées dans presque tous les parterres, à cause de l'odeur agréable et des couleurs variées des espèces cultivées. Celle des jardins, ou Giroflée blanchâtre, mérite la préférence, par la grandeur de ses fleurs doubles et panachées.

**CULTURE.** On multiplie les Giroflées par les semis, et les doubles par la séparation de leurs pieds ou par les boutures faites dans le mois de septembre. Il faut donner à ces plantes une terre substantielle, légère, plus sèche que fraîche, et une exposition méridienne ; elles craignent l'humidité, et préfèrent les lieux secs et chauds.

#### EXPLICATION DES PLANCHES.

730. Giroflée blanchâtre. 1. Calice. 2. Étamines et pistil.  
3. Silique.
731. Giroflée sinuée. 1. Fleur entière. 2. Pétale détaché.  
3. Étamines et pistil.
732. Giroflée à trois pointes. 1. Fleur grossie. 2. Pétale détaché. 3. Étamines et pistil. 4. Pistil.

Table 7.

No. 9.



GIROFLÉE BLANCHÂTRE.

Flores 7.

No. 10.



GIROFLÉE SINUÉE.



GIROFLÉE A TROIS POINTES.



## JULIENNE.

Famille naturelle; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel; TÉTRADYNAMIE, SILIQUEUSES.

La Julienne cultivée, *Hesperis matronalis*, Linn., est une plante bisannuelle, dont la tige s'élève à quatre ou cinq décimètres; les feuilles sont ovales-lancéolées, légèrement velues, pointues, inégalement dentées sur leurs bords, et portées sur de courts pétioles. Les fleurs sont de couleur rouge, ou quelquefois blanches; elles sont situées au sommet des tiges, où elles forment souvent une tête arrondie. Leur calice est serré, à quatre divisions; la corolle est à quatre pétales; leurs onglets sont plus longs que le calice. Les étamines sont au nombre de quatre, dont deux plus courtes, munies de glandes à leur base. Le stigmate est à deux lames, rapprochées au sommet. Le fruit est une silique longue, contenant des graines sans rebords.

La figure deux a été faite sur un échantillon de la plante dans l'état sauvage, qui m'a été donné par M. Gérard, et dont il avait envoyé le double à Linné. Les pétales en sont arrondis; ainsi les espèces qu'on a voulu établir sur la forme des pétales, ne sont que des variétés obtenues par la culture.

FLEURIT; depuis le mois de mai jusqu'en août.

HABITE; la Provence, les environs de Cotignac.

DÉNOMINATION. *Hesperis*, d'un mot grec qui signifie *le soir*, parce qu'elle est plus odorante vers le soir que pendant le jour. En français vulgaire, *la cassolette*, *la giroflée musquée*, *la violette des dames*. En allemand, *die schöne nachtviole*, *nachtveil*. En hollandais, *damast*. En italien, *esperide*.

La Julienne laciniée, *Hesperis laciniata*, All., est une plante bisannuelle, dont la tige, haute d'environ trois décimètres, est munie de poils roides. Ses feuilles inférieures sont pétiolées, incisées, et dentées sur leurs bords; les supérieures sont sessiles, et irrégulièrement dentées. Les fleurs sont disposées en tête, au

sommet des tiges, de couleur jaune; les pétales ont un onglet plus long que le calice. Le fruit est une silique grêle, cylindrique, et légèrement comprimée.

FLEURIT; dans le mois de mai.

HABITE; la Provence, sur le rocher de Cabasse.

La Julienne printanière, *Hesperis verna*, Linn., est une plante annuelle, dont la tige un peu velue s'élève à douze ou quinze centimètres. Ses feuilles radicales sont étalées sur la terre, et spatulées; celles de la tige sont en cœur, et embrassantes. Les fleurs sont petites et violettes. Le fruit est une silique droite et comprimée.

FLEURIT; en avril et mai.

HABITE; les lieux ombragés de la Provence méridionale.

USAGES. La Julienne cultivée est employée depuis très-long-temps à l'ornement des jardins, où elle a produit cinq ou six variétés remarquables par la grandeur et l'odeur agréable des fleurs. Les deux autres espèces peuvent remplir le même objet.

CULTURE. On les multiplie par leurs graines semées dans une terre substantielle, légère, plus sèche que fraîche, et à une exposition méridienne. Elles préfèrent les terrains secs et chauds. Les variétés doubles se propagent par la séparation de leurs pieds, ou de boutures dans le mois de septembre.

#### EXPLICATION DE LA PLANCHE.

667. 1. Julienne cultivée. 2. *Idem*, cueillie en Provence par M. Gérard. 3. Calice et pistil grossis. 4. Étamines.  
668. Julienne laciniée. 1. Calice. 2. Pétale. 3. Étamines et pistil.  
669. Julienne printanière.

Comes 7.

N<sup>o</sup>. 12.



JULIENNE CULTIVÉE.

Com. 7.

no. 13.



JULIENNE LACINIÉE.

Comme 7.

41° 14.





# JULIENNE.

Famille naturelle ; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel ; TÉTRADYNAMIE , SILIQUEUSES.

La racine de la Julienne maritime , *Hesperis maritima* , LINN. , pousse des tiges rameuses , menues , dures à leur base , inclinées ou un peu couchées inférieurement , redressées , feuillées , légèrement velues dans leur partie supérieure , lâches , et s'élevant à la hauteur de cinq à sept pouces. Les feuilles sont alternes , pétiolées , spatulées , obtuses , verdâtres des deux côtés , et chargées de quelques poils séparés et couchés ; elles ont la plupart quelques dents anguleuses et peu remarquables en leurs bords. Les fleurs sont assez grandes , pédonculées , disposées en grappes courtes et terminales ; leur couleur est vive , éclatante , et presque toujours violette. Le calice est presque glabre , serré , auriculé. La corolle est à quatre pétales disposés en croix , et légèrement échancrés à leur sommet. Les étamines sont au nombre de six , dont deux plus courtes. L'ovaire est libre , muni à sa base de deux petites glandes. Le stigmate est à deux lames , plus rapprochées au sommet qu'à la base. Le fruit est une silique longue , mince , cylindrique ; les graines sont dépourvues de rebords.

FLEURIT ; dans les mois de juin et de juillet.

HABITE ; la France méridionale , l'île de Minorque , et dans les îles de la Seine et de la Marne près Paris , où elle a été sans doute naturalisée.

DÉNOMINATION. En allemand , *die seeleu koje* , *die jabrige zwerglen koje*. En anglais , *the dwarf annual stock gilflyower*. Vulgairement , *la giroflée de Mahon*.

USAGES. On ne connaît à cette plante aucun usage en médecine ; mais elle est employée depuis long-temps à l'ornement des jardins. Lorsque plusieurs pieds se trouvent réunis et entrelacés , ils pro-

duisent un fort joli effet , particulièrement dans les bordures des parterres. Cette julienne peut également servir à parer les coteaux un peu secs.

CULTURE. Cette plante demande peu d'arrosements ; elle redoute l'humidité ; la terre qui lui est convenable doit être substantielle , légère , et plus sèche que fraîche. On la multiplie de graines semées sur place , à une exposition chaude ; et lorsque le terrain lui convient , elle se propage d'elle-même , et ne demande aucun soin.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Julienne maritime. 2. Calice. 3. Pétale détaché. 4. Étamines et pistil. 5. Silique. 6. Graines.

Come 7.

91. 13.



JULIENNE MARITIME. 205.



# MOUTARDE.

Famille naturelle; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel; TÉTRADYNAMIE, SILICULEUSES.

La Moutarde des Pyrénées, *Sinapis pyrenaica*, LINN., est une plante bisannuelle des Alpes et des Pyrénées, haute de huit à dix pouces. Ses feuilles sont découpées en lanières, et presque en lyre; on trouve à leur base deux lobes étroits qui embrassent la tige. Les fleurs sont petites et jaunes; leur calice est à quatre divisions ouvertes; la corolle est à quatre pétales arrondis. Il leur succède des siliques terminées par le style.

FLEURIT; en avril et mai.

HABITE; la France, dans les Pyrénées et dans les Alpes.

La moutarde des champs, *Sinapis arvensis*, LINN., est une plante annuelle, assez commune sur les bords de nos champs. Sa tige, haute d'environ un pied et demi, est rude, rameuse, et chargée de quelques poils supérieurement. Ses feuilles sont larges, glabres, de forme ovale et dentées sur leurs bords. Les fleurs forment quelquefois une tête arrondie au sommet des tiges; elles sont grandes et de couleur jaune. Leur calice est à quatre divisions ouvertes; les pétales, au nombre de quatre, sont arrondis à leur sommet. Il leur succède des siliques écartées de l'axe, entièrement glabres, toruleuses, et terminées par une longue corne.

FLEURIT; en avril et mai.

HABITE; la France.

DÉNOMINATION. *Sinapis*, dérivé de *nap*, nom général de toutes les plantes analogues au navet. En allemand, *ackersenf*, *feldsenf*, *wilder senf*. En danois, *agerkaal*. En anglais, *wild mustard*,

*charlock*. En hongrois, *mustar-fu*. En arabe, *karili*. Vulgairement, *le sénevé*, *la sanve*.

USAGES. Les graines de la moutarde des champs fournissent de l'huile, et peuvent remplacer celles de la moutarde noire dans l'usage ordinaire, mais ses propriétés seront moins actives.

CULTURE. On ne cultive ces deux plantes que dans les écoles de botanique et de pharmacie. Il est facile de les multiplier par leurs graines.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Moutarde des Pyrénées. 1. Calice, étamines et pistil.

Moutarde des champs. 1. Calice, étamines et pistil. 2. Silique de grandeur naturelle.

Comme 7.

N<sup>o</sup>. 16.



MOUTARDE DES PYRÉNÉES.

*Come 7.*  
—

*No. 17.*  
—



MOUTARDE DES CHAMPS.

# RAIFORT.

Famille naturelle ; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel ; TÉTRADYNAMIE , SILIQUEUSES.

Le Raifort cultivé, *Raphanus sativus*, LINN., est une plante annuelle dont on ne connaît pas le pays originaire. Sa tige, haute d'environ deux pieds, est rude au toucher, cylindrique, munie de feuilles assez grandes, découpées en lyre, à lobes dentelés, et dont le terminal est beaucoup plus long que les autres. Les fleurs sont de couleur rougeâtre ou lilas. Leur calice est serré, à quatre folioles; la corolle est à quatre pétales disposés en croix; les étamines sont au nombre de six, et munies à leur base de quatre glandes. Le fruit est une silique renflée, pointue, étranglée vers son milieu. Les graines sont arrondies.

FLEURIT; en mai et juin.

HABITE; on croit cette plante originaire de la Chine.

DÉNOMINATION. En allemand *rettig*, *ratich*. En anglais, *radish*. En italien, *rasano*. En espagnol, *rabano*.

Le Raifort des moissons, *Raphanus raphanistrum*, LINN., est une plante annuelle, haute d'environ un pied, et munie de poils. Ses feuilles sont grandes, pinnatifides, ou ailées et dentelées sur leurs bords; le lobe terminal est très-grand. Les fleurs varient de couleurs; elles sont rougeâtres ou blanches, avec des raies violettes. Leur calice est à quatre divisions, et la corolle à quatre pétales. Les étamines sont au nombre de six, dont deux plus courtes. Le fruit est une silique, longue, pointue et articulée. Ses graines sont comprimées et orbiculaires.

FLEURIT; en mai et juin.

HABITE; la France, sur le bord des champs.

DÉNOMINATION. *Raphanus*, de deux mots grecs qui expriment la promptitude de sa germination. En allemand, *der ackerretich*, *wilder rettich*. En anglais, *wild radish*. En espagnol, *jaramago menor*.

USAGES. Le raifort cultivé comprend deux variétés bien distinctes par leurs racines, les raves et les radis. Les premières ont une racine fusiforme, blanchâtre, et d'un rouge violet; les radis ont une racine ronde, blanche, et qui forme une espèce, suivant quelques botanistes, ou bien noire en dehors. Celle-ci a une saveur âcre et piquante; elle passe pour apéritive, détersive et antiscorbutique; on s'en sert rarement en médecine, mais elle est servie sur beaucoup de tables, surtout à Paris. On assure qu'elle aide et facilite la digestion des personnes chez lesquelles cette fonction se fait lentement et difficilement. Râpée ou écrasée, et appliquée extérieurement, elle agit comme rubéfiant. Son suc, édulcoré avec du sirop ou du miel, est utile dans l'asthme humide et dans les maladies des reins et de la vessie causées par l'affection des membranes muqueuses ou par la gravelle.

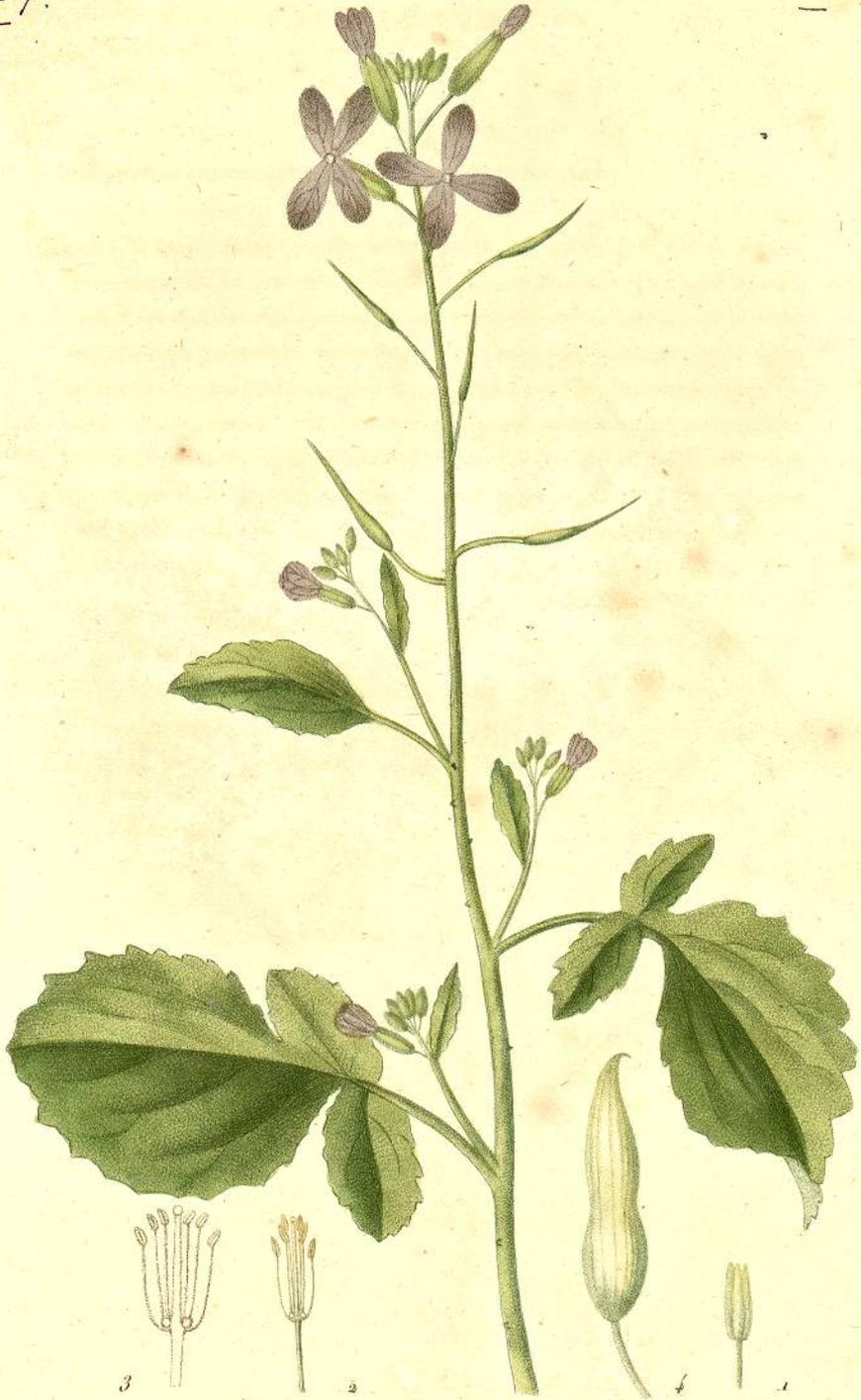
CULTURE. Les deux variétés de la première espèce sont cultivées dans tous les jardins potagers. On en sème la graine depuis le mois de mars jusqu'en août, pour en avoir les racines en plusieurs temps. Cette plante aime une terre douce, amandée et un peu fraîche. En été, on doit semer à l'ombre et arroser souvent, pour que les racines soient tendres.

#### EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Raifort cultivé. 2. Calice. 3. Étamines et pistil. 4. *Idem*.
5. Silique.
1. Raifort sauvage. 2. Calice entier. 3. Étamine et pistil.
4. Silique.

Table 7.

Fig. 18.



RAIFORT CULTIVÉ.

Forme 7.

N<sup>o</sup>. 19.



RAIFORT DES MOISSONS.

## ROQUETTE.

Famille naturelle ; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel ; TÉTRADYNAMIE , SILIQUEUSES.

La roquette cultivée , *eruca oleracea* , *brassica eruca* , LINN. , doit être séparée du genre *brassica* de Linné , à cause de la forme de sa silique. Sa tige , cylindrique et velue , s'élève à deux ou trois pieds ; elle porte des rameaux en grand nombre. Ses feuilles sont longues , pétiolées , à plusieurs folioles inégalement dentées , lisses et presque glabres ; la terminale est beaucoup plus grande que les autres. Les fleurs situées au sommet des tiges et des rameaux sont d'un blanc jaunâtre et marquées de veines violettes ou noirâtres. Leur calice est à cinq divisions rapprochées. La corolle est à quatre pétales unguiculés. Les étamines sont au nombre de six , dont deux plus petites. L'ovaire est libre , surmonté d'un style et d'un stigmate ; il est entouré de quatre glandes. Le fruit est une silique droite , appliquée contre la tige , glabre , surmontée d'une pointe aussi longue de moitié que la silique ; il renferme beaucoup de graines.

FLEURIT ; dans les mois de mai et de juin.

HABITE ; la France méridionale et une partie de l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand , *die rauke* , *raukette*. En hollandais , *rakette*. En anglais , *the rocket*. En espagnol , *oruga* , *jaramago*. En polonais , *rukiew* , *ruka*. En bohémien , *bjla horcjce*.

USAGES. Ses feuilles , qu'on met dans les salades , ont un goût âcre et piquant ; mais l'assaisonnement le fait presque entièrement disparaître , surtout en choisissant celles qui se trouvent au sommet des tiges : on assure qu'elles aident à la digestion.

On ordonne la décoction de ses feuilles dans le traitement du

scorbut et dans l'hydropisie. La graine entre dans la composition de plusieurs médicamens.

CULTURE. On la multiplie par ses graines, semées au mois de mars, dans toute sorte de terres et à toutes les expositions, excepté à celle du nord; suivant quelques jardiniers, cette plante est annuelle, d'autres assurent qu'elle est vivace, et qu'on peut la multiplier par la séparation de ses racines.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Roquette cultivée.
2. Calice.
3. Etamines et pistil.
4. Silique.

Come 7.

N. 20.



ROQUETTE CULTIVEE. 323.



## SISYMBRE.

Famille naturelle ; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel ; TETRADYNAMIE, SILIQUEUSES.

Le Sisymbre sauvage, *Sisymbrium sylvestris*, LINN., est une plante vivace, haute de huit ou neuf pouces. Sa racine est rampante ; sa tige, un peu penchée et presque cylindrique, porte des feuilles alternes, divisées en lobes profonds et comme ailées. Les lobes des feuilles inférieures sont dentés ou incisés, ceux qui accompagnent les fleurs sont entiers. Les fleurs sont en grappes au sommet des tiges et des rameaux, elles sont petites et de couleur jaune ; le calice est à demi fermé, la corolle a son limbe très-ouvert. Le style est court. Le fruit est une silique grêle, écartée de l'axe.

FLEURIT ; en mai et juin.

HABITE ; la France, sur le bord des marais, et dans les lieux incultes et humides.

Le Sisymbre des marais, *Sisymbrium palustre*, LINN., est une plante annuelle dont la tige s'élève à huit ou neuf pouces. Sa racine est simple, fusiforme et cylindrique. Les feuilles sont découpées en lobes incisés, arrondis, et beaucoup plus grands au sommet. Les fleurs sont jaunes, petites, disposées en grappes au sommet des tiges ; il leur succède des siliques grêles, petites, écartées de l'axe.

FLEURIT ; en mai.

HABITE ; les lieux inondés de la France et de l'Europe.

USAGES. Ces plantes sont diurétiques et antiscorbutiques, comme le cresson, qui fait partie de ce genre ; mais on s'en sert rarement,

et elles ne sont cultivées que dans les écoles de botanique et de pharmacie.

CULTURE. On les multiplie facilement par leurs graines semées en place, dans une terre fraîche ou très-humide.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Sisymbre sauvage.

Sisymbre des marais. 1. Fleur entière grossie.

Com 7.

No. 21.



SISYMBRE SAUVAGE.

Com. 7.

No. 22.



SISYMBRE DES MARAIS.

# TOURETTE.

Famille naturelle; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel; TÉTRADYNAMIE, SILIQUEUSES.

La Tourette velue, *Turritis hirsuta*, Linn., est une plante bisannuelle, dont la tige droite, velue, ordinairement simple, s'élève à quinze ou dix-huit pouces de hauteur. Ses feuilles radicales forment une rosette sur la surface de la terre; elles sont ovales-oblongues, obtuses à leur sommet, et comme spatulées; celles de la tige sont éparses, embrassantes, alongées, dentées sur leurs bords; elles sont toutes, ainsi que la tige, velues. Les fleurs sont terminales, blanches, très-petites; leur calice est glabre, à quatre divisions; les pétales sont au nombre de quatre, ovales, plus longs que le calice. Les étamines, au nombre de six, dont deux plus courtes, sont munies à leur base de quatre petites glandes. L'ovaire, libre, se change en une silique longue, linéaire, et serrée contre la tige.

FLEURIT; en mai et juin.

HABITE; la France, dans les lieux un peu couverts.

DÉNOMINATION. *Turritis*, de *turris*, une tour, à cause de la disposition des feuilles et des siliques, qui donnent à la tige une forme pyramidale. En allemand, *das thurnkraut*, *thurnsaat*. En danois, *taarnspidse*. En anglais, *the tower-mustard*. En hollandais, *turrekruid*.

La Tourette auriculée, *Turritis auriculata*, Lam., est une plante annuelle, dont la racine grêle, blanchâtre, donne naissance à une tige droite, haute de cinq à six pouces, simple, et munie de feuilles ovales-oblongues, les inférieures étalées, les supérieures un peu embrassantes, les unes et les autres dentées sur leurs bords et couvertes, ainsi que la tige, de poils nombreux, roides et courts. Les fleurs sont très-petites, blanches, en grappe terminale. Il leur succède des siliques qui occupent environ la

moitié de la hauteur de toute la plante ; elles sont roides , grèles ,  
et rapprochées de l'axe.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; les murs et les rochers des pays de montagnes , en  
Dauphiné et en Provence.

USAGES. On ne connaît aucune vertu à ces plantes , et on ne les  
cultive que dans les écoles de botanique.

CULTURE. On les multiplie facilement par leurs graines semées  
dans la place où elles doivent rester.

EXPLICATION DES PLANCHES.

697. Tourette velue. 1. Fleur entière grossie. 2. Étamines et  
pistil *idem*.

698. Tourette auriculée. 1. Fleur entière grossie. 2. Étamines  
et pistil. 3. Silique.

*Comme 7.*

*N<sup>o</sup>. 23.*



**TOURETTE AURICULÉE .**

Coma 7.

No. 24.



TOURETTE VELUE.

## VELAR.

Famille naturelle; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel; TÉTRADYNAMIE, SILIQUEUSES.

Le Velar officinal, *Erysimum officinale*, Linn., est une plante annuelle, dont la tige, haute d'environ trois pieds, est cylindrique, dure et rameuse. Ses feuilles sont alternes, dentées ou profondément échancrées; les inférieures sont en lyre, comme ailées, terminées par un lobe très-grand, presque triangulaire ou hasté. Ses fleurs sont jaunes, disposées en épis au sommet des tiges et des rameaux; il leur succède des siliques grêles, cylindriques, et appliquées contre l'axe de leur épi, qui est long et menu.

FLEURIT; au printemps.

HABITE; la France, dans les lieux incultes, et sur les vieux murs.

DÉNOMINATION. *Erysimum*, d'un mot grec qui signifie *je guéris*, à cause des effets salutaires qu'on a attribués à cette plante. En français vulgaire, *herbe au chantre*, *tortelle*. En allemand, *der hederich*, *wegesenf*. En danois, *wild senep*. En anglais, *the hedge mustard*. En russe, *gortschütza polewaja*. En hongrois, *nosten szapora-fii*.

Le Velar giroflée, *Erysimum cheiranthoides*, Linn., est une plante annuelle, dont la tige est haute d'un à deux pieds. Ses feuilles sont lancéolées, les supérieures très-entières, les inférieures munies de quelques dents éparses; les fleurs sont jaunes, disposées en grappes; il leur succède des siliques droites, glabres, tétragones, et longues d'environ un pouce.

FLEURIT; au printemps.

HABITE; la France et l'Europe, sur le bord des haies et des chemins.

DÉNOMINATION. En Allemand, *der leukoijenartige hederich*. En hollandais, *violierig steen-raket*. En anglais, *the treacle worm seed*.

USAGES. Le Velar officinal est utile dans les affections catarrhales-chroniques et dans l'enrouement, ce qui lui a fait donner le nom d'*herbe au chantre*. On le prend ordinairement en infusion théiforme. Il fait la base d'un sirop qu'on ordonne dans tous les cas où la plante pourrait convenir.

CULTURE. Ces deux espèces de Velar étant très-communes dans les lieux incultes, on ne les cultive que dans les écoles de botanique et de pharmacie.

EXPLICATION DES PLANCHES.

674. Velar officinal. 1. Feuille inférieure de grandeur naturelle. 2. Calice grossi. 3. Étamines, et pistil grossi.
675. Velar giroflée. 1. Feuille de la base. 3. Fleur entière grossie.



VELAR OFFICINAL.



VELAR GIROFLÉE.

# ALYSSON.

Famille naturelle ; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel ; TÉTRADYNAMIE , SILICULEUSES.

Les touffes dorées de cette plante , *Alyssum saxatile* , LINN. , l'Alysson des rochers , forment un des plus brillans ornemens de nos parterres au commencement de la belle saison. Ses tiges sont cylindriques , rameuses , couvertes d'un duvet blanchâtre , et hautes d'environ un pied. Ses feuilles sont alternes , lancéolées , entières , blanchâtres , et de consistance molle. Les fleurs , situées au sommet des tiges et des rameaux , sont d'une belle couleur jaune et en très-grand nombre. Leur calice est à quatre divisions profondes. La corolle est à quatre pétales très-ouverts , disposés en croix , et légèrement échancrés. Les étamines sont au nombre de six , dont deux plus courtes. L'ovaire est libre , surmonté d'un style , et muni de glandes à sa base. Le fruit est une silicule arrondie , renfermant plusieurs graines.

FLEURIT ; dans les mois d'avril et de mai ; souvent au mois d'août il se garnit de nouvelles fleurs.

HABITE ; le levant. Depuis long-temps cette plante est naturalisée dans tous nos parterres.

DÉNOMINATION. Le nom générique vient du grec , et signifie *qui ôte la rage* , à cause de la propriété que les anciens lui attribuaient. En allemand , *die steinalyse*. En hollandais , *rotsig tandraad*. En anglais , *the shrubby madwort*. En espagnol , *con flor amarilla*. Vulgairement , *la corbeille d'or*.

USAGES. Cette plante doit se trouver dans tous les parterres du premier printemps.

CULTURE. Je multiplie cette plante , dit M. Dumont - Courset , en la semant aussitôt après la maturité de ses graines , dans une

terrinc ; elle lève au bout de quinze jours. Je mets pendant l'hiver cette terrinc dans un châssis , où les jeunes plantes se fortifient. En mars ou en avril , elles peuvent être mises à leur place. Sa tige est frutescente et vivace ; elle conserve toujours ses feuilles.

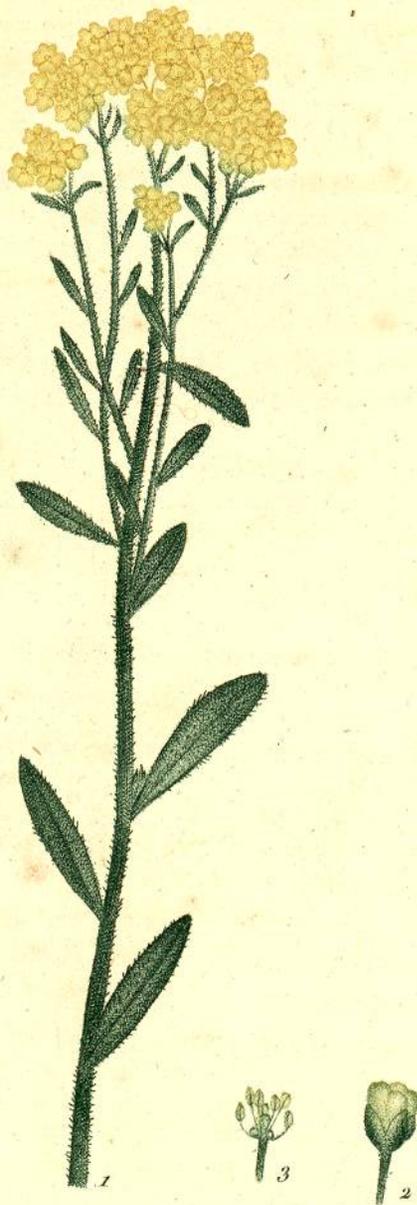
EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Alysson des rochers. 2. Fleur entière grossic. 3. Étamines et pistil.



Come 7.

no. 27.



ALYSSON DES ROCHERS. 25.

## COCHLEARIA.

Famille naturelle; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel; TÉTRADYNAMIE, SILICULEUSES.

Le cochlearia de Bretagne, *cochlearia armoracia*. LINN., est une plante vivace plus connue sous le nom de *raifort sauvage*, *moutarde des capucins*, etc.; sa tige s'élève à deux pieds environ; elle est droite, cannelée et rameuse vers son sommet. Ses feuilles radicales sont grandes, pétiolées, ovales-oblongues, crénelées sur leurs bords et nerveuses; les supérieures sont longues, étroites, dentées. Les fleurs sont blanches, disposées par bouquets aux aisselles des feuilles supérieures. Leur calice est à quatre lobes, la corolle à quatre pétales; les étamines sont au nombre de six dont deux plus courtes. Le fruit est une silicule ovale, terminée par le style.

FLEURIT; en juin.

HABITE; la France, dans les lieux humides et sur les bords des ruisseaux.

DÉNOMINATION. En allemand, *merretig*. En danois, *peberrod*. En hollandais *meer-radys*. En anglais *horse-radish*. En italien, *ramolaccio*. En russe, *chrenok*. En bohémien, *chren*. En hongrois, *torma*. En arménien, *chardat*.

USAGES. La racine de cette plante est incisive, diurétique, stimulante et surtout antiscorbutique; elle entre dans la composition du vin et du sirop donné contre le scorbut. Lorsqu'elle est fraîche, elle a une saveur âcre, piquante et très-forte. On la râpe pour en faire une sorte de moutarde propre à exciter l'appétit. Dans le traitement des maladies, on ne l'ad-

ministre point en nature, mais seulement en infusion aqueuse ou vineuse et à la dose d'une à deux onces pour deux livres d'eau.

CULTURE. Elle se multiplie facilement par les graines semées dans un lieu frais et légèrement ombragé. Comme elle s'étend beaucoup, on peut enlever une partie de ses racines pour la propager ou pour l'usage officinal ou économique. On la transplante en automne.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Cochlearia de Bretagne. 1. Fleur entière grossie. 2. Étamines et pistil. 3. Feuille inférieure.

Comme 7.

n. 28.



COCHLEARIA DE BRETAGNE

# COCHLÉARIA.

Famille naturelle ; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel ; TÉTRADYNAMIE , SILICULEUSES.

Le Cochléaria officinal, *Cochlearia officinalis*, LINN., est un des plus puissans antiscorbutiques que l'on connaisse. Aussi est-il cultivé dans tous les jardins de pharmacie. Sa racine blanche, épaisse et chevelue, produit une touffe de feuilles arrondies, échan-crées en cœur à la base, épaisses, un peu concaves, et portées sur de longs pétioles. Les tiges, ordinairement un peu couchées et longues de huit à dix pouces, sont cannelées et munies de feuilles dentées et sessiles, ou portées sur de courts pétioles. Les fleurs sont terminales, blanches, petites, pédonculées et ramassées en épis courts et serrés. Leur calice est entr'ouvert, à quatre divisions profondes et concaves. La corolle est à quatre pétales disposés en croix. Les étamines sont au nombre de six, dont deux plus courtes. L'ovaire est libre, muni de glandes à sa base ; il se change en une silicule grosse et renflée, contenant plusieurs graines.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; les lieux humides et bourbeux des bords de la mer, à Dunkerque, dans les Alpes et dans les Pyrénées.

DÉNOMINATION. Vulgairement, *l'herbe aux cuillers, le cranson*. En allemand, *gemeine löffeskraut*. En hollandais, *lepelkrind*. En danois, *klearic*. En anglais, *scurvy-grass, spoon-wort*.

USAGES. Cette plante est diurétique, incisive et antiscorbutique. On emploie ses tiges et plus souvent ses feuilles fraîches ; car ses propriétés résident dans un principe très-volatil. On extrait leur suc et on le donne à la dose d'une demi-once à une once ; on prépare un esprit ardent de cochléaria, qui sert à laver la bouche et les gencives des scorbutiques et des personnes qui sont affectées

d'ulcères. On mange quelquefois les feuilles de cette plante, seules ou mêlées avec celles du cresson de fontaine.

Dans les pays où cette plante est très-commune, les brebis en mangent beaucoup ; elles deviennent plus grasses, mais leur chair prend un goût désagréable.

CULTURE. Cette plante est annuelle ; on peut la semer dans tous les terrains, pourvu qu'ils soient frais ou légèrement ombragés. L'exposition du nord est celle qui lui convient le mieux ; elle se sème d'elle-même dans les terres un peu humides.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Cochléaria officinal.
2. Feuille radicale.
3. Calice grossi.
4. Étamines et pistil.
5. Pistil.

Cochlearia 7.

No. 29.



COCHLEARIA OFFICINALIS.

# CORONOPE.

Famille naturelle : LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel ; TETRADYNAMIE , SILICULEUSES.

La Coronope commune, *Coronopus vulgaris*, DESF. , *Cochlearia coronopus*, LINN. , est une petite plante annuelle, assez commune en France et en Europe, le long des routes, auprès des villages et des lieux cultivés. Sa tige, longue de cinq à six pouces, est glabre, rameuse et étalée sur la terre, où elle forme des gazons arrondis. Ses feuilles sont ailées irrégulièrement, et composées de folioles dentées ou découpées; les folioles supérieures sont ordinairement plus grandes que les inférieures. Les fleurs sont blanches, petites, et disposées en grappes latérales; leur calice est à quatre parties, la corolle à quatre pétales disposés en croix, et les étamines au nombre de six, dont deux plus courtes. L'ovaire est libre; il se change en une silicule orbiculaire, non échan-crée au sommet, hérissée, à deux loges monospermes, et à deux valves qui ne s'ouvrent point d'elles-mêmes.

FLEURIT : depuis juin jusqu'en septembre.

HABITE : la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand, *das Hirschhorn, der Krahenfuss*. En hollandais, *Hertshoorn*. En danois, *Kragefod*. En anglais, *the wild Scurvy cress*. En espagnol, *Coronopo*. En portugais, *Negabeltha*. En français vulgaire, *l'Ambroisie sauvage*.

USAGES. Cette plante n'est d'aucun usage en médecine ni dans les arts; elle n'est cultivée que dans les écoles de botanique.

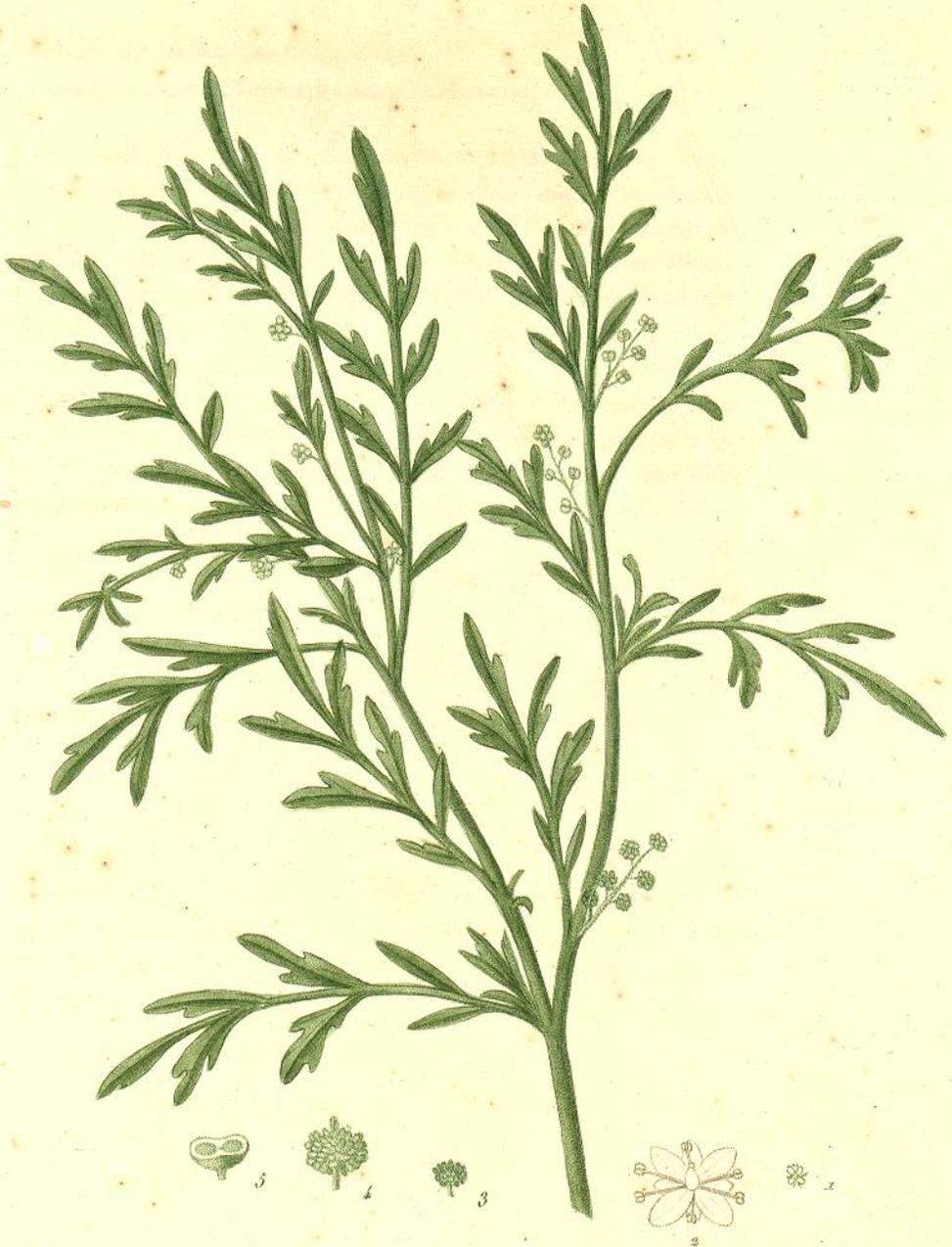
CULTURE. On la multiplie par les graines semées au printemps dans la place où elle doit rester.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Coronope commune. 1. Fleur de grandeur naturelle. 2. *Idem*, grossie. 3. Fruit de grandeur naturelle. 4. *Idem*, grossi. 5. *Idem*, coupé transversalement.

Com 7.

N<sup>o</sup>. 30.



CORONOPE COMMUNE.

# CRAMBÉ.

Famille naturelle ; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel ; TÉTRADYNAMIE , SILIQUEUSES.

Le Crambé maritime , *Crambe maritima* , LINN. , est une plante qui , en Angleterre , augmente depuis quelques années le nombre de celles employées à la nourriture des hommes. Voici comme on la cultive pour remplir cet objet : lorsque la jeune plante est levée , et déjà un peu forte , on la couvre d'un vase de terre du diamètre d'environ un pied , et haut à proportion ; on la laisse croître et remplir la cavité du vase : quelque temps après on la découvre , et elle paraît comme un gros chou très-blanc et très-tendre. On la fait cuire et on l'assaisonne comme les autres plantes potagères. M. Thouin l'ainé , qui m'honore de son amitié , et qui veut bien quelquefois me donner des conseils , m'a fait connaître ce procédé intéressant pour l'économie rurale , puisque cette plante , que j'ai trouvée en abondance sur les côtes de Normandie , a toujours été regardée comme inutile , et qu'en effet ses feuilles , dans leur état naturel , sont trop dures et trop coriaces. Sa tige s'élève à trois ou quatre pieds ; elle porte des feuilles alternes , épaisses , très-grandes , d'un vert de mer , oblongues , ovales , ou arrondies , ondulées , sinuées , anguleuses , ou dentées. Les fleurs , de couleur blanche , sont petites , disposées en plusieurs grappes , et elles forment une grande panicule au sommet de la plante. Le calice est à quatre divisions étroites et pointues , la corolle à quatre pétales disposés en croix. Les étamines sont au nombre de six , dont quatre plus longues et portées sur des filamens bifurqués près de leur sommet. L'ovaire est libre ; il se change en une silicule arrondie , lisse , et charnue.

FLEURIT ; dans les mois de mai et de juin.

HABITE ; les côtes maritimes de la France et de l'Europe septentrionale.

DÉNOMINATION. Le nom générique *crambe* vient d'un mot grec qui signifie *sec, aride*, parce que l'espèce connue des anciens croissait dans les lieux secs. En allemand, *der meerkhol*. En hollandais, *zeekool*. En anglais, *the sea kale, the sea colewort*. En portugais, *couve bastarda*. Vulgairement, *le chou marin*.

USAGES. Elle pourrait augmenter le nombre des plantes potagères par une culture soignée comme en Angleterre. Dans nos jardins, où elle n'est d'aucune utilité, elle décorerait d'une manière pittoresque les parties rocailleuses et agrestes par sa couleur glauque et son port particulier : mais on ne la cultive que dans les jardins et les écoles de botanique.

CULTURE. Elle aime une terre légère et sablonneuse mêlée de gravier et de rocailles. On la multiplie de graines semées dans la place où elle doit rester.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Crambé maritime. 2. Calice. 3. Fleur entière. 4. Étamines et pistil. 5. Fruit.

Come 7.

N<sup>o</sup>. 31.



CRAMBÉ MARITIME.



# IBÉRIDE.

Famille naturelle ; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel ; TÉTRADYNAMIE , SILICULEUSES.

L'Ibéride en ombelle, *Iberis umbellata*. LINN., contribue à l'ornement de presque tous les parterres. Ses tiges hautes d'environ deux pieds, sont droites et striées. Les feuilles sont lancéolées, pointues et rétrécies à la base; celles du sommet de la plante sont entières sur leurs bords, les inférieures sont dentées. Les fleurs, de couleur purpurine ou blanche, forment une sorte d'ombelle assez touffue, et qui persiste même à la maturité des fruits. Le calice est à quatre divisions égales; la corolle est composée de quatre pétales arrondis, disposés en croix, et dont deux beaucoup plus grands. Les étamines sont au nombre de six, dont deux plus petites. L'ovaire est libre, muni à sa base de petites glandes, surmonté d'un style et d'un stigmate. Le fruit est une silicule arrondie à deux valves; chaque valve est terminée par une membrane pointue, droite, et aussi longue que le style.

FLEURIT; dans les mois de juin et de juillet.

HABITE; la France méridionale, naturalisée dans presque tous nos jardins.

DÉNOMINATION. On la croyait originaire d'Espagne, autrefois l'Ibérie, ce qui lui a fait donner le nom d'*Iberis*. Vulgairement, *le taraspic*.

USAGES. Elle n'est cultivée que dans les parterres; ses fleurs nombreuses y produisent un très-bon effet.

CULTURE. Cette plante est annuelle; on la multiplie par ses graines semées au printemps en place, et souvent elle se resseme

d'elle-même ; tous les terrains lui conviennent , pourvu qu'ils soient de bonne qualité , légers et un peu secs.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Ibéride en ombelle.
2. Calice et pistil.
3. Fleur entière.
4. Étamines et pistil.
5. Fruit.



Lobtail

IBÉRIDE EN OMBELLE.



## LUNAIRE.

Famille naturelle ; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel ; TÉTRADYNAMIE, SILICULEUSES.

Lorsque le fruit de la lunaire annuelle, *lunaria annua*, LINN., est bien mûr, et que ses valves tombent, on aperçoit les cloisons brillantes comme la nacre de perle ; ce qui lui a fait donner les noms de *satin blanc*, *passe-satin*, etc.

Sa racine est un peu tubéreuse à son collet, d'où sort une tige haute de deux ou trois pieds, rameuse, velue et cylindrique. Les feuilles inférieures sont opposées, pétiolées, pointues au sommet, en cœur à la base et dentées sur leurs bords. Les feuilles supérieures sont alternes et presque sessiles. Les fleurs ont une couleur d'un rouge violet ou bleuâtre ; elles sont inodores et disposées en petits bouquets au sommet de la tige et des rameaux. Leur calice est à quatre divisions, dont deux bossues à leur base. La corolle est à quatre pétales disposés en croix. Les étamines sont au nombre de six, dont deux plus courtes. L'ovaire est libre, surmonté d'un style et d'un stigmate échancré. Le fruit est une silicule large, arrondie, plane, pétiolée, entière et renfermant plusieurs graines.

FLEURIT ; aux mois de juin et de juillet. L'individu qui a servi de modèle à la figure ci-jointe, étoit en fleur au mois d'avril.

HABITE ; les lieux couverts et montagneux de la Provence, de l'Alsace et d'une grande partie de la France.

DÉNOMINATION. Son nom générique vient de *luna*, à cause d'une sorte de ressemblance de son fruit avec la figure de la lune, lorsqu'elle est pleine. En allemand, *die moudviole*, *moudekraut*. En hollandais, *maankrind*. En danois, *maaneviot*. En anglais, *the honesty*, *moon wort*.

USAGES. Lorsque ses fleurs sont épanouies, elle contribue à l'ornement et à la variété des parterres. Pendant l'hiver ses grappes de fruits, d'un éclat argenté, produisent un effet singulier dans les salons où elle est souvent conservée comme quelque chose de très-rare.

CULTURE. On sème les graines en pleine terre aussitôt après leur maturité : cette plante préfère l'exposition du midi. Elle ne porte des fleurs et des fruits que la seconde année de son semis ; mais quand une fois on l'a obtenue, elle se multiplie d'elle-même.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Lunaire annuelle. 2. Feuille de la base. 3. Calice. 4. Etamines et pistil. 5. Fruit avant sa parfaite maturité.

Com 7.

N. 33.



LUNAIRE ANNUELLE. 222



## LUNETIÈRE.

Famille naturelle; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel; TETRADYNAMIE, SILICULEUSES.

La Lunetière à oreillettes, *Biscutella auriculata*, Linn., est une plante annuelle, haute d'environ un pied et rameuse à son sommet. Les feuilles radicales sont longues, sinuées, et munies de quelques poils comme celles de la tige. Celles-ci sont sessiles, presque entières, pointues et étroites. Les fleurs sont terminales, jaunes; leur calice est serré, à quatre folioles, dont deux comme bossues à la base. Le fruit est une silicule assez grande, hérissée de quelques poils, composée de deux lobes prolongés du côté du style et renfermant chacun une graine.

FLEURIT; en juin et juillet.

HABITE; la France méridionale.

La Lunetière lisse, *Biscutella lævigata*, Linn., est une plante vivace, à racine dure et presque simple. Ses feuilles sont presque toutes radicales, velues, dentées et de forme oblongue. La tige est droite, rameuse au sommet, velue, et terminée par un corymbe de fleurs jaunes. Le calice est à quatre divisions. Les pétales sont munis à leur base de deux petites oreillettes. Le fruit est une silicule arrondie, glabre et lisse, composée de deux lobes orbiculaires, séparés au sommet par une échancrure d'où sort le style.

FLEURIT; en juin et juillet.

HABITE; les rochers et les prairies des Alpes, dans le Dauphiné et la Savoie, ainsi que dans les Pyrénées.

DÉNOMINATION. *Biscutella* de *bis*, double, et de *scutella*, coupe, à cause de ses fruits à deux lobes et à deux cellules, que l'on a comparées à deux petites écuelles. En allemand, *das doppelschild*, *brillenkraut*.

USAGES. Ces deux plantes ne sont cultivées que par curiosité;

on les trouve dans tous les jardins botaniques et dans les grandes collections.

**CULTURE.** On les multiplie par leurs graines semées aussitôt après leur maturité, en bonne terre, un peu légère, et à une exposition chaude, dans la place où elles doivent rester. Quand on ne les sème qu'au printemps, elles ne fructifient pas toujours dans le nord de la France.

EXPLICATION DES PLANCHES.

545. Lunetière à oreillettes. 1. Feuille de la base. 2. Calice grossi. 3. Silicule entière, surmontée du style. 4. Silicule coupée transversalement pour montrer les graines.

546. Lunetière lisse.

Com. 7.

no. 34.



LUNETIERE A OREILLETES.

Com. 7.

N<sup>o</sup>. 38.



LUNETIÈRE LISSE.

## PASTEL.

Famille naturelle ; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel ; TÉTRADYNAMIE, SILIQUEUSES.

Avant qu'on connût l'indigo, le pastel des teinturiers, *isatis tinctoria*, LINN., étoit généralement employé pour teindre en bleu. On s'en sert même encore dans un très-grand nombre de manufactures. Sa tige s'élève à deux ou trois pieds ; elle est droite et lisse. Les feuilles sont alternes, lancéolées, amplexicaules, entières sur leurs bords, auriculées à leur base, et lisses. Les fleurs sont situées en panicul terminale, petites et de couleur jaune. Le calice est à quatre divisions ouvertes et profondes. La corolle est à quatre pétales disposés en croix, ongiculés et très-ouverts. Les étamines sont au nombre de six, dont quatre grandes et deux petites. L'ovaire est libre et surmonté d'un stigmatte en tête. Le fruit est une silique très-courte, ovale-oblongue, comprimée, ne s'ouvrant pas, marquée d'une ligne à sa surface, et contenant une graine.

FLEURIT ; dans le mois de juin.

HABITE ; la France et l'Angleterre.

DÉNOMINATION. En allemand, *der Færberwaid*. En anglais, *the dyers' woad*. En russe, *ljtnjak*. En polonais, *sinilo*. En espagnol, *herba de san Felipe*. Le nom latin du genre vient, suivant les étymologistes, d'un mot chaldéen qui signifie *feu*. Vulgairement, *quede*, *vouède*, *cocagne*, *florée*.

USAGES. On cultive cette plante pour l'usage des teintureriers. La couleur qu'elle donne est bonne et de nuances variées. On récolte pour cet objet les feuilles au commencement de la belle saison, pour les laisser faner à l'ombre. On les broie ensuite au moulin, pour les réduire en pâte et en former des boules sèches, qui se vendent ainsi dans le commerce.

Elle sert aussi à la nourriture des bestiaux, surtout des moutons, qui en paissent les feuilles pendant l'hiver.

**CULTURE.** Avant de semer cette plante, il faut avoir soin de labourer et ameublir le terrain qui doit recevoir ses graines. Il ne doit être ni trop léger, ni trop frais. On en fait le semis dans les mois de juillet et d'août; quinze jours après elles lèvent; et, au bout de six semaines, les jeunes plantes sont assez fortes pour être travaillées, en leur donnant, soit avec la houe, soit avec le binot, si on a semé par sillons, de nouvelles terres autour de leurs tiges, et les nettoyant, au besoin, des mauvaises herbes. Elles restent ainsi pendant tout l'hiver. Au printemps suivant on les travaille encore, et l'on fait dans l'été deux récoltes de leurs feuilles. Comme celles-ci sont ce que la plante a de plus utile, tout le soin qu'on lui donne a pour but de les rendre aussi grandes et aussi fortes qu'elles puissent l'être, et l'on ne peut les obtenir ainsi que par les engrais.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Pastel des teinturiers.
2. Tige et feuilles.
3. Calice et pistil.
4. Corolle et calice.
5. Etamines et pistil.
6. Fruit.



PASTEL DES TEINTURIERS.



## THLASPI.

Famille naturelle; LES CRUCIFÈRES.

Système sexuel; TÉTRADYNAMIE, SILICULEUSES.

Le Thlaspi bourse à berger, *Thlaspi bursa pastoris*, Linn., est une plante annuelle très-commune; sa tige s'élève à un pied environ. Ses feuilles radicales sont étalées sur la terre; elles sont sinuées, découpées en lyre ou dentées; les supérieures sont munies d'oreillettes à leur base, allongées, pointues et dentées. Les fleurs sont petites, blanches, en corymbe; la corolle est à quatre pétales égaux; les étamines, au nombre de six, sont de la longueur des pétales. Le fruit est une petite capsule ou silicule triangulaire, sans rebords, échancrée au sommet, contenant plusieurs graines dans chacune de ses loges.

FLEURIT; pendant la plus grande partie de l'année.

HABITE; les environs de Paris, et presque toute la France.

DÉNOMINATION. *Thlaspi*, d'un mot grec qui signifie *je comprime*, parce que les graines de la plupart des espèces de ce genre sont comprimées. En allemand, *die hirtentasche*. En anglais, *the shepherd's purse*. En italien, *borsetta*. En russe, *jerschow glas*, *kochelek*. En polonais, *tazsnik*. En hongrois, *pasztor tarsoly*. En français vulgaire, *mallette à berger*, *tabouret*.

Le Thlaspi pubescent, *Thlaspi campestre*, Linn., est une plante annuelle, haute de huit à dix pouces, simple inférieurement, rameuse au sommet, et couverte de duvet. Ses feuilles radicales sont oblongues, spatulées, retrécies en pétiole, dentées et sinuées. Celles de la tige sont en fer de flèche, embrassantes, nombreuses et dentées. Les fleurs sont blanches, petites et en corymbes terminaux. Il leur succède des silicules glabres, munies à leur sommet d'un rebord membraneux, et presque sans échancrure.

FLEURIT; en juin et juillet.

HABITE; la France dans les moissons.

Le *Thlaspi* à grandes siliques, *Thlaspi arvense*, Linn., est une plante annuelle, haute de sept à huit pouces, glabre, et simple ou rameuse. Ses feuilles sont embrassantes, dentées, oblongues, et rétrécies à leur base. Les fleurs sont blanches, petites, et disposées en grappes terminales; il leur succède des silicules planes, orbiculaires, munies d'un large rebord, et terminées par une échancrure dont les bords sont arrondis.

FLEURIT; en mai et juin.

HABITE; la France, dans les champs et les lieux cultivés.

DÉNOMINATION. En français vulgaire, *la monoyère*. En allemand, *der bauernesnf*. En anglais, *field bastard-cress*, *penny-cress*. En russe, *dénejnik*. En hongrois, *nyü-fü*.

USAGES. Ces plantes passent pour diurétiques, antiscorbutiques et apéritives: on les employait autrefois dans l'hydropisie, et dans les maladies de la peau; mais actuellement on s'en sert rarement en médecine.

CULTURE. On ne les cultive que dans les écoles de botanique, parce qu'elles sont très-communes dans différentes parties de la France. On les multiplie facilement par leurs graines.

#### EXPLICATION DES PLANCHES.

703. *Thlaspi* bourse à berger. 1. Fleur entière, grossie. 2. Silicule.
704. *Thlaspi* pubescent. 1. Fleur entière, grossie. 2. Silicule entière. 3. *Idem*, coupée transversalement.
705. *Thlaspi* à grandes siliques. 1. Racine. 2. Fleur entière, grossie.

Com. 7.

N<sup>o</sup>. 37.



THLASPI BOURSE A BERGER.

Comes 7.

No. 38.



THLASPI PUBESCENT

Com 7

91° 35



TILASPI À GRANDES SILIQUES.



# CÂPRIER.

Famille naturelle ; LES CAPPARIDÉES.

Système sexuel ; POLYANDRIE , MONOGYNIE.

On cultive le Câprier de Provence , *Capparis spinosa* , LINN. , pour l'ornement de nos jardins ; en Provence il croît naturellement dans les lieux pierreux et sur les vieux murs , où ses sarmens s'étalent au point d'en couvrir quelquefois toute la façade. Sa tige est cylindrique , glabre , et longue de trois ou quatre pieds. Ses feuilles sont alternes , armées à leur base de deux épines en forme de stipules ; elles sont arrondies , obtuses , lisses , et vertes. Les fleurs sont blanches , grandes , portées sur un long pédoncule , solitaires , et situées aux aisselles des feuilles. Le calice est à quatre parties concaves , caduques , et de même grandeur. La corolle est à quatre pétales ouverts , arrondis au sommet , et rétrécis à la base. Les étamines sont de couleur purpurine , en très-grand nombre , plus longues que les pétales , et insérées sur le réceptacle. L'ovaire est libre et porté sur un long pédicelle ; il est terminé par un stigmate obtus et sessile. Le fruit est une silique pédiculée , charnue , et contenant plusieurs graines.

FLEURIT ; dans les mois de mai et de juin.

HABITE ; la Provence , aux environs de Grasse et de Toulon.

DÉNOMINATION. En Provence on lui donne le nom de *taperier* , du mot grec *tapeinos* , c'est-à-dire *humble* , *ne s'élevant pas de terre*. En allemand , *stachlichte kapern* , *gemeine kapern*. En hollandais , *gedoornde kappers*. En anglais , *the prickly caper bush*. En grec moderne , *rimoniaria*. En arabe , *lasaf*.

USAGES. L'écorce de ses racines est quelquefois employée dans le traitement des maladies. Les anciens la regardaient comme un puissant diurétique. Elle entre dans la composition de plusieurs médicamens. Les feuilles sont antiscorbutiques.

On fait macérer les boutons de fleurs dans le vinaigre, et c'est ce que les cuisiniers nomment des câpres. En Provence on les cueille comme ils se rencontrent sous la main ; mais, quand ils sont confits dans le vinaigre et dans le sel, on les passe par des cribles pour les séparer suivant leur grosseur. Les câpres les plus petites sont les meilleures et les plus estimées. On confit aussi les jeunes fruits, qu'on appelle cornichons de câprier.

Lorsque le câprier est chargé de fleurs, il produit un effet très-agréable.

CULTURE. On le multiplie de graines et de marcottes ; mais, comme il craint le froid, il est à propos de le mettre en espalier dans le nord de la France. Le plus sûr moyen de faire des marcottes du câprier, c'est de couvrir la souche avec de la terre : les rejets qui partent immédiatement de la souche prennent alors facilement racine.

#### EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Câprier de Provence. 2. Calice et pistil avec une étamine pour en montrer l'insertion.

Com. 7.

N<sup>o</sup>. 40.



CAPRIER DE PROVENCE.



## DROSERA.

Famille naturelle; LES CAPPARIDÉES.

Système sexuel; PENTANDRIE, PENTAGYNIE.

Le *Drosera* à feuilles ovales, *Drosera longifolia*, LINN., est une petite plante annuelle que l'on trouve aux environs de Paris, dans les lieux humides et marécageux. Ses feuilles sont ovales-oblongues, portées sur de longs pétioles, et remarquables par des poils rouges et glanduleux qui couvrent toute leur surface supérieure. La racine noirâtre et fibreuse pousse une tige nue, grêle, plus longue que les feuilles et portant au sommet cinq à huit fleurs disposées en épi uni-latéral. Le calice est persistant, à cinq divisions. La corolle est à cinq pétales blancs, insérés sous l'ovaire. Les étamines sont au nombre de cinq. L'ovaire est chargé de six styles; il se change en une capsule à une loge et à trois valves. Elle contient beaucoup de graines insérées à la paroi interne des valves.

FLEURIT; en juin et juillet.

HABITE; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. *Drosera*, d'un mot grec qui signifie, *rosée*, parce que les feuilles de cette plante distillent un suc gommeux et transparent qui la fait paraître comme couverte de rosée. En allemand *sindau*. En anglais *sun-dew*. En danois *soeldug*. En espagnol *rociada*. En russe *solneznaja trawa*. En polonais *rosyzka*. En français vulgaire *le rossolis*, *la rosée du soleil*, *herbe de la rosée*, *herbe aux goutteux*.

USAGES. On assure que cette plante entre dans la composition

d'une liqueur estimée, et qu'on fabrique en Italie sous le nom de *Rosolio*.

Autrefois on attribuait à cette plante des qualités pectorales et adoucissantes; on recommandait son usage dans l'asthme, dans les affections catarrhales et dans l'ulcère du poumon. Aujourd'hui elle est proscrite de la matière médicale; il paraît qu'elle est âcre et même un peu caustique. Pилée et mise sur la peau, elle agit comme rubéfiant. Lorsque les moutons en ont mangé, elle excite chez ces animaux une toux violente, qui souvent les fait périr.

CULTURE. Cette plante n'est cultivée que dans les écoles de botanique.

#### EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Drosera à feuilles ovales. 1. Fleur entière avant son épanouissement. 2. *Idem*, épanouie, et vue en dessus. 3. *Idem*, grossie. 4. Capsule entière. 5. *Idem*, coupée transversalement. 6. Graines de grandeur naturelle.

Com. 7.

N<sup>o</sup>. 41.



DROSERA A FEUILLES OVALES.



## RÉSÉDA.

Famille naturelle ; LES CAPPARIDÉES ?

Système sexuel ; DODÉCANDRIE, TRIGYNIE.

La tige du réséda jaune, *reseda lutea*, LINN., est glabre, rameuse, striée, et haute d'environ deux pieds. Les feuilles sont alternes, décurrentes sur leur pétiole, ondulées : les supérieures entières, ou à deux et trois divisions obtuses; les inférieures ailées, composées de plusieurs folioles, en nombre variable, et lancéolées. Les fleurs, disposées en épi assez garni, sont portées sur un pédoncule, alternes et garnies à leur base d'une bractée linéaire, membraneuse, subulée et de la longueur du pédoncule. Le calice est persistant, divisé en six parties. La corolle est irrégulière, et formée de quatre pétales, dont le supérieur et les latéraux sont à deux ou trois divisions, et l'inférieur simple. Les étamines sont au nombre de douze à quinze, plus longues que le pistil, et insérées sur un rebord particulier. L'ovaire est sessile, libre, terminé par trois stigmates. Le fruit est une capsule dont le sommet s'ouvre pour laisser sortir les graines, qui sont en grand nombre et insérées sur des réceptacles anguleux.

FLEURIT ; en juillet et août.

HABITE ; la France et une partie de l'Europe, dans les lieux secs.

DÉNOMINATION. En anglais, *the yellow reseda*, *base-rocket*. En allemand, *die wilde oder gelbe reseda*, *gelbes harnkraut*. En hollandais, *geele reseda*. En italien, *reseda gialla*. En espagnol, *reseda amarilla*.

USAGES. Cette plante passe pour résolutive, quoique très-rarement employée en médecine ; on l'applique extérieurement sur les tumeurs inflammatoires. Ce remède étoit usité du temps de Pline, et on a donné aux plantes du même genre

le nom de *reseda*, du mot latin *sedare*, apaiser, parce que les Romains s'en servoient, comme nous l'apprend ce naturaliste, pour apaiser les inflammations.

CULTURE. On multiplie cette plante de graines semées au printemps, sur couche ou en terre légère, à une bonne exposition. Elle préfère les lieux secs et chauds. Les terres fortes ou humides lui sont contraires. Comme elle offre peu d'intérêt, et qu'elle se trouve dans les champs, on ne la cultive que dans les écoles de botanique.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Réséda jaune en fleur et en fruit.
2. Calice.
3. Pistil avec deux étamines pour montrer leur insertion.
4. Pétale supérieur.
5. Capsule coupée transversalement pour montrer l'insertion des graines.
6. Capsule entière s'ouvrant au sommet.

Com 7.

N<sup>o</sup>. 42.



RESÉDA JAUNE.



## KOELREUTERIA.

Famille naturelle ; LES SAPONACÉES.  
Système sexuel ; OCTANDRIE, TRIGYNIE.

Le *Koelreuteria paniculé*, *Koelreuteria paniculata*, Lam., *Su-pindus chinensis*, Linn., est un grand arbrisseau, dont la tige, droite, branchue, porte de nombreux rameaux. Ses feuilles sont alternes, grandes, ailées, avec impaire ; à cinq ou six paires de folioles dentées, souvent même incisées ou lobées, pointues et glabres. Ses fleurs sont disposées en panicules grandes, étalées et d'un jaune agréable. Leur calice est à cinq petites divisions. La corolle est à quatre pétales glanduleux à leur base, et beaucoup plus longs que le calice. Les étamines sont au nombre de huit, surmontées d'anthères oblongues et droites. L'ovaire est libre, pédiculé. Le style est à trois angles, terminé par un stigmate à trois divisions. Le fruit est une capsule ovoïde, membraneuse, vésiculeuse, à trois loges, qui renferment trois graines, dont l'une sujette à avorter.

FLEURIT ; en août.

HABITE ; la Chine : naturalisé depuis environ cinquante ans dans les parcs et les grands jardins des environs de Paris.

DÉNOMINATION. *Koelreuteria*, de Joseph Kœlreuter, botaniste allemand, membre de l'académie de Pétersbourg.

USAGES. C'est un des plus jolis arbrisseaux naturalisés en France pendant le dernier siècle. Ses jeunes feuilles ont en naissant, et pendant environ deux mois, une couleur rose, qui produit un effet charmant dans les massifs des grands parterres. Vers la fin de l'été ses fleurs nombreuses et d'un jaune brillant rendent cet arbrisseau précieux dans les jardins. On assure qu'elles contiennent beaucoup de miel, et qu'il est très-avantageux de le placer dans les lieux où l'on élève des abeilles.

CULTURE. Cet arbrisseau, obtenu de graines, exige quelques précautions pendant les deux ou trois premières années, sur-tout

dans le nord de la France. On le multiplie aussi de boutures faites en février, et en pots remplis de terre substantielle, qu'on a soin de placer dans une couche de chaleur tempérée; les boutures s'enracinent au bout d'un mois, et en automne on les sépare.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

684. *Koelreuteria paniculé*. 1. Étamines et pistil. 2. Corolle et étamines grossies. 3. Pétale détaché et grossi. 4. Capsule.



KOELREUTERIA PANICULÉ.



# MARONNIER D'INDE.

Famille naturelle ; LES ACÉRACÉES.

Système sexuel ; HEPTANDRIE , MONOGYNIE.

LE MARONNIER D'INDE. *Asculus hippocastanum*. Linn. est un grand arbre à feuilles digitées, composées de six, sept digitations ou folioles ovales, élargies vers leur sommet et dentées sur leurs bords. Ses fleurs, parsemées de tache roses sur un fonds blanc, et disposées en pyramide, produisent le plus bel effet. Leur calice est à quatre ou cinq lobes. La corolle a quatre ou cinq pétales, les étamines sont au nombre de sept. Le fruit est une capsule coriace hérissée d'aiguillons.

FLEURIT ; dans le mois de mai.

HABITE ; l'Asie.

DÉNOMINATION. En allemand, *die roskastanie*, *rosskeste*. En hollandais, *paardenkarstengeboom*. En suédois, *hastkastagnier*. En italien, *castagne cavalline*. En espagnol, *castano de Indias*. En russe, *kouskoi kastan*. En hongrois, *vad-gesztenye*.

USAGES. Son bois est mou et de peu de valeur ; on assure néanmoins, qu'étant employé à faire des conduits d'eau souterrains, il dure plus long-temps que beaucoup d'autres bois plus durs. On en fait des voliges et des planches pour les caisses d'emballage. Ses fruits, pelés et coupés par tranches, peuvent servir à faire une pâte qui nourrit et engraisse même la volaille ; mais il faut auparavant les mettre à tremper pendant deux jours dans une lessive faite avec un tiers de chaux éteinte et deux parties de cendres, et les laver ensuite pendant dix jours dans de l'eau pure. Les cendres de Maron d'Inde donnent une grande quantité de

potasse. On a proposé de faire du pain, de l'amidon, etc., avec ces fruits; mais les procédés qu'on a proposés sont trop dispendieux; de sorte qu'on les a presque abandonnés. Le meilleur emploi qu'on puisse en faire, c'est de les donner aux chèvres et aux moutons, qui les mangent sans aucune répugnance.

**CULTURE.** On multiplie cet arbre en semant, au printemps, des marons qu'on a eu la précaution de conserver dans du sable pendant l'hiver. Il vient bien dans presque toutes les situations; mais il préfère un terrain humide. Lemonnier, dit M. Desfontaines, désiroit qu'on essayât d'en faire doubler quelques individus par la culture; ce seroit une belle acquisition pour les parcs et les grands jardins, parce qu'on pourroit les multiplier à fleurs doubles par la greffe.

Le premier Maronnier d'Inde connu en France, fut apporté de Constantinople à Paris par un nommé Bachelier, et planté en 1615 dans le jardin de l'hôtel Soubise.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Maronnier d'Inde. 1. Fleur entière.

Com. 7.

N<sup>o</sup>. 44.



MARONNIER D'INDE.



## PAVIA.

Famille naturelle; les ACÉRACÉES.

Système sexuel; HEPTANDRIE, MONOGYNIE.

Le PAVIA ROUGE, *Pavia rubra*; *Æsculus*, Willd., est un arbre qui s'élève à la hauteur de cinq ou six mètres. Ses feuilles sont opposées, à trois, quatre, ou cinq digitations ovales-allongées, finement dentées. Les fleurs sont d'un rouge foncé. Leur calice est en tube, à cinq dents à son sommet. Les pétales sont munis d'un onglet aussi long que le calice; ils sont au nombre de quatre, connivents, deux plus étroits. Le fruit contient deux graines; il diffère de celui de l'æsculus, en ce qu'il n'est pas épineux.

FLEURIT; dans le mois de mai.

HABITE; la Caroline, la Floride.

DÉNOMINATION. En allemand, *die pavia*; en anglais, *the scarlet flowered horse chesnut*; en japonais, *totji noki*.

Le PAVIA HYBRIDE, *Pavia hybrida*, est un arbre que j'ai vu pour la première fois chez M. Cels, et je crois qu'il est encore inconnu des botanistes. Il est venu de graines apportées par Michaux père de l'Amérique septentrionale. Je l'ai nommé pavia hybride, parcequ'il a de l'analogue avec les deux espèces déjà connues. Les individus qui fleurissent tous les ans dans le jardin de M. Cels, ont trois ou quatre mètres de hauteur; ils sont encore très jeunes, et comme leurs pousses sont très vigoureuses, il y a lieu de croire qu'ils s'élèveront plus que les deux autres espèces. Leur tige est cylindrique, glabre, munie de rameaux et de feuilles opposées, digitées, à folioles ovales-allongées, finement dentées et lisses. Ses fleurs, beaucoup plus grandes que celles des deux autres espèces, sont droites et d'un beau jaune. Leur calice est en tube, à cinq dents, d'un rouge éclatant et légèrement velu. La corolle est à quatre pétales, dont deux plus étroits et plus longs. Les étamines sont au nombre de six, et plus souvent de sept. Le fruit ressemble à celui du pavia jaune; il est seulement plus gros.

FLEURIT; dans le mois de juin.

HABITE; l'Amérique septentrionale.

Le PAVIA JAUNE, *Pavia flava*; *Æsculus*, Willd., s'élève à huit ou dix mètres de hauteur. Ses feuilles sont opposées, digitées, à cinq folioles ou digitations ovales-allongées, finement dentées sur leurs bords, et cotonneuses sur leur nervure inférieure. Ses fleurs sont disposées en bouquets peu garnis, de couleur jaune. Leur calice est en tube, à cinq dents. La corolle a quatre pétales, dont deux plus étroits; leur onglet est beaucoup plus long que le calice.

FLEURIT; dans le mois de mai.

HABITE; la Caroline septentrionale.

USAGES. On cultive les pavia dans les parcs et dans les grands jardins; leur feuillage est élégant, et leurs fleurs ont une couleur agréable. L'hybride mérite la préférence; ses bouquets de fleurs sont droits et ont de l'éclat.

CULTURE. On les multiplie de graines, de marcottes et de greffes. Depuis long-temps ils sont acclimatés, et nos froids ne les endommagent pas. Il faut néanmoins les abriter pendant leur jeunesse. On les greffe quelquefois sur le maronnier d'Inde; la greffe prend très bien, mais les individus greffés ne sont pas de longue durée, parceque l'accroissement du maronnier est beaucoup plus considérable que celui des pavia; ils prennent d'ailleurs une forme peu agréable.

#### EXPLICATION DES PLANCHES.

421. Pavia rouge. 1. Calice et pistil. 2. Pistil et étamine. 3. Quatre pétales détachés formant la corolle.

422. P. hybride. 1. Fleur entière ouverte longitudinalement. 2. Quatre pétales détachés formant la corolle. 3. Pistil.

423. P. jaune.

Come 7.

n<sup>o</sup>. 49.



PAVIA ROUGE.

Com. 7.

4. 46.



PAVIA HYBRIDE.



PAVIA JAUNE.



## ÉRABLE.

Famille naturelle ; LES ÉRABLES.

Système sexuel ; POLYGAMIE, MONOÛCIE.

Les Érables forment un genre assez nombreux , et se trouvent répandus dans l'ancien et dans le nouveau continent. Le nord de l'Amérique surtout en possède plusieurs espèces , dont quelques-unes fournissent du sucre. Les bornes de cet ouvrage ne me permettant pas de les décrire toutes , je ne parlerai que des plus communes et des plus utiles dans nos climats.

L'Érable commun , *Acer campestre* , Linn. , est un arbre élevé de vingt-cinq à trente pieds sur une tige dont l'écorce est dure et crevassée. Ses feuilles sont opposées , portées sur de longs pétioles , à cinq lobes obtus à leur sommet et en leurs angles. Ses fleurs sont petites , jaunâtres , et disposées en panicules ; j'ai trouvé sur le même arbre des fleurs hermaphrodites et des fleurs mâles. Leur calice est à cinq divisions profondes ; la corolle est à cinq pétales. Les étamines sont au nombre de huit , insérées sur un cercle glanduleux qui entoure la base de l'ovaire , surmonté d'un style et de deux stigmates. Le fruit est une capsule ou samaré à deux loges , munie de deux ailes très-divergentes.

FLEURIT ; en avril et en mai.

HABITE ; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. *Acer* , dérivé d'un mot latin qui signifie dur , à cause de la dureté de son bois. En allemand , *der feldahorn*. En danois , *navr*. En anglais , *the common maple*. En italien , *acero comune*. En russe , *klen*. En polonais , *klon*.

L'Érable sycomore , *Acer pseudoplatanus* , Linn. , est un des beaux arbres de nos forêts. Sa tige est couverte d'une écorce un peu roussâtre ; elle porte des branches étalées et garnies de feuilles opposées , larges , à cinq lobes pointus et garnis de dents obtuses , inégales. Elles sont d'un beau vert en-dessus , et d'une couleur

glauque et pâle en-dessous. Ses fleurs sont disposées en grappes longues et pendantes. Les étamines, au nombre de huit, sont insérées sur un disque velu. Le fruit est muni de deux ailes très-rapprochées.

FLEURIT ; en avril et en mai.

HABITE ; la France, dans les grands parcs et dans les forêts.

DÉNOMINATION. En allemand, *der bergahorn*. En anglais, *the great maple*. En italien, *acero di montagna*. En tatar, *oerga*.

L'Érable jaspé, *Acer pensylvanicum*, Linn., est remarquable par l'élégance de son écorce. Sa tige s'élève à trente pieds environ ; elle est droite, verte et marbrée de blanc. Ses feuilles sont grandes, terminées par trois pointes, et munies sur leurs bords de dentelures inégales. Les fleurs sont disposées en longues grappes pendantes. Les étamines sont au nombre de huit, et portées par de courts filaments. Les fruits sont munis de deux ailes un peu écartées et légèrement convexes.

FLEURIT ; en avril et en mai.

HABITE ; l'Amérique septentrionale : naturalisé dans presque toute l'Europe.

L'Érable à feuilles de frêne, *Acer negundo*, Wild., est un arbre élevé d'environ quarante pieds. Son feuillage est touffu ; l'écorce est lisse dans la jeunesse de l'arbre. Les feuilles sont ailées, à cinq folioles ovales, dentées et pointues. Les fleurs sont dioïques ; les femelles disposées en grappes pendantes. Les mâles ont quatre, quelquefois cinq étamines, et sont portées sur de longs pédoncules. Les capsules ou samares sont petites.

FLEURIT ; en avril.

HABITE ; l'Amérique septentrionale : naturalisé en France et en Angleterre.

DÉNOMINATION. En allemand, *der achenahorn*. En anglais, *the ash-leaved maple*.

L'Érable de Montpellier, *Acer Monspessulanum*, Linn., est un arbre très-rameux, peu élevé, et à écorce rougeâtre. Ses feuilles sont petites, opposées, divisées en trois lobes pointus, le plus souvent entiers; les fleurs sont en bouquets, peu garnis et nombreux. Les capsules sont à deux ailes droites et peu écartées.

FLEURIT; en mai.

HABITE; la France méridionale.

L'Érable à feuilles d'obier; *Acer opulifolium*, Villars, est un arbre de quinze à vingt pieds, à écorce brune. Son bois est jaunâtre, et veiné lorsqu'il est sec. Ses feuilles sont divisées en trois ou cinq lobes peu profonds, arrondis et bordés de dents obtuses. Ses fleurs sont pendantes et portées sur de longs pédoncules, et ses fruits munis de deux ailes presque parallèles.

FLEURIT; en avril et en mai.

HABITE; les environs de Grenoble, aux Baux en Dauphiné, où il est connu sous le nom d'*ayart*.

USAGES. On cultive les Érables pour la beauté et l'élégance de leur feuillage et pour l'utilité de leur bois. L'Érable commun a le bois dur et d'un grain fin; il est recherché par les ébénistes et par les tourneurs. L'Érable sycomore donne un bois excellent pour le chauffage; la couleur en est blanche, marbrée, et susceptible de recevoir un beau poli. Il sert à plusieurs ouvrages d'ébénisterie et de menuiserie. On plante le sycomore en avenue et en massifs. L'Érable jaspé produit un effet pittoresque dans les grands parcs par son écorce marbrée de vert et de blanc; son bois est blanc, dur et cassant. L'Érable à feuilles de frêne parvient à sa plus grande hauteur dans quinze ou vingt ans. Son bois est d'une couleur safranée, et légèrement nuancée de violet. M. de Cubières rapporte que les Anglais en fabriquent des tables d'instrument; on peut l'employer avec succès à différents ouvrages de marqueterie, à faire des panneaux, des lambris, etc. L'Érable de Montpellier se cultive pour l'ornement des bosquets; son tronc devient quelquefois très-gros; ses feuilles ne tombent qu'au commencement de l'hiver, et ses fruits se teignent d'une belle couleur pourpre avant

leur maturité. L'Érable à feuilles d'obier fournit un bois excellent pour le charronnage ; le pied cube sec pèse environ quatre-vingts livres.

**CULTURE.** On multiplie les Érables par leurs graines semées aussitôt après leur maturité : quand on attend au printemps, pour en faire le semis, elles ne lèvent que la seconde année. On peut laisser les jeunes Érables pendant deux ans dans leurs semis ; au bout de ce temps, on les mettra en pépinière. Le plus souvent ils se sèment d'eux-mêmes dans les forêts. Tous les terrains leur conviennent, à moins qu'ils ne soient glaiseux et trop difficiles à pénétrer.

#### EXPLICATION DES PLANCHES.

719. Érable commun. 1. Grappe de fleurs. 2. Fleur mâle grossie. 3. Fleur hermaphrodite, *idem*. 4. Moitié de la capsule ouverte pour montrer la graine.
720. Érable sycomore. 1. Grappe de fleurs. 2. Fleur grossie et vue en-dessous. 3. Étamines et pistil. 4. Moitié de la capsule, de grandeur naturelle.
721. Érable jaspé en fruit. 1. Grappe de fleurs. 2. Fleur entière. 3. Partie de la capsule et graine.
722. 1. Feuilles de l'Érable à feuilles de frêne. 2. Grappe de fleurs mâles. 3. *Idem*, femelles. 4. Feuille de l'Érable de Montpellier. 5. Capsule. 6. Feuille de l'Érable à feuilles d'obier. 7. Grappe de fleurs.

Table 7.

No. 48.



ERABLE COMMUN.

Com. 7.

N. 49.



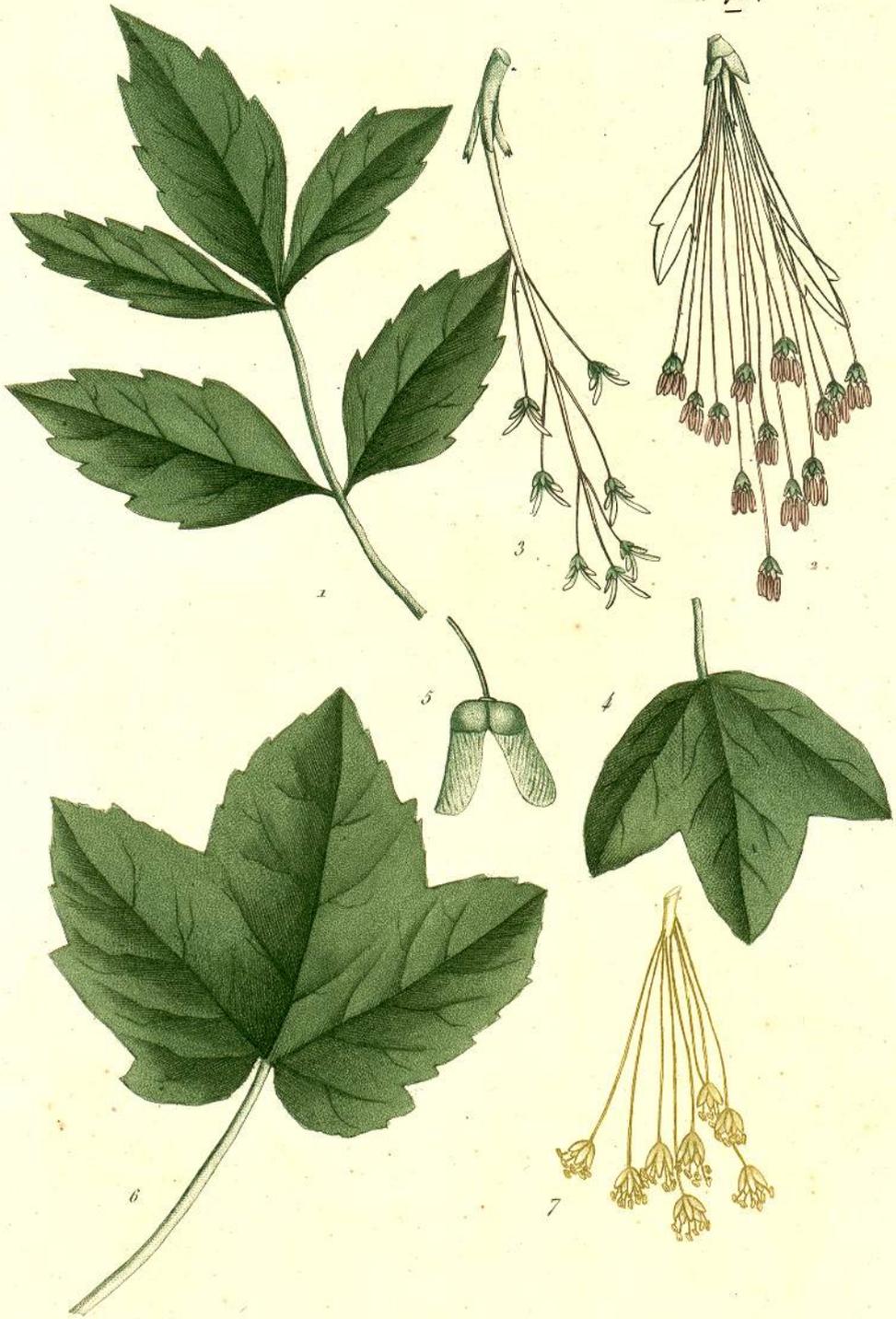
ERABLE SYCOMORE.

Com. 7.

no. 50.



ERABLE JASPÉ.



ERABLES.

1.2.3. a feuilles de frêne. 4.5. de montpellier. 6.7. a feuilles d'obier.

# ANDROSÈME.

Famille naturelle ; LES HYPÉRICÉES.

Système sexuel ; POLYADELPHIE, POLYANDRIE.

L'Androsème officinal, *Androsæmum officinale*, LINN., *Hypericum androsæmum*, LINN., est un sous-arbrisseau assez commun dans les provinces méridionales de la France, où il s'élève à trois pieds environ. Sa tige est cylindrique et marquée de deux lignes saillantes dans toute sa longueur. Les feuilles sont opposées, grandes, ovoïdes, entières et glabres ; elles deviennent d'un rouge foncé en vieillissant. Les fleurs sont de couleur jaune et situées au sommet des tiges et des rameaux en forme d'ombelle. Leur calice est à cinq folioles ovales, veinées, et de grandeur inégale. La corolle est à cinq pétales, ovales-arrondis. Les étamines sont en très-grand nombre, et réunies en cinq faisceaux. L'ovaire est légèrement pédicellé et surmonté de trois styles. Le fruit est une baie noire ou noirâtre, à une loge et à trois placenta attachés aux parois de la baie. Les graines sont nombreuses et petites.

FLEURIT ; pendant les mois de juillet, d'août et de septembre.

HABITE ; la France, dans les bois et sur le bord des fossés des provinces méridionales ; dans la forêt de Fontainebleau et près de Boulogne.

DÉNOMINATION. En allemand, *das konradskraut*. En anglais, *the common tutfan*, *park-leaves*. En italien, *erba rossa*. En espagnol, *castellar*.

USAGES. Cette plante passe pour vulnéraire, résolutive, et vermifuge. Toutes ses parties ont un goût résineux.

On peut l'employer à la décoration des bosquets. Elle y produira un effet agréable par ses petites fleurs jaunes et par son feuillage d'un beau vert.

CULTURE. On multiplie aisément l'androsème de drageons enracinés, ainsi que de graines semées au printemps en terrines sur couches ou sur de vieux terreaux. Les jeunes pieds seront assez forts en juillet pour être placés à demeure.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Androsème officinal. 2. Calice et pistil. 3. Étamines. 4. Fruit entier. 5. *Idem* coupé transversalement pour montrer l'insertion des graines.

Table 7.

Fig. 32.



ANDROSÆME OFFICINALIS.

## MILLEPERTUIS.

Famille naturelle ; LES HYPÉRICÉES.

Système sexuel ; POLYADELPHIE, POLYANDRIE.

Le millepertuis à grandes fleurs, *hypericum calycinum*, LINN., est un arbuste naturalisé en France, d'autant plus précieux qu'il croît sous les grands arbres, et qu'il tapisse la terre de son feuillage et de ses belles fleurs. Sa tige est tétragone et traçante. Ses feuilles sont grandes, presque sessiles, ovales, très-entières et de consistance assez ferme. Ses fleurs sont solitaires, grandes et d'un beau jaune. Leur calice est à cinq lobes persistans ; la corolle à cinq pétales, élargis, tronqués au sommet ; les étamines, en grand nombre, sont plus courtes que les pétales, et réunies en cinq paquets. Le fruit est une capsule à plusieurs loges, renfermant beaucoup de graines.

FLEURIT ; depuis le mois de juin jusqu'en septembre.

HABITE ; les environs de Constantinople.

Le millepertuis perforé, *hypericum perforatum*, LINN., est une plante vivace, dont la tige, haute d'environ trois pieds, est munie à chaque entre-nœud de deux angles opposés et saillans. Ses feuilles sont ovales-oblongues, vertes, entières, glabres et parsemées de points transparens. Les fleurs sont jaunes et en corymbes ; le calice est à cinq folioles ; la corolle à cinq pétales entiers d'un côté, et frangés de l'autre. L'ovaire, surmonté de trois styles et entouré des étamines réunies en trois paquets, se change en une capsule à trois loges, contenant beaucoup de graines.

FLEURIT ; en juillet et août.

HABITE ; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. On lui donnoit autrefois le nom de *fuga*

*dæmonum*, parce qu'on lui attribuait la vertu de chasser les démons. En allemand, *johanniskraut*. En danois, *pirikon*. En anglais, *perforated St. Johns wort*. En italien, *pilatro*.

Le millepertuis velu, *hypericum hirsutum*, LINN., est une plante vivace, haute d'environ trois pieds. Ses feuilles sont ovales, molles, vertes en dessus, et d'un vert pâle à leur partie inférieure qui est couverte de duvet. Les fleurs sont d'un beau jaune et en panicul terminale ; il leur succède des capsules à trois loges renfermant beaucoup de graines.

FLEURIT ; en juillet et août.

HABITE ; la France et l'Europe.

USAGES. Le millepertuis à grandes fleurs et le velu peuvent contribuer à l'ornement des parterres et des grands jardins.

Le millepertuis perforé ou officinal est fréquemment employé en médecine ; il passe pour vermifuge , astringent et résolutif. On l'a recommandé à l'intérieur dans les maladies atoniques de la vessie. On emploie ordinairement les sommités fleuries de cette plante en infusion. Dans la sciatique et le rhumatisme, on fait frotter la partie malade avec deux onces d'huile de millepertuis et une once de bon esprit-de-vin. Il entre dans la composition de plusieurs médicamens.

CULTURE. On multiplie le millepertuis à grandes fleurs par les graines, et mieux encore par la séparation de ses pieds, dans le mois de mars. Au nord de la France, il faut lui donner une exposition méridienne et abritée. Les deux autres sont communs dans nos bois.

#### EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Millepertuis à grandes fleurs. 2. Etamines. 3. Calice et pistil.
1. Millepertuis perforé. 2. Calice et pistil. 3. Etamines. 4. Capsule. 5. *Idem*, coupée transversalement.
1. Millepertuis velu. 2. Fleur entière. 3. Calice et pistil. 4. Etamines. 5. Fruit.

6



MILLEPERTUIS À GRANDES FLEURS.

Comen 7.

n<sup>o</sup>. 54.



MILLEPERTUIS PERFORE.

Com. 7.

81. 55.



MILLEPERTUIS VELU.

## ORANGER.

Famille naturelle ; LES HESPÉRIDÉES.

Système sexuel ; POLYADELPHIE, ICOSANDRIE.

L'oranger cultivé, *citrus aurantium*, LINN., originaire de l'Inde, croît en pleine terre dans plusieurs provinces méridionales de la France, et s'y trouve comme naturalisé. Sa tige, haute d'environ quinze pieds, est garnie de branches et de rameaux qui forment une cime arrondie. Ses feuilles sont alternes, persistantes, ovales-lancéolées, très-entières, articulées sur leur pétiole, qui est muni d'une aile foliacée. Ses fleurs sont blanches, odorantes et disposées en bouquets. Leur calice est petit, à cinq lobes, la corolle est à cinq pétales oblongs. Les étamines en nombre indéterminé sont réunies par leurs filamens en deux ou plusieurs faisceaux, et insérées entre le calice, et une sorte de plateau, qui soutient l'ovaire libre, surmonté d'un style et d'un stigmate arrondi. Le fruit est une baie ronde, dont l'écorce contient une huile essentielle, très-odorante; elle est divisée à l'intérieur par des cloisons membraneuses, en plusieurs loges qui renferment chacune plusieurs graines.

FLEURIT ; dans les mois de juin, de juillet, et quelquefois pendant une partie de l'année.

HABITE ; les Indes orientales.

DÉNOMINATION. En allemand, *der pomeranzenbaum*, *die pomeranze*. En hollandais, *orangeboom*. En danois, *pomerans-træe*. En anglais, *the orange tree*. En italien, *melarancino*. En Portugais, *larangeira*. En russe, *pomeranzowoe derewo*. En hongrois, *narants*. En arabe, *narendj hælu*. En provençal, *laurangié*.

USAGES. Tout le monde connoît le parfum de ses fleurs, la saveur douce et agréable de ses fruits ; une de ses variétés dont

les fruits sont amers, produit les fleurs les plus belles et les plus odorantes; aussi lui donne-t-on la préférence dans les jardins des environs de Grasse et de Nice, où l'on en retire un produit assez considérable

CULTURE. Au nord de la France on le cultive dans des caisses pour le mettre à l'abri des grands froids. On peut le multiplier par les graines semées en mars ou en avril, dans des terrines placées dans une couche de chaleur modérée; mais, pour en jouir plus promptement, on fait venir de Provence, des pieds déjà greffés et assez forts.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

- 1 Oranger cultivé.
2. Pistil avec une étamine pour en montrer l'insertion.
- 3 Etamines.

Gouan.

n<sup>o</sup>. 56.



ORANGER CULTIVÉ.



## AZEDARACH.

Famille naturelle ; LES MÉLIACÉES.

Système sexuel ; DÉCANDRIE, MONOGYNIE.

L'Azedarach des jardins, *Melia Azedarach*, Linn., originaire de l'Asie, est actuellement naturalisé en Espagne, dans les provinces méridionales de la France, et passe l'hiver en pleine terre dans les jardins de Paris et des environs. C'est un arbrisseau de dix à douze pieds, rameux à son sommet, et couvert d'une écorce noirâtre. Ses feuilles sont alternes, rapprochées au sommet des branches, deux fois ailées, à folioles ovales, pointues, dentées et souvent lobées, glabres. Les fleurs sont situées à l'extrémité des branches et des rameaux, en grappes droites. Leur calice est petit, à cinq divisions. La corolle est blanche, teintée de violet, à cinq pétales, oblongs, ouverts. Les étamines, au nombre de dix, sont insérées au sommet intérieur d'un tube ou nectaire cylindrique, denté, qui entoure le pistil. Le stigmate est en tête. Le fruit est une noix globuleuse, charnue et à cinq loges monospermes.

FLEURIT ; en juillet.

HABITE ; l'Asie, naturalisé en France.

DÉNOMINATION. *Melia*. Nom grec du frêne, auquel cet arbrisseau ressemble par son feuillage. *Azedarach*, nom sous lequel Avicenne, médecin arabe, en a parlé, liv. 4. Vulgairement *l'arbre aux patenôtres*, *le lilas des Indes*, *le margousier*, *l'arbre saint*. En anglais, *bead-tree*. En allemand, *zederach*, *gemeine melia*. En italien, *paternostro*. En espagnol, *el cinamomo*. En portugais, *amargoseira*. En arabe, *zœnzalacht*. En chinois *Xun lien*.

USAGES. Cet arbrisseau produit un très-bon effet dans les jardins, lorsqu'il est en fleur. Son bois est d'un rouge clair, fort dur et susceptible de recevoir un beau poli ; il peut devenir d'un grand usage pour la tableterie, sur-tout dans le midi de la France, où il s'élève à quarante ou cinquante pieds.

Les fruits de l'azedarach sont vénéneux ; on s'en est servi pour

empoisonner des chiens. En Perse, on emploie leur pulpe pour guérir la gale et la teigne, en la mêlant avec de la graisse pour en faire des frictions. Les fleurs ont passé pour apéritives, et propres pour les obstructions; mais on ne s'en sert plus en médecine. L'écorce de ses racines est employée aux États-Unis, comme un très-bon vermifuge; ce remède doit être administré avec beaucoup de précaution.

**CULTURE.** On le multiplie de graines semées aussitôt après leur maturité; mais dans le nord de la France, il faut placer les semis dans un lieu abrité des grands froids. La terre des orangers est celle qui leur convient le mieux.

#### EXPLICATION DE LA PLANCHE.

521. Azedarach des jardins. 1. Calice et pistil. 2. Tube intérieur ouvert et étamines.

Com. 7.

no. 57.



AZEDARACH DES JARDINS.



# BALSAMINE.

Famille naturelle ; LES GÉRANIÉES.

Système sexuel ; PENTANDRIE , MONOGYNIE.

La Balsamine des jardins , *balsamina hortensis*. *Impatiens balsamina*, LINN. , est une plante annuelle dont la tige , haute de deux pieds , est droite et garnie de nœuds inférieurement. Ses feuilles sont lancéolées , rétrécies en pétioles , et munies de dents sur leurs bords. Les fleurs , situées aux aisselles des feuilles , sont rouges , roses , blanches ou panachées ; la corolle est munie d'un éperon , et formé de quatre pétales inégaux. Le calice est très-petit et a deux folioles. Les étamines sont au nombre de cinq , d'abord monadelphes , ensuite libres. L'ovaire est surmonté d'un stigmate ; il se change en une capsule oblongue , à cinq loges , et s'ouvrant avec élasticité.

FLEURIT ; en juillet , août et septembre.

HABITE ; la Chine , les Indes orientales.

DÉNOMINATION. En allemand , *balsamapfel*. En anglais , *garden-balsam*. En Malais , *lacci api*.

La Balsamine sauvage , *impatiens noli-tangere*, LINN. , est une plante annuelle dont la tige est glabre , et renflée vers l'insertion des feuilles et des rameaux. Les feuilles , de couleur glauque , sont ovales , dentées et portées sur de courts pétioles. Les fleurs sont jaunes , marquées de quelques taches rouges et portées deux ou trois ensemble sur un pédoncule axillaire et pendant. Le calice est à deux folioles ; la corolle a quatre pétales irréguliers ; l'inférieur est prolongé en éperon. Les étamines , au nombre de cinq , sont soudées par leurs anthères. L'ovaire est libre ; il se change en une capsule oblongue , à cinq loges et à cinq valves , qui , à la maturité , se roulent en dedans avec élasticité , et laissent échapper plusieurs graines.

FLEURIT ; dans le mois de juillet.

HABITE ; la France , dans les bois et les lieux couverts.

DÉNOMINATION. *Balsamine* , vient de *balsamum* , baume ; on assure que les Anglais faisaient entrer la balsamine des jardins dans la composition d'un baume propre à la guérison des plaies. En allemand , *springsame* , *sprinkraut*. En anglais , *common yellow balsam*. En italien , *erba impatiente*. En Bohémien , *menssj skocec*. En hongrois *hazzam ne erj*. Vulgairement *la merveille* , *l'herbe sainte Catherine*.

USAGES. La balsamine des jardins est cultivée en Europe depuis environ deux cents ans ; elle contribue à l'ornement des parterres , surtout par ses fleurs doubles et ses couleurs d'un beau rouge. L'espèce sauvage remplit le même objet , mais elle est beaucoup plus rare.

CULTURE. Ces deux plantes sont annuelles ; on les multiplie par leurs graines semées sur couche au mois d'avril ou au commencement du mois de mai. Dans des situations chaudes , elles se multiplient quelquefois d'elles-mêmes ; il faut leur donner une terre légère et substantielle.

#### EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Balsamine des jardins. 2. Nectaire. 3. Pétale détaché. 4. Étamine et pistil. 5. Pistil séparé. 6. Capsule coupée longitudinalement.

1. Balsamine sauvage. 2. Calice. 3. Étamines. 4. pétales. 5. fruit.

Pl. Comm. 7.

90. 98.



BALSAMINE DES JARDINS.

50.

Com. 7.

No. 39.



BALSAMINE SAUVAGE.

## CAPUCINE.

Famille naturelle ; LES GERANIÉES.

Système sexuel ; OCTANDRIE , MONOGYNIE.

E. C. Linné , fille du célèbre naturaliste , observa la première que les fleurs de la Capucine des jardins , *Tropæolum majus* , LINN. , lançaient des étincelles électriques avant le crépuscule.

C'est en 1684 que cette plante , originaire du Pérou , a été introduite en Europe par Bewerningius. Depuis cette époque , elle s'est naturalisée dans tous les jardins. Sa tige est annuelle , lorsque ses fleurs sont simples , et qu'elle donne des graines ; elle est vivace dans les fleurs doubles et stériles ; on peut la faire parvenir jusqu'à la hauteur de cinq ou six pieds , en lui donnant un soutien , autrement elle s'étale en buisson. Ses feuilles sont nombreuses , alternes , portées sur de longs pétioles insérés au milieu de leur disque , qui est arrondi , à cinq ou six lobes peu profonds ; elles sont légèrement veinées de blanc. Les fleurs sont axillaires , solitaires et d'une belle couleur rouge-orangée. Leur calice est à cinq divisions profondes , dont la supérieure se termine en éperon. La corolle est à cinq pétales insérés sur le calice , et alternes avec ses divisions , deux de ces pétales sont sessiles , et insérés près de l'ouverture de l'épéron , les trois autres sont munis d'un onglet , et situés autour de l'ovaire. Les étamines , au nombre de huit , portées par des filamens distincts et inégaux , sont insérées sur le disque de l'ovaire. Leurs anthères sont à deux loges. L'ovaire est libre , surmonté d'un style , et de deux ou trois stigmates. Le fruit est formé de trois baies , contenant une graine chacune , et attachées à la base du style qui persiste.

Cette plante diffère des géranées par l'absence des stipules , par les étamines libres , par les fleurs , qui naissent aux aisselles des feuilles , et par les lobes de l'embryon , qui sont droits ; elle s'en rapproche par ses autres caractères.

FLEURIT ; pendant l'été et une partie de l'automne.

HABITE ; le Pérou.

DÉNOMINATION. En allemand , *die grosse kapuzinerblume*. En hollandais , *grootte spaansche kers*. En anglais , *the great indian cress*. En italien , *caprivola*. En portugais , *mastruco do perou*.

USAGES. On confit dans le vinaigre ses boutons de fleurs et ses jeunes fruits , pour s'en servir comme de câpres ; ses fleurs ornent les salades par leur couleur.

Toute la plante a un goût piquant ; on assure qu'elle est détersive , résolutive , diurétique , antiscorbutique , et qu'on pourrait s'en servir dans le traitement des maladies de la peau et du scorbut. En hollande on en fait grand cas , particulièrement des feuilles confites aux Indes , car on les préfère à celles qu'on a cultivées dans le pays.

CULTURE. On la sème au printemps dans la place qu'on lui destine , et lorsqu'elle trouve une terre légère , bonne et exposée au soleil du midi , elle s'y multiplie tous les ans sans exiger aucun soin particulier.

La variété à fleurs doubles se met en pots , qu'on rentre en serre chaude : pendant l'hiver il faut l'arroser rarement et la laisser le plus près qu'on peut du grand jour ; on la multiplie de boutures dans les mois de mai et de juin.

#### EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Capucine des jardins. 2. Fleur coupée longitudinalement pour montrer les deux pétales sessiles. 3. *Idem*, offrant les étamines , le pistil , et les trois pétales munis d'un onglet.

Table 7.

No. 60.



CAPUCINE DES JARDINS.

76.  
Schub.



# GÉRANION.

Famille naturelle ; LES GÉRANIÉES.

Système sexuel ; MONADELPHIE , DÉCANDRIE.

Le Géranion à feuilles en cœur, *Geranium cordifolium*, CAVAN., est un sous-arbrisseau dont les tiges, rougeâtres et dures, portent des feuilles alternes, en cœur, lobées et dentées sur leurs bords. Les fleurs forment de beaux bouquets d'un rouge agréable, au sommet des rameaux. Leur calice est à cinq divisions aiguës. La corolle est à cinq pétales irréguliers ; trois inférieurs, blanchâtres, terminés en pointe ; et deux supérieurs, très-grands, larges, et marqués de taches pourpres. Les étamines, au nombre de sept, sont réunies par leur base. L'ovaire est surmonté d'un style et de cinq stigmates. Le fruit est formé de cinq coques, qui se séparent de la base au sommet.

FLEURIT ; pendant une grande partie de l'année.

HABITE ; le midi de l'Europe ; naturalisé dans nos jardins.

Le Géranion à fleurs en tête, *Geranium capitatum*, LAM., est un sous-arbrisseau remarquable par l'odeur suave de ses feuilles, qui sont en cœur, à cinq lobes, ondulées, creusées, et cotonneuses. Les fleurs sont d'un rose pourpre, réunies en têtes, et situées sur un long pédoncule velu. Leur calice, comme les pétioles et les pédoncules, est couvert de poils doux. La corolle est formée de cinq pétales presque égaux ; deux sont un peu plus grands que les trois autres. Les étamines, au nombre de dix, ont sept filets fertiles et trois stériles ; leur base forme une gaine autour de l'ovaire, qui est surmonté d'un style et de cinq stigmates. Le fruit est composé de cinq capsules monospermes, munies d'une longue arête spirale.

FLEURIT ; pendant une partie de la belle saison.

HABITE ; le cap de Bonne - Espérance ; répandue depuis longtemps dans nos jardins et nos parterres.

Le Géranion sanguin, *Geranium sanguineum*, LINN., est une plante vivace dont la tige, droite, rameuse, s'élève à un ou deux pieds. Ses feuilles, portées sur un pétiole velu, sont vertes, profondément découpées en lobes étroits, la plupart fendus en trois. Les fleurs, rougeâtres ou d'un violet pourpré, sont portées sur de longs pédoncules simples et velus. Leur calice est à cinq divisions, et leur corolle à cinq pétales, marqués de nervures et arrondis en cœur au sommet. Les étamines, au nombre de dix, et fertiles, sont alternativement plus grandes. On observe cinq petites glandes à la base des cinq grandes étamines. Le fruit est formé de cinq capsules insérées sur un axe central.

FLEURIT; en juin, juillet et août.

HABITE; la France et une partie de l'Europe.

DÉNOMINATION. *Geranium* vient de *geranos*; en grec, *grue*. On donne vulgairement aux géranions le nom de *bec de grue*, de *cigogne*. En allemand, *blutige storchschaubet*. En anglais, *bloody cran's-bill*.

USAGES. Les deux premières espèces contribuent à l'ornement des jardins et des parterres. Les feuilles et la racine pilées du géranion sanguin passent pour un très-bon remède dans les pertes de sang et les hémorrhagies.

CULTURE. Les deux premiers ont besoin de l'orangerie, dans le nord de la France; on les multiplie de graines et de bouture. En hiver, il faut les arroser rarement, car l'humidité les ferait périr. Le troisième se trouve dans tous les lieux couverts et ombragés.

#### EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Géranion à feuilles en cœur. 2. Calice, étamines et pistil.
1. Géranion à fleurs en tête. 2. Calice. 3. Pétales. 4. Étamines.
5. Pistil. 6. Capsule.
1. Géranion sanguin. 2. Calice et pistil. 3. Étamines. 4. Fruit entier.

Courtois.

no. 61.



GERANION À FEUILLES EN CŒUR.



GÉRANION À FLEURS EN TÊTE.

Comer 7.

N<sup>o</sup>. 63.



GERANION SANGUIN.



# GERANION.

Famille naturelle ; LES GERANIÉES.

Système sexuel ; MONADELPHIE , DÉCANDRIE.

LE GERANION A LONGUES RACINES. *Geranium macrorhizum*.  
*Linn.* a une tige de trois à six décimètres, le plus souvent dichotome. Ses feuilles sont pétiolées, opposées, munies de stipules à leur base, divisées à leur sommet en cinq ou huit lobes incisés ou dentés, et obtus. Les fleurs sont d'un pourpre rosé, et disposées deux à deux. Leur calice est globuleux et légèrement renflé. Les pétales sont entiers et arrondis.

FLEURIT ; dans le mois de mai.

HABITE ; les Alpes du côté de Tende.

LE GERANION NOUEUX. *Geranium nodosum*. *Linn.* se trouve sur les montagnes. Il s'y élève à cinq décimètres environ de hauteur. Ses tiges sont droites et rameuses. Il a des feuilles divisées en trois ou cinq lobes dentés, pétiolées et nerveuses. Les fleurs de couleur purpurine ou violette, et disposées deux à deux, ont cinq pétales échancrés. Les fruits sont couverts de poils nombreux.

FLEURIT ; depuis le mois de mai jusqu'en septembre.

HABITE ; la Provence, le Languedoc ; je l'ai trouvé dans les montagnes du Mont-d'Or en Auvergne.

USAGES. Ces deux espèces de Geranions sont vivaces et assez rustiques. Elles peuvent être employées à la décoration des jardins et des parterres. Elles y formeront de grosses touffes bien garnies.

**CULTURE.** On les multiplie facilement par la séparation de leurs touffes et de leurs pieds qui s'étendent en peu de temps. On plante les éclats en mars ou en novembre.

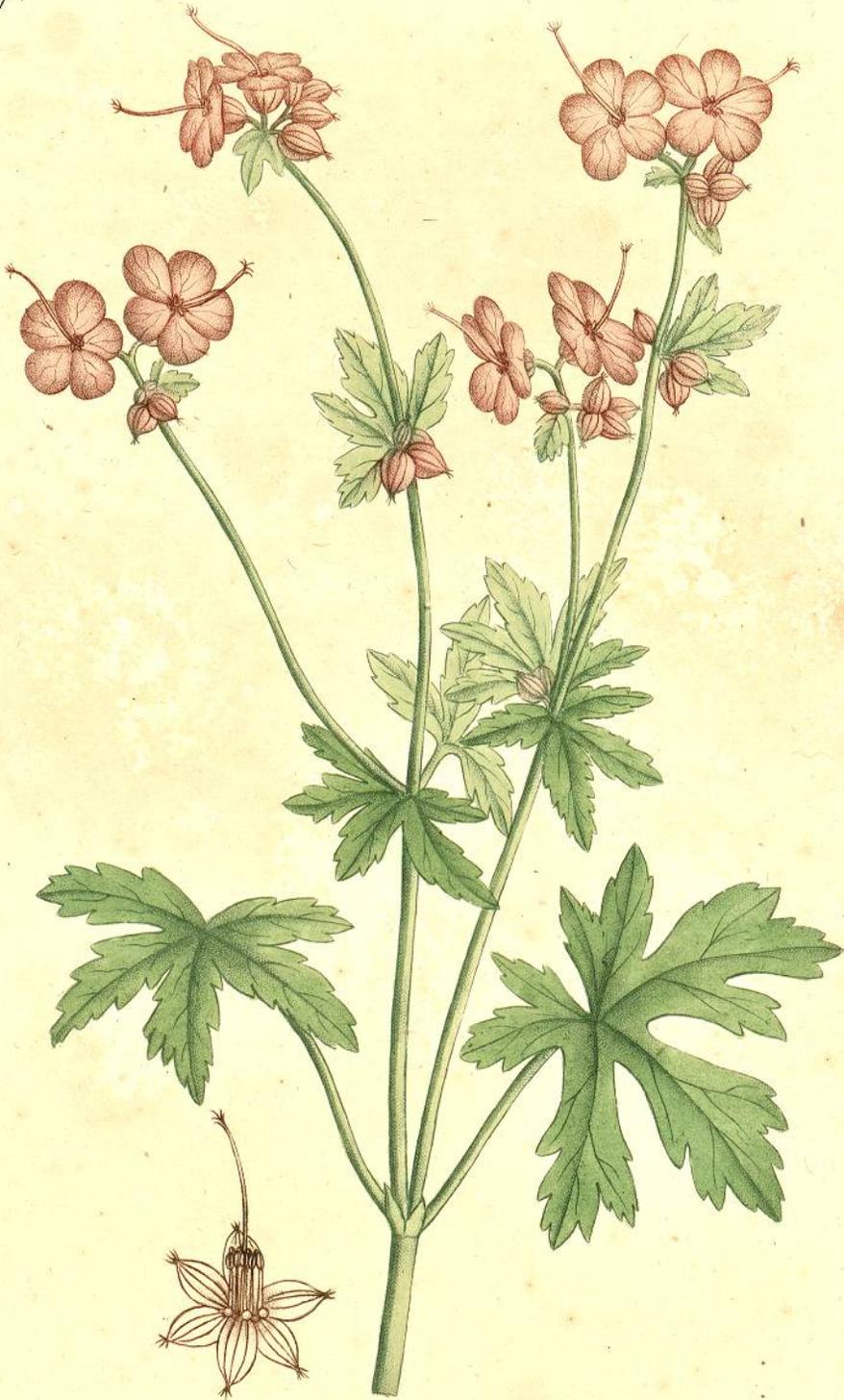
**EXPLICATION DE LA PLANCHE.**

**Geranium à longues racines. 1. Calice, étamines et pistil.**

**Geranium nouveau. 1. Feuille inférieure détachée.**

Com. 7.

No. 64.



GERANION A LONGUES RACINES

n<sup>o</sup>. 69.

Com. 7.



GERANION NOUEUX

## GERANION.

Famille naturelle; LES GERANIÉES.

Système sexuel; MONADELPHIE, DÉCANDRIE.

Le Geranion mollet, *Geranium molle*, Linn., est une plante annuelle, à feuilles divisées en sept ou huit lobes inférieurement et à quatre ou cinq lobes sur le sommet de la tige; ces feuilles sont molles, légèrement velues, arrondies. Les fleurs sont rougeâtres, petites et portées sur d'assez longs pédoncules biflores. Les pétales, au nombre de cinq, sont échancrés à leur sommet. Ses capsules sont glabres et ridées; les graines sont lisses sans aucune aspérité.

Le Geranion luisant, *Geranium lucidum*, Linn., est une plante annuelle, haute de six ou sept pouces. Ses feuilles sont pétiolées, découpées jusque vers la moitié en cinq ou six lobes légèrement dentés; elles sont d'un vert luisant. Les fleurs sont petites, de couleur rose, deux à deux, et à pétales entiers; leur calice est pyramidal anguleux, ridé en travers, et lisse. Le fruit est composé de cinq capsules ridées et chagrinées sur le dos.

Le Geranion rosé, *Geranium roseum*, Lherit., est une plante vivace des Alpes, dont la tige s'élève à huit ou dix pouces; ses feuilles sont à cinq ou six lobes dentés irrégulièrement, et profonds. Les fleurs sont d'un rose pourpre, à pétales arrondis, munis d'une pointe à leur sommet, et portées sur des pédoncules biflores. Le calice est à cinq lobes ovales; les étamines, au nombre de dix, et toutes fertiles.

Le Geranion des prés, *Geranium pratense*, Linn., est une plante vivace, dont la tige élevée porte des feuilles alternes, pétiolées, et presque peltées, à cinq lobes profonds, partagés en lanières étroites ou munis de dents saillantes. Les fleurs sont portées sur des pédoncules axillaires ou terminaux; elles sont grandes, d'un bleu violet, et marquées de nervures pourpres; leurs pétales sont arrondis, avec une petite pointe au sommet.

Les étamines sont au nombre de dix et fertiles. Les divisions calicinales sont striées, ainsi que les capsules.

Le Geranion des Pyrénées, *Geranium Pyrenaicum*, Linn., est une plante vivace, dont les tiges sont velues et hautes d'environ un pied. Ses feuilles sont pétiolées, sur-tout inférieurement, arrondies, et partagées jusqu'aux deux tiers de leur grandeur en cinq ou sept lobes trifides et obtus. Les fleurs sont deux à deux, et naissent aux aisselles des feuilles supérieures; elles sont rougeâtres, et composées de cinq pétales échancrés en cœur. Le fruit est composé de petites capsules pubescentes, contenant des graines lisses.

FLEURIT; dans l'été.

HABITE; cette espèce, ainsi que les précédentes, croît naturellement en France, dans les Alpes et les Pyrénées.

USAGES. Quelques-unes de ces espèces peuvent contribuer à l'ornement des jardins et des parterres; mais on ne les cultive que dans les écoles de botanique.

CULTURE. On multiplie les espèces annuelles par leurs graines, semées dans les lieux où elles doivent rester; et les espèces vivaces, par la séparation de leurs pieds.

#### EXPLICATION DES PLANCHES.

555. Geranion mollet.

556. Geranion luisant. 1. Calice grossi. 2. Fruit.

557. Geranion rosé. 1. Calice et étamines.

558. Geranion des prés. 1. Calice, étamines et pistil.

559. Geranion des Pyrénées.

Com. 7.

90. 66.



GÉRANION MOLLET.

8  
Cousin 7

n<sup>o</sup>. 67.



GÉRANION LUISANT.

Comme 7.

No. 68.



GÉRANION ROSÉ.

F. Comme 7.

N<sup>o</sup>. 69.



GÉRANION DES PRÉS.

Comm 7.

No. 70.



GERANION DES PYRÉNÉES.



# OXALIS.

Famille naturelle ; LES GÉRANIÉES.

Système sexuel ; DÉCANDRIE , PENTAGYNIE.

L'Oxalis des bois, *Oxalis acetosella*, LINN., est une plante vivace qu'on trouve dans les bois des environs de Paris, et qu'on nomme *alleluia*, *pain de coucou*. Sa racine est rougeâtre, munie d'écaillés et rampante. Elle donne naissance à des feuilles portées sur un long pétiole, composées de trois folioles en cœur, entières, et d'une saveur acide. Les fleurs sont blanches et portées sur un pédoncule qui naît de la racine ; leur calice est persistant, à cinq parties. La corolle est à cinq pétales ; les étamines sont au nombre de dix, réunies par la base, cinq alternes plus petites. Le fruit est une capsule à cinq loges et à cinq valves, contenant beaucoup de graines munies d'une arille qui s'ouvre avec élasticité.

FLEURIT ; dans les mois d'avril et de mai.

HABITE ; le long des haies et des bois.

L'Oxalis violette, *Oxalis violacea*, LINN., est une plante originaire de l'Amérique septentrionale. Ses feuilles, portées sur un long pétiole, sont en cœur. Les fleurs, de couleur violette, sont réunies deux ou trois sur le même pétiole, qui est plus long que les feuilles.

FLEURIT ; dans les mois de mai et de juin.

L'Oxalis droite, *Oxalis stricta*, LINN., est une plante vivace qu'on dit originaire de l'Amérique, et qui croît aussi en Provence et en Piémont. Ses tiges, un peu couchées à la base, portent des feuilles pétiolées, munies de folioles en cœur renversé. Ses fleurs sont jaunes, à cinq pétales entiers. Le fruit est une capsule longue, à cinq loges et à cinq valves.

FLEURIT; tout l'été.

DÉNOMINATION. *Oxalis*, d'un mot grec qui signifie *acide*, parce que les feuilles de l'*Oxalis* des bois ont une légère acidité. En allemand, on nomme cette plante *sanerklee*, *buchampfer*. En anglais, *the wood-sorrel*. En espagnol et en italien, *alleluia*. En Russe, *saitschaitshwel*. En polonais, *szezawik*. En hongrois, *mádar soska*.

USAGES. Les feuilles de l'*Oxalis* des bois sont rafraîchissantes, apéritives et antiscorbutiques. On ordonne leur suc ou leur décoction dans le traitement des fièvres bilieuses.

On en retire un sel connu dans le commerce sous le nom de *sel d'oseille*. Il sert à enlever les taches d'encre sur le linge et sur les étoffes. On peut en composer une limonade rafraîchissante, en le faisant fondre dans une carafe d'eau à la dose d'environ un gros.

#### EXPLICATION DES PLANCHES.

*Oxalis* des bois. 1. Calice et fruit,

*Oxalis* violette.

*Oxalis* droite. 1. Pistils et étamines dont le tube est ouvert.

2. Fruits entiers. 3. Capsule grossie et coupée transversalement pour montrer les loges. 4. Graine grossie.

Comm 7.

n<sup>o</sup>. 7<sup>a</sup>.



OXALIS DES BOIS.

Table 7.

no. 72.



OXALIS VIOLETTE.

Comm 7.

73.



OXALIS DROITE.



# ALCÉE.

Famille naturelle ; LES MALVACÉES.

Système sexuel ; MONADELPHIE , POLYANDRIE.

L'Alcée rose , *Alcea rosea* , LINN. connue dans tous nos parterres sous le nom de *Passe rose* , *Rose trémière* , est une plante haute de six à huit pieds , dont la tige droite , épaisse , velue et rameuse , porte des feuilles larges , lobées , crénelées ou dentées , et un peu velues. Les fleurs sont grandes , situées aux aisselles des feuilles , et disposées en pyramides remarquables par la variété des couleurs roses , rouges , blanches , jaunâtres , etc. ; elles sont simples , semi-doubles et doubles. Leur calice extérieur est à six divisions ; et l'intérieur à cinq , plus grandes. Les étamines sont en grand nombre , réunies par un cylindre pentagone , et insérées à la base de la corolle. L'ovaire est arrondi , muni d'un style court , terminé par un grand nombre de stigmates ; il se change en un fruit arrondi formé par la réunion des graines.

FLEURIT ; depuis juillet jusqu'en septembre.

HABITE ; on croit cette plante originaire de la Chine ; elle est répandue dans toute la France , et se multiplie d'elle-même aux environs de Nice et de Grasse , en Provence.

DÉNOMINATION. *Alcea* , d'un mot grec qui signifie *secours* , *remède*. L'Alcée des anciens était une espèce de guimauve. En allemand , *Pappelrose* , *Herbstrose*. En anglais , *the common Hollyhock*. En danois , *Hostrose*. En russe , *Roscha*.

USAGES. Cette plante , dont la racine est vivace et végète pendant deux , trois et quatre ans , produit le meilleur effet dans nos

parterres, vers les mois de juillet et d'août. Comme le vent renverse et brise souvent ses hautes tiges, il est à propos de leur donner un appui, ou de les placer contre des murs élevés ou des palissades.

**CULTURE.** Les Alcées aiment une terre substantielle et une situation méridienne. Dans le nord de la France on sème leurs graines sur couche en plein air, au printemps, et vers la fin de juin, ou même au commencement de juillet. Elles peuvent être plantées, soit en pépinière, soit dans la place où elles doivent rester, un mois après leur germination. Comme ces plantes ne fleurissent pas ordinairement la première année, à moins qu'on ne les ait semées de bonne heure, qu'on ne les ait laissées sur la couche, il vaut mieux les semer un peu tard, afin de ne pas les transplanter deux fois.

#### EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Alcée rose. 1. Calices ouverts et étalés, pour montrer le nombre des lobes de l'extérieur et de l'intérieur. 2. Étamines et pistil.

Cour. 7.

No. 74.



ALCÉE ROSE.



# GUIMAUVE.

Famille naturelle ; LES MALVACÉES.

Système sexuel ; MONADELPHIE , POLYANDRIE.

Toutes les parties de la Guimauve officinale, *Athæa officinalis*, LINN. sont employées en médecine ; mais on fait un usage plus fréquent de la racine dans les tisanes pectorales et adoucissantes. Elle est vivace ; ses tiges, en assez grand nombre, sont droites, cotonneuses, rougeâtres et s'élèvent à quatre ou cinq pieds. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, arrondies, à trois grands lobes, et dentées sur leurs bords. Elles sont couvertes d'un léger duvet qui les rend douces au toucher. Les fleurs, en grappes axillaires, au sommet des rameaux, sont d'un blanc légèrement pourpré. Elles ont deux calices, un intérieur à cinq divisions, et un extérieur à neuf. La corolle est à cinq pétales réunis inférieurement et attachés à la base du tube formé par les étamines, qui sont en nombre indéterminé. Le style est unique et surmonté de plusieurs stigmates. Le fruit est composé de plusieurs capsules réunies en rond. Chacune d'elles renferme une graine, rarement un plus grand nombre.

FLEURIT dans les mois de juillet, d'août et de septembre.

HABITE ; la France et une partie de l'Europe, dans les lieux un peu humides et au bord des ruisseaux.

DÉNOMINATION. En allemand, *Ibisch*, *Eibischwurz*. En anglais, *the common marsh mallow*. En russe, *podswonok*, *powoinik*. En hongrois, *fejer malva*.

USAGES. La racine de cette plante est mucilagineuse, laxative, anodine et apéritive. Dans les maladies du poumon, la toux opiniâtre, les maux de gorge, les fièvres ardentes et les inflammations des parties du bas-ventre, la tisane de guimauve est employée avec succès. Chomel observe que cette tisane est trop

épaisse lorsqu'on fait bouillir la racine ratissée ; il vaut mieux la laver simplement et la bien nettoyer. On se sert des feuilles dans les lavemens adoucissans et émoulliens , dans les cataplasmes et les fomentations. On prépare avec la guimauve un sirop fort estimé , et un onguent résolutif pour la sciatique et les rhumatismes.

Dans quelques pays , on retire des tiges une filasse avec laquelle on fabrique du papier blanc assez uni.

CULTURE. Elle est rustique , et elle vient bien dans la plupart des terrains , pourvu qu'ils aient un bon fonds ; mais elle se plaît davantage dans les lieux frais et au bord des rivières. On la multiplie par ses graines semées en planches de bonne terre au printemps , à l'exposition de l'est ou sur une vieille couche , en plein air , et par la séparation de ses pieds en automne.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Guimauve officinale. 2. Calices vus en-dessous. 3. Étamines.
4. Fruit.

Comme 7.

n<sup>o</sup>. 75.



GUIMAUVE OFFICINALE.



# LAVATÈRA.

Famille naturelle ; LES MALVACÉES.

Système sexuel ; MONADELPHIE , POLYANDRIE.

Le Lavatéra faux-olbia , *Lavatera pseudo-olbia* , est un arbuste d'orangerie dans le nord de la France , mais que l'on peut cultiver en pleine terre comme l'olbia dans le midi , où ce dernier croît naturellement. Ses feuilles sont simples , profondément lobées , et munies de dentelures inégales sur leurs contours. Les fleurs sont roses ; leur calice est double , l'extérieur à trois lobes , et l'intérieur à cinq ; elles sont solitaires aux aisselles des feuilles supérieures.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; l'Europe méridionale.

Le Lavatéra à opercule , *Lavatera trimestris* , LINN. , est une plante annuelle , dont la tige velue , haute de trois ou quatre pieds , forme un buisson ouvert. Ses feuilles sont en cœur allongé , à trois ou cinq lobes peu profonds , et crénelées sur leurs bords. Les fleurs sont grandes , d'une belle couleur rose , quelquefois blanche , portées sur des pédoncules axillaires ; leur calice extérieur est à trois lobes peu profonds , et l'intérieur à cinq divisions. Le fruit est formé de huit ou neuf capsules disposées en rond et monospermes.

FLEURIT ; depuis le mois de juillet jusqu'en septembre.

HABITE ; la France méridionale. Je l'ai trouvé aux îles de Lérins.

DÉNOMINATION. *Lavatera*. Je l'ai nommé ainsi , dit Tournefort , en l'honneur de MM. Lavater , médecins de Zurich , naturalistes. *Trimestris* , ou qui fleurit pendant trois mois.

USAGES. Ces deux plantes contribuent à l'ornement des grands

parterres. La dernière surtout fait une jolie décoration, dit M. Dumont-Courset, lorsqu'on entremêle les pieds à fleurs blanches avec ceux à fleurs roses.

CULTURE. On les multiplie par leurs graines; la première à besoin de l'orangerie dans le nord de la France pendant les froids rigoureux. On sème l'autre espèce en pleine terre.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Lavatéra faux-olbia. 2. Calices vus en dessous. 3. Capsules réunies.

1. Lavatéra à opercule. 2. Calices vus en dessous. 3. Étamines. 4. Fruit vu en-dessus. 5. *Idem*, vu en dessous.

Com 7.

N<sup>o</sup>. 76.



LAVATERA FAUX OLBIA .

Table 7.

No. 77.



LAVATERA A OPERCULE

## MAUVE.

Famille naturelle ; LES MALVACÉES.

Système sexuel ; MONADELPHIE, POLYANDRIE.

La mauve alcée, *malva alcea*, LINN., s'élève à trois pieds environ. Ses tiges sont rameuses, velues dans les lieux secs, glabres dans les terrains humides. Ses feuilles sont alternes, partagées en trois, cinq ou six lobes très-profonds, qui sont eux-mêmes lobés. Les fleurs sont d'un rose tendre ou pourpré, insérées aux aisselles des feuilles supérieures. Leur calice est double ; l'intérieur à cinq divisions entières, l'extérieur à trois beaucoup plus petites ; la corolle est à cinq pétales ; les étamines, en grand nombre, sont réunies en tube. Le fruit est formé de huit capsules disposées circulairement.

FLEURIT ; en août, septembre et octobre.

HABITE ; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand, *sigmarsvurz*. En anglais, *vervain mallow*. En danois, *host-katost*.

La mauve sauvage, *malva sylvestris*, LINN., est une plante vivace, assez commune dans les haies et les lieux incultes. Ses tiges, hautes de deux pieds, portent des feuilles alternes, pétiolées, arrondies, échancrées à leur base, à cinq ou sept lobes peu profonds et crénelées sur leurs bords. Les fleurs, situées aux aisselles des feuilles, sont rougeâtres, purpurines, rarement blanches. Leur calice est double, l'extérieur à trois lobes, l'intérieur à cinq divisions. La corolle est à cinq pétales réunis par leur base ; les étamines, en grand nombre, forment un tube autour de l'ovaire qui se change en un fruit composé d'environ douze capsules.

FLEURIT ; en juin, juillet et août.

HABITE ; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. *Malva*, d'un mot grec qui signifie *ramollir*.  
En allemand, *pappel*, *wad-malve*. En anglais, *common mallow*.  
En arabe, *chubeze*.

USAGES. Suivant Pline, la mauve sauvage tenoit autrefois un rang distingué dans les cuisines ; on la servoit sur toutes les tables, comme les épinards et autres plantes potagères.

Ses vertus en médecine étoient en si grande vénération parmi les anciens, qu'elle avoit reçu le nom d'*omni morbum*. En diminuant un peu de ses vertus universelles, on peut la considérer comme un émollient, un mucilagineux et un laxatif fort utile ; aussi, à l'exception de ses fruits, toutes les parties de la plante sont fréquemment employées en médecine. On prépare dans les pharmacies une conserve de fleurs de mauve.

On substitue quelquefois à la guimauve la mauve alcée, dont elle a toutes les vertus.

CULTURE. On peut élever ces deux plantes dans les jardins : elles ne sont cultivées que dans les écoles de pharmacie et de botanique.

#### EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Mauve alcée. 2. Calices vus en dessous. 3. Etamines.
1. Mauve sauvage. 2. Calices vus en dessous. 3. Corolle.
4. Pistil. 5. Etamines. 6. Fruit.

Table 7.

No. 78.



MAUVE ALCÉE.



## SIDA.

Famille naturelle; LES MALVACÉES.

Système sexuel, MONADELPHIE, POLYANDRIE.

Le Sida abutilon, *Sida abutilon*, LINN., est une plante annuelle, haute de quatre ou cinq pieds et toute couverte de poils mous, fins et simples. Sa tige est cylindrique; elle a des feuilles pétiolées, en cœur à leur base, arrondies sur les côtés, terminées par une pointe et dentées sur leurs bords. Les fleurs sont jaunes, portées sur des pédoncules solitaires et plus courts que les pétiotes; leur calice est à cinq lobes assez profonds. La corolle est à cinq pétales réunis à leur base. Les étamines sont très-nombreuses, et forment par leurs filaments un tube autour du pistil. Le fruit est composé de plusieurs capsules réunies circulairement, très-rapprochées. Chacune d'elles est à une loge et à une, deux ou trois graines.

FLEURIT; en juin, juillet et août.

HABITE; dans les environs de Beaucaire, dans les marais de Jonquère et dans plusieurs parties du Piémont et de l'Italie.

DÉNOMINATION. *Sida*, nom donné par Théophraste à une plante aquatique, analogue à *l'althæa*; *abutilon*, suivant Golius; les médecins arabes désignaient aussi par ce nom une plante analogue à *l'althæa*. En allemand *sammetspappel*. En anglais *indian mallow*. En français vulgaire *la guimauve fausse ou jaune, l'abutilon ordinaire*.

USAGES. Cette plante a un assez beau feuillage; elle mérite une place dans les jardins d'ornement. Jusqu'à ce moment on ne l'a cultivée que dans les écoles de botanique.

CULTURE. On multiplie cette plante par les graines semées sur couches et mises ensuite dans la place qu'on lui destine. Dans le midi de la France, elle se propage d'elle-même dans les jardins un peu humides.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Sida abutilon. 1. Calice et étamines. 2. Capsule détachée et ouverte. 3. Fruit entier.

Table 7.

90. 80.



SIDA ABUTILON



## KETMIE.

Famille naturelle ; LES MALVACÉES.

Système sexuel ; MONADELPHIE , POLYANDRIE.

La Ketmie des jardins, *hibiscus syriacus*, LINN, est un arbrisseau qui s'élève à six , huit ou dix pieds. Ses feuilles , alternes sur les jeunes rameaux , sont ovales , cunéiformes à leur base , et partagées en trois lobes crénelés sur les bords. Les fleurs sont solitaires , ordinairement de couleur rouge. Le calice extérieur est composé de sept ou huit folioles linéaires ; le calice intérieur est à cinq divisions aiguës. La corolle est formée de cinq pétales réunis à leurs base et adhérens au tube , formé par un grand nombre d'étamines. L'ovaire est libre et entouré par le tube des étamines. Il succède à la fleur une capsule à cinq loges renfermant plusieurs graines réniformes.

VARIÉTÉS. 1. A fleurs rouges. 2. A fleurs d'un pourpre violet. 3. A fleurs blanches avec les onglets d'un rouge vif. 4. A fleurs variées. 5. A fleurs doubles. 6. A feuilles panachées.

FLEURIT ; depuis le commencement d'août jusque vers le 15 octobre.

HABITE ; la Syrie , le Levant.

DÉNOMINATION. En anglais , *althea frutex* ; en allemand , *syrische hibiscus* ; vulgairement , *la mauve en arbre*.

HISTOIRE. Cet arbrisseau , actuellement naturalisé en France et dans une grande partie de l'Europe , ne paroît y avoir été connu que dans le seizième siècle. Jean Bauhin , qui écrivoit son Histoire générale des Plantes vers la même époque , assure avoir vu cet arbrisseau pour la première fois dans le jardin de Jean Robin , botaniste de Henri IV , et ensuite de Louis XIII. Les ouvrages de broderie étoient alors fort recherchés , et le

roi chargea Jean Robin, propriétaire d'un jardin botanique dans le faubourg Saint-Denis, de cultiver les plantes les plus belles et les plus rares, pour servir de modèle aux dessinateurs et aux brodeurs. Ce botaniste publia en 1608 un Catalogue de 1300 plantes qu'il cultivoit dans son jardin, et qu'il avoit en grande partie rapportées de ses voyages.

USAGES. Les buissons fleuris que forme cet arbrisseau offrent le coup d'œil le plus varié, lorsque le soleil

A passé des Gémeaux le signe radieux  
Et poursuit triomphant sa route au haut des cieux;  
CASTEL.

et que le violet, le blanc, le pourpre ou le rouge éclatant de ses larges corolles, sont disposés avec goût dans les bosquets ou les jardins d'ornement.

CULTURE. Cette ketmie se multiplie de graines que l'on sème en avril dans des terrines remplies de bonne terre un peu légère, et qu'on plonge dans une couche chaude. Elle peut rester pendant la première année dans sa terrine; on la placera à l'abri de la gelée en hiver. Au printemps suivant, on sépare les jeunes plantes pour les mettre en pot ou les repiquer en pépinière, observant de les bien couvrir aux approches du froid. La terre qui leur est destinée doit être douce, substantielle, mais toujours un peu consistante.

#### EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Ketmie des jardins.
2. Calices ouverts pour montrer la situation du pistil.
3. Capsule coupée transversalement.
4. Graines.



KETMIE DES JARDINS.



## TULIPIER.

Famille naturelle; LES MAGNOLIÉES.

Système sexuel; POLYANDRIE, POLYGYNIE.

L'amiral La Galissonnière fit présent à la France, du tulipier jaune, *liriodendron tulipifera*, LINN., ainsi que de plusieurs autres plantes utiles, vers le milieu du siècle dernier, au retour de ses voyages dans l'Amérique. On n'en possédoit alors que quelques individus, dont deux seulement ont échappé à la destruction, celui qui fut planté au Monceau par Duhamel, et celui de M. de Cubières, à Versailles; mais depuis plusieurs années l'élégance et la verdure de son feuillage, la beauté et le nombre de ses fleurs l'ont fait rechercher, de sorte qu'il est actuellement très-répandu. On assure que dans son pays originaire il s'élève à cent trente ou quarante pieds, et que sa tige acquiert trois pieds de diamètre. Ses feuilles sont lisses, alternes, divisées en trois lobes dont le moyen est comme tronqué. Ses fleurs sont situées aux extrémités des branches et des rameaux; elles sont jaunes, nuancées de rouge, et d'une odeur agréable. Leur calice est à trois divisions caduques. La corolle est formée de six à neuf pétales disposés en cloche. Les étamines, en très-grand nombre, sont surmontées d'anthères qui s'ouvrent en dehors. Les ovaires sont également fort nombreux et libres; ils se changent en autant de capsules renflées à leur base, où se trouvent une ou deux graines, et munies supérieurement d'une aile lancéolée; elles sont disposées en cône sur un axe central.

FLEURIT; dans le mois de juin.

HABITE; la Virginie et quelques autres parties de l'Amérique septentrionale.

DÉNOMINATION. En allemand, *der tulpenbaum*. En hollan-

dais, *tulpboom*. En anglais, *the tulip tree*. En portugais, *tulipeiro*.

USAGES. On ne l'a considéré jusqu'à ce moment que comme un arbre d'ornement; mais il peut devenir d'une grande utilité. Son bois est blanc, léger, tendre, et prend un beau poli; on en fait des meubles que les vers n'attaquent pas. Les Canadiens se servent de sa racine pour adoucir l'amertume de la bière de sapinette, et lui donner un goût approchant de celui du citron. M. de Cubières assure qu'une distillatrice de la Martinique, fort renommée, se servoit de l'écorce de sa racine pour parfumer ses liqueurs, et leur donner un goût particulier qui leur avoit obtenu une préférence marquée.

CULTURE. Il se multiplie de graines semées au printemps dans du terreau de bruyère, et légèrement recouvertes. On tire ordinairement les graines de l'Amérique, parce qu'on assure que celles des tulipiers d'Europe ne lèvent pas. J'ai vu néanmoins chez M. Bellart, à Cercey, de jeunes pieds provenus des graines d'un beau tulipier qui orne son parc. En hiver on doit abriter les jeunes tulipiers pendant trois ou quatre ans, et ne les planter à demeure que lorsqu'ils ont cinq ou six pieds d'élévation. Le tulipier vient bien isolé; il aime les terrains frais et de bonne qualité. On doit éviter de labourer la terre dans son voisinage, crainte de découvrir et d'endommager les racines, qui pour la plupart suivent une direction horizontale près de la surface de la terre.

Le tulipier planté au Monceau en 1754, et mesuré à deux pieds de terre, avoit en 1784 cinq pieds six pouces de circonférence. Je l'ai mesuré en juillet 1822, il avoit six pieds sept pouces de circonférence. On assure qu'il y en a encore un très-bel individu auprès de Nantes.

#### EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Tulipier cultivé ou jaune.
2. Etamines et pistil.
3. Capsule entière.
4. *Idem*, ouverte, pour montrer les graines.

Boiss. 7.

№. 82.



TULIPIER CULTIVÉ.



## MENISPERME.

Famille naturelle; LES MENISPERMÉES.

Système sexuel; DIOÉCIE DODÉCANDRIE.

Le Menisperme du Canada, *Menispermum Canadense*, Linn.; est un arbrisseau grimpant, dont les tiges flexibles s'entortillent aux premiers supports qu'elles rencontrent, et de droite à gauche. Ses feuilles sont alternes, munies de pétioles longs et rougeâtres, ombiliquées, en cœur, à trois lobes, et d'un vert foncé. Les fleurs sont petites, verdâtres, en grappes pédonculées; les mâles ont un calice à deux divisions, quatre ou six pétales extérieurs et huit intérieurs; les étamines sont au nombre de seize. Les fleurs femelles ont également un calice à deux divisions, huit étamines stériles, deux ou trois ovaires, et autant de styles et de stigmates. Le fruit est formé de deux ou trois baies à une seule graine.

FLEURIT; en juin et juillet.

HABITE; le Canada, la Virginie.

DÉNOMINATION. *Menispermum*, composé de deux mots grecs, qui signifient *lune* et *graine*, parce que sa graine est en forme de croissant. En allemand, *der kanadische mondsame*. En hollandais, *kanadasch gulpzaad*. En anglais, *the Canadian moonseed*.

USAGES. Depuis long-temps cet arbrisseau est employé avec succès à couvrir des tonnelles et former des treillages dans nos jardins, où il se propage de lui-même en abondance.

CULTURE. On le multiplie par ses graines et ses boutures avec beaucoup de facilité.

Le genre Menisperme est très-nombreux en espèces; mais presque toutes habitent les pays chauds de l'ancien et du nouveau continent. L'une d'elles produit la coque du Levant, dont on se sert quelquefois pour faire mourir les poissons, malgré les réglemens de police, qui défendent cette pêche sous des peines

corporelles. On croit aussi que la racine de Colombo, employée en médecine contre les coliques et les indigestions, provient d'une espèce de Menisperme.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

560. Menisperme du Canada. 1. Fruit entier. 2. Baie ouverte pour montrer la graine.

Com 7.

No. 83.



MENISPERME DU CANADA.



# ÉPIMÈDE.

Famille naturelle ; LES BERBÉRIDÉES.

Système sexuel ; TÉTRANDRIE, MONOGYNIE.

Les fleurs de l'Épimède des Alpes, *Epimedium alpinum*, LINN., remarquables par la singularité de leur organisation, paraissent, ainsi que ses feuilles, au premier printemps. Elles forment une panicule peu garnie, soutenue sur un pédoncule velu, et qui part d'un des nœuds inférieurs. Les tiges, en assez grand nombre, s'élèvent à la hauteur d'un ou deux pieds; elles sont cylindriques, munies d'écaillés à leur base, et de plusieurs nœuds hérissés de poils d'où partent les pétioles, qui sont eux-mêmes velus à l'endroit où les feuilles prennent naissance. Les folioles, au nombre de trois, cinq, ou davantage, sont en forme de cœur allongé, glabres en-dessus, garnies en dessous de poils, et bordées de cils durs et presque épineux; elles ont souvent une de leurs bases plus allongée que l'autre. Les fleurs sont rouges à l'extérieur, et jaunes intérieurement. Le calice est à quatre divisions caduques, et dont deux sont souvent munies d'une petite bractée. La corolle est à quatre pétales opposés au calice, et un peu plus grands. Elle est munie à l'intérieur de quatre petits corps jaunes en forme de cornets. Les étamines, au nombre de quatre, sont munies d'anthères terminées par une pointe recourbée; l'ovaire est libre; il est surmonté d'un style qui est inséré latéralement à son sommet. Le fruit est une petite silique à une loge et à deux valves qui renferment plusieurs graines.

FLEURIT; dans les mois d'avril et de mai.

HABITE; les lieux ombragés des montagnes, en Bourgogne, près de Dijon, en Piémont, dans les Alpes de Garressio, et dans la vallée de la Sezia.

DÉNOMINATION. Le nom générique *epimedium* a été formé des

mots grecs *epi* et *modos*, qui signifient au-delà de la pensée, c'est-à-dire extraordinaire, à cause de la singularité de ses fleurs. En allemand, *die bischofsmutze*. En anglais, *the barren wort*. En italien, *epimedio*. En japonais, *ikaniso*.

USAGES. Elle contribue à l'ornement des parterres et des jardins paysagistes, au commencement de la belle saison, par ses touffes de feuilles d'un vert agréable et ses fleurs rouges.

CULTURE. L'épimède se plaît dans un bon terrain frais et ombragé; elle est vivace et très-rustique. On la multiplie aisément par la séparation de ses pieds en automne. Comme ses tiges meurent en été, il faut marquer sa place par un piquet, afin de la retrouver en automne. Lorsqu'on ne l'arrête pas, elle s'élargit beaucoup, et elle forme de larges touffes.

#### EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Épimède des Alpes. 2. Fleur vue en-dessous et grossie. 3. *Idem*, vue en-dessus. 4. Étamines. 5. Pistil avec une étamine. 6. *Idem*, ouvert.

Esou 7.

N<sup>o</sup> 81.



EPIMÈDE DES ALPES.



# VINETTIER.

Famille naturelle ; LES BERBÉRIDÉES.

Système sexuel ; HEXANDRIE , MONOGYNIE.

On plante le Vinettier commun, *Berberis vulgaris*, LINN., dans les bosquets et dans les jardins d'agrément ; il sert aussi à faire des haies de défense. On confit au sucre ses fruits, qui sont acidules et rafraîchissans. Sa tige est droite, rameuse, et couverte d'une écorce grise. Ses feuilles, munies à leur insertion sur la tige d'épines ternées très-piquantes, sont rassemblées en faisceau, alternes, ovales, rétrécies en pétiole à leur base, finement dentées sur leurs bords, et d'un vert gai. Les fleurs sont jaunes, disposées en grappes axillaires et pendantes. Le calice est à six folioles arrondies, et munies à leur base extérieure de trois bractées. La corolle est à six pétales munis de deux glandes à leur base interne. Les étamines, au nombre de six, sont terminées par des anthères qui s'ouvrent de bas en haut. Elles ont une sensibilité particulière qui les force de se replier sur le pistil, lorsqu'on les touche avec la pointe d'une épingle. L'ovaire est libre ; il est surmonté d'un stigmate large, sessile, et persistant. Le fruit est une baie ovale et de couleur rouge.

## VARIÉTÉS.

On connaît plusieurs variétés de cette espèce : 1<sup>re</sup>, à fruit sans noyau ; 2<sup>e</sup>, à fruit blanc ; 3<sup>e</sup>, à fruit violet ; 4<sup>e</sup>, vinettier du Canada ; 5<sup>e</sup>, vinettier de la Chine.

FLEURIT ; dans les mois d'avril et de mai.

HABITE ; la France et une partie de l'Europe, dans les haies.

DÉNOMINATION. En allemand, *der sauerdorn*, *saurach*. En anglais, *the berberry*. En espagnol, *espino*. En russe, *barbariss*. En polonais, *ciernie biale*. En hongrois, *leany-som*. Vulgairement, *l'épine-vinette*.

USAGES. On se sert quelquefois de l'écorce de cet arbrisseau dans les décoctions pour le cours de ventre et la dysenterie , mais on emploie plus fréquemment son fruit ; on en met une poignée dans chaque pinte de tisane. Quelques médecins ordonnent le vin fait avec le fruit dans les pertes des femmes. On en compose aussi un sirop employé dans les gargarismes pour les maux de gorge.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Vinettier commun. 2. Calice vu en dessous. 3. Pétale détaché avec les deux glandes à la base. 4. Étamines et pistil. 5 Étamine grossie pour montrer la manière dont s'ouvrent les anthères. 6. Fruit.

Comme 7.

no. 83.



VINETTIER COMMUN. 393.



## TILLEUL.

Famille naturelle ; LES TILIACÉES.

Système sexuel ; POLYANDRIE , MONOGYNIE.

Les allées de nos jardins sont presque toutes plantées en tilleuls de Hollande, *tilia platyphyllos*, VENT. Ses tiges parviennent à une assez grande hauteur ; mais on le tond ordinairement pour que ses rameaux, plus nombreux et plus serrés, donnent un plus bel ombrage. Son écorce est épaisse et crevassée inférieurement. Ses feuilles sont pétiolées, arrondies en cœur, dentées inégalement sur leurs bords et terminées en pointe ; elles sont molles et velues, surtout à leurs nervures inférieures. Les fleurs sont situées aux aisselles des feuilles et portées plusieurs ensemble sur un pédoncule foliacé et membraneux. Leur calice est caduc, à cinq divisions. La corolle est à cinq pétales nus à leur base. Les étamines sont très-nombreuses. L'ovaire est libre, globuleux et surmonté d'un style filiforme ; il se change en une noix en toupie, munies de cinq côtes proéminentes, d'une substance dure, épaisse, et partagée en cinq loges ; elle ne contient ordinairement qu'une ou deux graines.

FLEURIT ; dans les mois de mai et de juin.

HABITE ; la France, la Suède, et plusieurs autres parties de l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand, *der linde*, *der linderbaune*. En anglais, *the lime tree*. En espagnol, *tilo*. En russe, *lipa*. En hongrois, *hars-fa*. En tartare, *djuga*, *Iuka*. En arabe, *uglamur*. En japonais, *badaisin*.

USAGES. Son bois est employé à plusieurs usages domestiques ; les sculpteurs le préfèrent au peuplier, parce qu'il se coupe mieux, et qu'il est moins exposé aux piqures des vers. Comme il est très-léger, on en fait du charbon qui est très-propre à la

fabrication de la poudre à canon. Les fleurs du tilleul répandent une odeur agréable; elles sont céphaliques et fréquemment ordonnées en médecine dans les maladies nerveuses. La seconde écorce, trempée dans l'eau, et rouie, sert à faire des cordes à puits qui durent aussi long-temps que celles de chanvre.

Dans le siècle dernier, Missa, médecin de la faculté de Paris, obtint un beurre qu'il disoit semblable au chocolat, en triturant les fruits du tilleul avec quelques unes de ses fleurs; mais, d'après les expériences de Margraff, il paroît que ce chocolat ne peut jamais durcir comme celui du cacao, et qu'il en diffère beaucoup quant à la consistance, quant au goût, et quant à l'odeur.

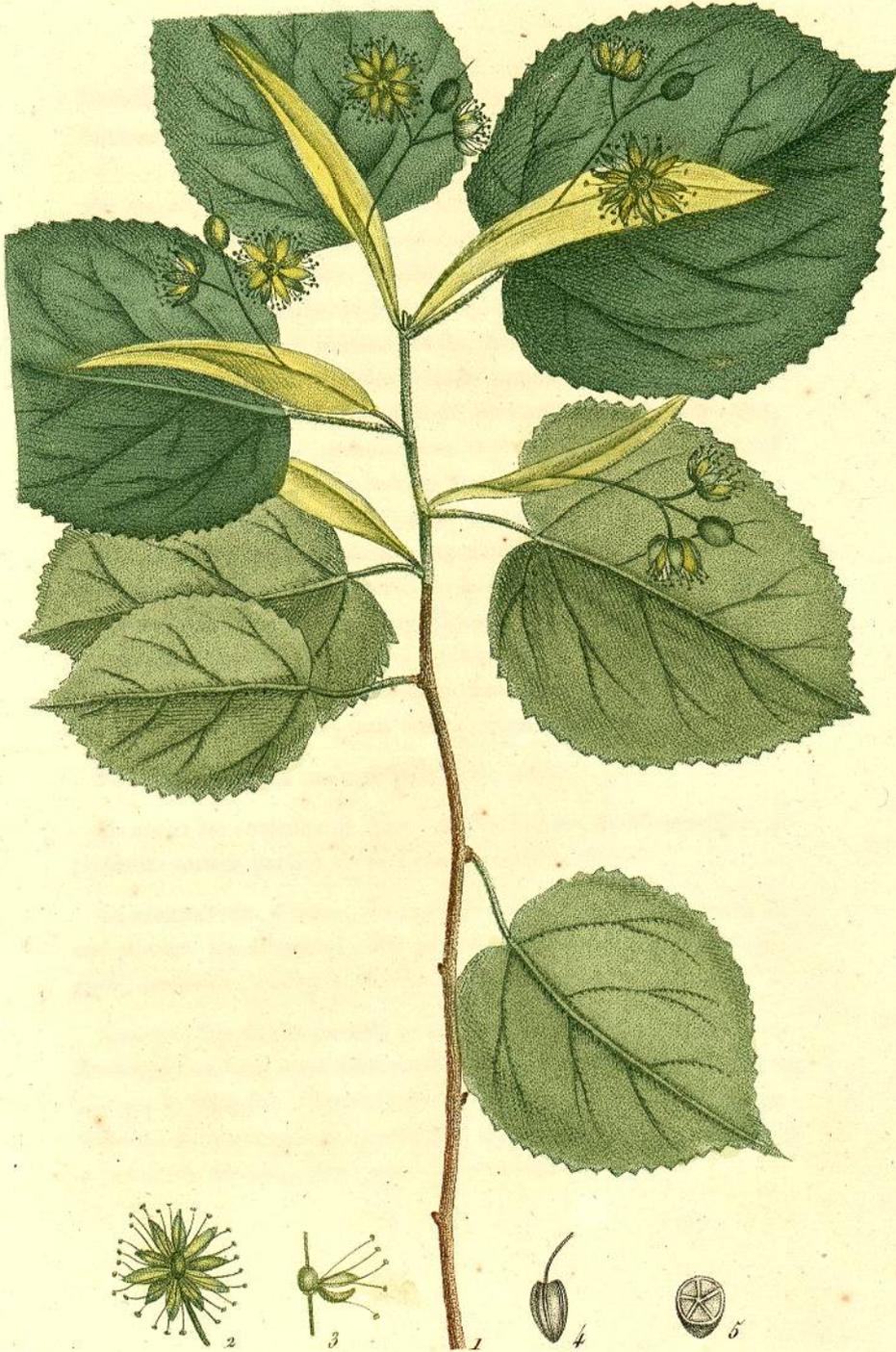
CULTURE. On le multiplie ordinairement de marcottes, et il reprend très-facilement à la transplantation; on le propage aussi de graines. Il vient assez bien dans tous les terrains, mais il préfère les terres qui ont beaucoup de fond.

#### EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Tilleul de Hollande.
2. Fleur entière.
3. Pistil avec quelques étamines.
4. Fruit entier.
5. *Idem*, coupé transversalement.

Com 7.

90. 86.



TILLEUL DE HOLLANDE.



# CISTE.

Famille naturelle ; LES CISTÉES.

Système sexuel ; POLYANDRIE, MONOGYNIE.

On trouve le Ciste cotonneux, *Cistus albidus*, LINN., sur les collines arides de la Provence et du Languedoc. Ses fleurs, grandes et d'une couleur agréable, produisent le meilleur effet dans nos parterres. Sa tige, haute de trois ou quatre pieds, porte plusieurs rameaux, et forme un buisson touffu. Ses rameaux sont couverts d'un duvet cotonneux. Il a des feuilles opposées, sessiles, ovales-oblongues, marquées en dessous de nervures un peu saillantes. Les fleurs sont grandes, purpurines, et terminales. Leur calice est à cinq divisions arrondies à la base, terminées par une pointe contournée au sommet, et velues. La corolle est à cinq pétales, grands, obtus, et d'une belle couleur purpurine. Les étamines sont en très-grand nombre, et insérées à la base de l'ovaire, qui est simple, surmonté d'un style et d'un stigmate arrondi en tête. Le fruit est une capsule ovale-arrondie, à cinq loges, et à cinq valves qui s'ouvrent au milieu de chaque loge. Les graines sont nombreuses et insérées sur les bords, sans aucun réceptacle.

FLEURIT ; dans les mois de juin et de juillet.

HABITE ; les environs de Nice, de Narbonne, de Montpellier, et plusieurs autres parties de la France méridionale.

DÉNOMINATION. *Cistus*, du mot grec *kistos*, qui est le nom de ces plantes. En allemand, *das weisslichte cistenrochen*. En espagnol, *estepilla*, *bullegra*. En portugais, *rosalho*.

USAGES. Ses fleurs restent peu de temps épanouies, mais pendant deux ou trois mois elles paraissent en si grand nombre, qu'on n'a pas le temps de s'apercevoir de leur peu de durée. Elles contribuent à l'ornement des parterres, dans le midi de la France, et à la variété des orangeries dans les provinces du nord.

CULTURE. On peut essayer de le laisser en pleine terre au nord de la France, en lui donnant une situation exposée au midi et dans un terrain médiocre ; mais il faut en conserver quelques individus en orangerie. On le multiplie par ses graines semées en pots ou en terrine sur couche, en avril. Quand les jeunes cistes ont cinq ou six feuilles, on les repique séparément dans de très-petits pots que l'on met à l'ombre, pour reprendre, ou dans une couche ombragée. On le propage aussi de boutures qu'il faut faire en été ; au bout de six semaines, elles seront enracinées.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Ciste cotonneux. 2. Calice et étamines. 3. Pistil avec quelques étamines, pour en montrer l'insertion. 4. Fruit entier. 5. *Idem* coupé transversalement.

Comm 7.

no. 87.



CISTE COTONNEUX.



## CISTE.

Famille naturelle; LES CISTÉES.

Système sexuel; POLYANDRIE, MONOGYNIE.

Les Cistes produisent un bel effet dans les campagnes de la France et de l'Europe méridionale, où ils croissent naturellement. Leurs fleurs ont peu de durée; mais elles se succèdent en si grand nombre pendant plusieurs mois, qu'on doit regretter, dans le nord, de ne pouvoir les élever en pleine terre.

LE CISTE A FEUILLES DE LAURIER. *Cistus laurifolius*. Linn. est un arbrisseau d'environ deux mètres. Ses feuilles sont ovales, lancéolées, pointues, glabres en dessus et velues en dessous; elles sont comme réunies par leur base. Les fleurs sont blanches, terminales et portées plusieurs ensemble sur des pédoncules nus et assez longs. Leur calice est à cinq divisions égales.

FLEURIT; dans les mois de juin et de juillet.

HABITE; le midi de la France.

DÉNOMINATION. En espagnol, *estepa*. En basque, *estepa*.

LE CISTE LADANIFÈRE. *Cistus ladaniferus*. Linn. est un arbrisseau assez semblable au précédent; mais ses feuilles sont plus étroites et plus pointues. La corolle est plus grande, de couleur blanche, et ordinairement marquée d'une tache violette à la base de chacun de ses pétales. Son calice est à cinq divisions égales. Le fruit est une capsule à dix loges.

FLEURIT; dans les mois de juin et de juillet.

HABITE; le midi de la France.

DÉNOMINATION. En allemand, *spanische ladanum-cisten*. En espagnol, *jara*, *xara*. En portugais, *estevao*.

USAGES. Dans les îles de l'Archipel, le Ciste ladanifère est un des arbrisseaux qui fournissent le ladanum, suc gommeux et résineux employé en médecine comme astringent, vulnéraire et résolutif. Les Grecques et les Circassiennes s'en servent comme d'un très-bon préservatif contre le mauvais air et même contre la peste.

Ces deux arbustes peuvent servir à l'ornement des orangeries du nord de la France. Dans la Provence, ils viennent en pleine terre.

CULTURE. On peut les multiplier de graines; mais, comme dans le nord de la France elles ne mûrissent pas souvent, on les propage de boutures faites en été. Elles s'enracinent au bout de six semaines. Les Cistes conservés en orangerie demandent peu de soins; une terre franche, sablonneuse, peu d'arrosement en hiver leur suffit. Lorsque les froids ne sont pas rigoureux, on peut risquer de les laisser en pleine terre.

Table 7.

No. 88.



CISTE A FEUILLES DE LAURIER.

Comm 7.

N<sup>o</sup>. 89.



CISTE LADANIFÈRE.

# HÉLIANTHÈME.

Famille naturelle ; LES CISTÉES.

Système sexuel ; POLYANDRIE , MONOGYNIE.

Pendant une grande partie de la belle saison , les allées de nos bois sont couvertes par l'Hélianthème commun , *Cistus helianthemum* , LINN. , dont la tige ligneuse , velue , étalée sur la terre , forme des touffes agréables par ses fleurs nombreuses et d'un jaune vif. Ses feuilles sont opposées , portées sur de courts pétioles , ovales-oblongues , très-entières , vertes en dessus et blanchâtres en dessous ; chacune d'elles est munie à sa base de deux stipules étroites , aiguës. Les fleurs sont presque en épi aux extrémités des tiges. Elles ont un calice glabre ou muni de quelque duvet , marqué de nervures , à cinq divisions , dont deux extérieures sensiblement plus petites. La corolle est à cinq pétales , en cœur au sommet , et rétrécies à la base. Les étamines sont en grand nombre et insérées à la base du pistil. L'ovaire est libre ; il est surmonté d'un style et d'un stigmate en tête. Le fruit est une capsule contenant plusieurs graines et s'ouvrant en trois parties. Les graines sont insérées à une nervure saillante sur le milieu de ces trois parties ou valves.

FLEURIT ; depuis le mois de mai jusqu'en septembre.

HABITE ; les coteaux arides et les terrains secs de la France.

DÉNOMINATION. En allemand , *der sonnengünsel* , *sonnenroschen*. En anglais , *the common dwarf cistus* , ou *little sun flower*. En danois , *soelblomster*. En espagnol , *perdiguera* , *quirivel*. En hongrois , *tetem toldo fu*.

Parmi les nombreuses espèces d'hélianthèmes , on doit distinguer celle-ci à ses jolies fleurs , quelquefois roses et blanches sur le même pied , ce qui lui a valu le nom d'hélianthème à fleurs

changeantes, *Cistus mutabilis*, JACO. Sa tige, longue d'environ un pied, est naturellement penchée. Elle a des feuilles opposées, oblongues, planes, glabres, et entières. Les stipules qui les accompagnent, au nombre de deux pour chacune d'elles, sont lancéolées, aiguës. Les fleurs, situées au sommet des tiges, sont munies d'une petite bractée à leur base; elles varient du rose au blanc. Leur calice est à cinq parties, dont deux extérieures beaucoup plus petites que les trois autres. La corolle est à cinq pétales. Les étamines, en très-grand nombre, sont insérées à la base du pistil. L'ovaire est libre; il est surmonté d'un style et d'un stigmate. Le fruit est une capsule arrondie, à une loge, et à trois valves contenant beaucoup de graines.

FLEURIT; dans les mois de mai et de juin.

HABITE; la France méridionale.

DÉNOMINATION. Le nom générique *helianthemum* est formé de deux mots grecs qui signifient *fleur de soleil*.

USAGES. Ces deux plantes peuvent contribuer à l'ornement de nos jardins et de nos parterres.

CULTURE. Elles sont vivaces. On les multiplie facilement par la séparation de leur pied ainsi que par leurs graines. Elles préfèrent une terre légère, pierreuse, et une exposition méridienne.

#### EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Hélianthème commun. 2. Calice, étamines et pistil. 3. Fruit entier. 4. Capsule coupée horizontalement.

1. Hélianthème à fleurs changeantes. 2. Calice vu en dessous. 3. Étamines et pistil. 4. Étamine détachée et grossie. 5. Fruit. 6. *Idem* ouvert.

Table 7.

No. 90.



HÉLIANTHÈME COMMUN.

Coum 7.

No. 91.



HÉLIANTHÈME À FLEURS CHANGEANTES.

# VIOLETTE.

Famille naturelle; LES CISTÉES.

Système sexuel; PENTANDRIE, MONOGYNIE.

La Violette d'automne, *Viola hispida*, LAM., fleurit pendant la plus grande partie de l'année. Sa tige est rameuse, étalée sur la terre, et hérissée de poils. Ses feuilles sont ovales, crénelées sur les bords, velues, et portées sur de longs pétioles. Les fleurs sont bleues, leur calice est à cinq divisions inégales. La corolle a plusieurs pétales, dont un terminé en éperon. Les étamines sont au nombre de cinq. L'ovaire est libre, surmonté d'un style et d'un stigmate. Le fruit est une capsule à trois valves qui s'ouvrent avec élasticité.

HABITE; les environs de Rouen.

La Violette odorante, *Viola odorata*, LINN., a une racine traçante, fibreuse et vivace. Les feuilles sortent du collet de la racine; elles sont pétiolées, presque rondes ou en cœur, dentées sur leurs bords, et munies de stipules. Les fleurs, portées sur des pédoncules grêles, naissent parmi les feuilles; elles ont un calice à cinq divisions, et une corolle à cinq pétales inégaux. Les étamines sont au nombre de cinq et munies d'anthères réunies en tube. L'ovaire, surmonté d'un style, se change en une capsule à plusieurs graines.

FLEURIT; en mars et avril.

HABITE; la France et l'Europe.

La Violette pensée, *Viola grandiflora*, LINN., s'élève à huit ou dix pouces. Ses feuilles sont oblongues, munies de trois à six dentelures ou incisions distantes. Les fleurs sont solitaires sur des pédoncules qui naissent aux aisselles des feuilles. Elles sont ordinairement de deux couleurs, jaune et violette. Le calice est à

cinq divisions. La corolle a cinq pétales inégaux, et les étamines sont au nombre de cinq. Le style est unique, et terminé par un stigmate creusé et ouvert au-dessous de son sommet. Le fruit est une capsule à trois angles, à une loge polysperme, et à trois valves.

FLEURIT; pendant une partie de la belle saison.

HABITE; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. *Viola*, vient du grec, *ion*, qui signifie *violette*. Cette fleur porte le nom de la nymphe *Io*, qui, suivant les poètes, s'en nourrit après sa métamorphose.

USAGES. Toutes les violettes servent à l'ornement des jardins et des parcs.

La violette odorante est employée en médecine; ses feuilles sont émoullientes et laxatives; ses fleurs entrent dans la composition de plusieurs sirops adoucissans. On assure que ses graines sont purgatives.

CULTURE. On multiplie facilement les violettes par leurs graines, leurs rejets, ou par la séparation de leurs touffes. Elles aiment un peu l'ombre et une bonne terre.

#### EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Violette d'automne. 2. Calice et pistil grossis. 3. Étamine. 4. Fruit ouvert.

1. Violette odorante. 2. Calice et pistil. 3. Étamines. 4. Pétale muni de son éperon. 5. Fruit entier. 6. *Idem* coupé transversalement.

1. Violette pensée. 2. Calice et pistil. 3. Étamines. 4. Pétale inférieur. 5. Fruit coupé transversalement.

Com 7.

N<sup>o</sup>. 92.



VIOLETTE D'AUTOMNE.

Com 7.

No. 93.



VIOLETTE ODORANTE.

396.

Com. 7.

no. 94.



VIOLETTE PENSÉE.



# FABAGELLE.

Famille naturelle ; LES RUTACÉES.

Système sexuel ; DÉCANDRIE , MONOGYNIE.

La Fabagelle commune , *Zigophyllum fabago* , LINN. , cultivée dans beaucoup de jardins , s'élève à deux ou trois pieds de hauteur. Ses tiges forment un buisson touffu ; elles sont glabres , cylindriques et rameuses. Ses feuilles sont opposées , pétiolées , à deux folioles ovales , entières , lisses et charnues ; elles sont munies de stipules à leur base. Les fleurs naissent aux aisselles des feuilles ordinairement deux à deux ; elles sont blanches à l'extérieur et d'un rouge de feu intérieurement. Le calice est à cinq divisions glabres. La corolle est composée de cinq pétales obtus , entiers et munis d'un onglet. Les étamines sont au nombre de dix ; elles ont toutes à leur base une écaille fendue au sommet ; ces écailles , en se rapprochant , recouvrent l'ovaire. Les anthères sont rouges et ovales. L'ovaire est libre ; il est surmonté d'un stigmate allongé et penché. Le fruit est une capsule oblongue , à cinq angles , à cinq loges qui contiennent plusieurs graines.

FLEURIT ; depuis le mois de juin jusqu'au mois de septembre.

HABITE ; cette plante , originaire du levant , est naturalisée depuis long-temps dans nos jardins.

DÉNOMINATION. En allemand , *bohnenkapern* , *wilde kapern*. En hollandais , *haauwkappers*. En anglais , *the bean-caper*. En russe , *stroutschkowatyé kapersy*.

USAGES. Elle contribue à l'ornement et à la variété des jardins par ses fleurs d'un rouge de feu et en très-grand nombre.

CULTURE. Cette plante est vivace ; mais dans le nord de la France il est à propos de la garantir des grands froids , qui l'endommagent quelquefois. Elle aime une situation chaude et un sol léger , sa-

blonneux et pierreux. On la multiplie par ses graines semées en terrine sur couche dans les mois de mars et d'avril.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Fabagelle commune. 2. Calice. 3. Pistil. 4. Étamines. 5. Étamine détachée, munie de son écaille. 6. Fruit entier. 7. *Idem* coupé transversalement.

Comme 7.

90. 95.



FABAGELLE COMMUNE.



# TRIBULUS.

Famille naturelle ; LES RUTACÉES.

Système sexuel ; DÉCANDRIE, MONOGYNIE.

Le Tribulus hérissé, *Tribulus terrestris*, Linn., est une plante annuelle de nos provinces méridionales, plus connue sous le nom de croix de Malte. Ses tiges sont cylindriques, couchées sur la terre, velues, rameuses, et longues de huit à neuf pouces. Les feuilles sont ailées sans impaire, et composées de dix à quatorze folioles ovales, entières, opposées; le pétiole commun est muni à la base de deux stipules vertes et pointues. Les fleurs sont jaunes, pédonculées, axillaires et solitaires; leur calice est à cinq divisions profondes, la corolle est à cinq pétales ovales-arrondis; elles ont dix étamines. L'ovaire est libre, surmonté d'un stigmate à cinq lobes. Il se change en un fruit ligneux, formé de cinq noix ou capsules bosselées, armées de pointes, et imitant, par leur réunion, la croix des chevaliers de Malte. Chaque noix est divisée en trois ou quatre loges, et renferme autant de graines, insérées sur l'angle central des loges.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; la France méridionale, dans les lieux secs et découverts.

DÉNOMINATION. *Tribulus*, nom formé de deux mots grecs qui signifient *trois* et *pointe*, à cause de la forme de son fruit. Le *Tribulus* des Anciens est notre *trapa*. En allemand, *burzeldorn*. En anglais, *caltrops*. En espagnol, *abrojos*. En polonais, *kotewki*. En russe, *zémleñoï tshelime*. En hongrois, *földi sulyom*. En chinois, *cie li tsu*.

USAGES. On ne connaît aucun usage à cette plante; elle n'est cultivée que dans les écoles de botanique.

CULTURE. Cette plante s'étale beaucoup, et peut servir à couvrir les terrains secs et découverts. On la multiplie par le semis

de ses graines sur couche au nord de la France, et repiquée à la place qu'on lui destine. Dans le midi, elle se sème d'elle-même.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

729. Tribulus hérissé. 1. Calice grossi, et étamines. 2. Fruit entier de grandeur naturelle. 3. *Idem*, coupé transversalement. 4. Croix ouverte, pour montrer les graines et leur insertion.

Com 7.

n<sup>o</sup>. 96.



TRIBULUS HERISSÉ.



# DICTAMNE.

Famille naturelle ; LES RUTACÉES.

Système sexuel ; DÉCANDRIE , MONOGYNIE.

Le Dictamne fraxinelle , *Dictamnus albus* , LINN. , a deux pieds environ de hauteur. Ses tiges sont verticales , rameuses , garnies de feuilles alternes , et surmontées d'une belle grappe de fleurs blanches et pourprées , presque entièrement couvertes de points glanduleux. Les feuilles sont ailées avec impaire , et composées de folioles ovales , allongées , dentées sur leurs bords et luisantes. Le calice est petit , visqueux et à cinq divisions. La corolle est à cinq pétales lancéolés , inégaux , ouverts et portés sur un onglet. Les étamines sont au nombre de dix , à filets inégaux , courbés en arc de bas en haut , et garnis de points glanduleux. L'ovaire est libre , situé sur un court pédicule , muni d'un style courbé comme les étamines , et terminé par un stigmate. Le fruit est formé de cinq capsules réunies par leur bord interne , ouvertes et pointues au sommet. Les graines sont luisantes , revêtues d'une arille , et réunies plusieurs ensemble dans chaque loge.

FLEURIT ; dans les mois de juin et de juillet.

HABITE ; la France méridionale , dans les bois et les pâturages montueux.

DÉNOMINATION. En allemand , *der diptam* , *der weisse oder gemeine diptam*. En anglais , *the fraxinella* , *or white dittany*. En espagnol , *chitan* , *fresnillo*. En Italien , *dittamo bianco* , *frassinella*. En russe , *badan*. En polonais , *dyptan*. Vulgairement , *la fraxinelle* , *le diptamne*.

USAGES. La racine de cette plante est amère et aromatique. On s'en sert en médecine pour exciter la transpiration et faire mourir les vers. Les fleurs et les feuilles , prises comme le thé ,

soulagent les personnes sujettes aux vapeurs. L'eau distillée de toute la plante passe pour cosmétique.

Dans les grands parterres, la fraxinelle produit le meilleur effet au moment de sa floraison. On ne saurait trop la répandre, à cause de l'élégance de son feuillage et de la beauté de ses grappes de fleurs. Elle offre un phénomène de physique végétale assez singulier. Lorsque le temps est sec et chaud, si on approche pendant la soirée une lumière de son pied, il se répand à l'instant sur toute la plante une flamme qui ne l'endommage pas.

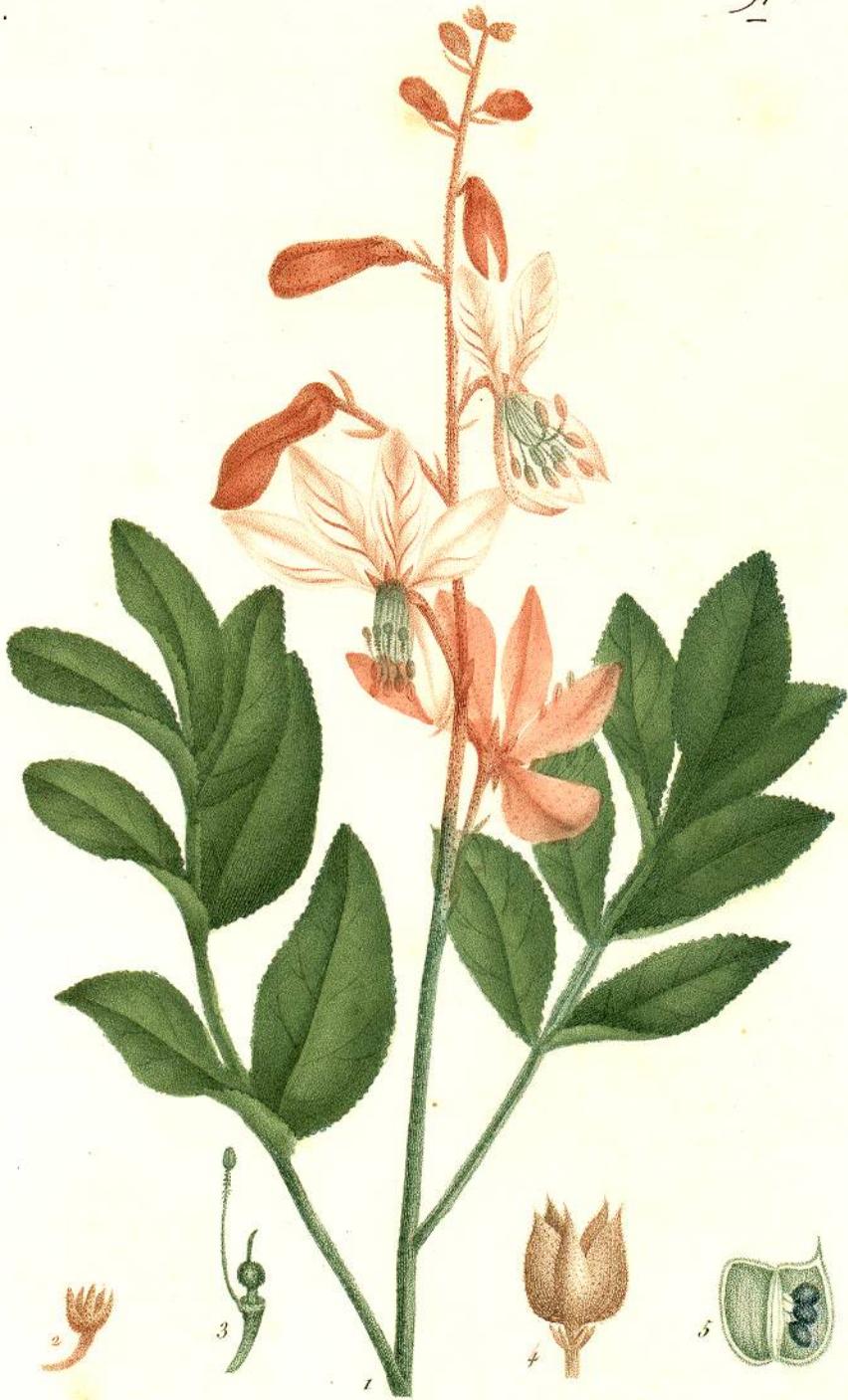
CULTURE. Cette plante s'accommode de tous les terrains; elle préfère néanmoins un bon fonds de terre. Les hivers les plus rigoureux ne lui font aucun tort. On la multiplie par ses graines semées en plate-bande, ou en terrine, aussitôt après leur maturité. Si l'on tardait jusqu'au printemps, elle ne lèverait que la seconde année. Lorsque les jeunes pieds sont assez forts pour être sevrés, on les repique en pépinière, où ils peuvent rester deux ou trois ans avant d'être plantés à demeure. Les fraxinelles ne donnent guère de fleurs que la cinquième année de leur semis. Quand les pieds sont forts, on peut en tirer quelques éclats, qui reprennent aisément lorsqu'ils ont de bonnes racines; mais la plante fournit peu de ces moyens de la multiplier. On en cultive une variété à fleurs blanches.

#### EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Dictamne fraxinelle. 2. Calice. 3. Pistil avec une étamine pour montrer son insertion. 4. Fruit entier. 5. Capsule séparée et ouverte pour montrer l'attache des graines.

Com. 7.

no. 97.



DICTAMNE FRAXINELLE.



# PÉGANE.

Famille naturelle ; LES RUTACÉES.

Système sexuel ; DODÉCANDRIE , MONOGYNIE.

La Pégane harmale , *Peganum harmala* , LINN. , est une plante vivace , connue vulgairement sous le nom de *rue sauvage*. Sa tige forme une touffe branchue , haute d'environ un pied , dure et glabre. Ses feuilles sont éparses , sessiles , charnues , découpées en plusieurs lanières étroites , simples ou rameuses. Les fleurs sont solitaires au sommet des rameaux , d'un vert jaunâtre , assez grandes. Leur calice est persistant , à cinq divisions longues et foliacées ; la corolle est à cinq pétales ; les étamines sont au nombre de quinze environ ; l'ovaire est libre , surmonté d'un style et d'un stigmate triangulaire ; il se change en une capsule globuleuse , à trois loges , à trois valves portant une cloison sur le milieu de leur face interne , et plusieurs graines dont la radicule est inférieure.

FLEURIT , en juillet et août.

HABITE ; l'Espagne , les environs de Nice.

DÉNOMINATION. *Peganum* , dérivé du nom de la rue en grec. En allemand , *harmelstaude*. En hollandais , *wildruit*, En anglais , *the wild syrian rue*. En espagnol , *altharma*. En russe , *hornaia routa*. *Harmala* , de *harmel* , nom arabe de la rue.

USAGES. Lorsque cette plante est cueillie fraîche , elle passe pour avoir les mêmes vertus que la rue.

CULTURE. On multiplie cette plante de graine ; elle aime une terre légère et chaude. On assure néanmoins qu'elle s'accommode des climats les plus opposés , et qu'elle résiste aux plus grands

froids de la Sibérie, comme aux plus grandes chaleurs de l'Afrique, d'où on la croit originaire. Dans nos climats, ses tiges périssent en automne; mais au printemps il en pousse de nouvelles.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Pégane harmale. 1. Calice et étamines. 2. Ovaire.

Com. 7.

no. 98.



PEGANE HARMALE.



## RUE.

Famille naturelle ; LES RUTACÉES.

Système sexuel ; DÉCANDRIE , MONOGYNIE.

Les tiges de la rue des jardins, *ruta graveolens*, LINN., sont droites, cylindriques, fermes, rameuses ; elles persistent quelquefois comme celles des sous-arbrisseaux. Les feuilles sont alternes, pétiolées, d'un vert glauque, charnues, un peu épaisses ; très-entières sur leurs bords et obtuses. Les fleurs d'un vert jaunâtre viennent au sommet des tiges. Le calice est à cinq ou plus souvent à quatre divisions alternes avec les pétales. La corolle est formée de cinq ou plus souvent de quatre pétales à bords recourbés en dedans et légèrement dentelés. Les étamines, en nombre double de celui des pétales, sont alternativement opposées au calice et à la corolle ; au moment de la fécondation, on les voit se redresser successivement deux à deux ou trois à trois contre le pistil, pour lancer leur pollen et reprendre ensuite leur première position. L'ovaire est unique et muni d'un stigmate. Le fruit est une capsule à cinq lobes, à cinq loges qui renferment plusieurs graines.

FLEURIT ; depuis le mois de juin jusqu'en septembre.

HABITE ; le midi de l'Europe.

DÉNOMINATION. En arabe, *sadeb* ou *sedab*. En chaldéen, *mechul*. En allemand, *rauten*, *raute*, *gemeine raute*. En anglais, *common rue*. En espagnol, *ruda salvaje*.

USAGES. Cette plante est emménagogue, alexitère, carminative, anthelmintique et sudorifique. Elle répand une odeur très-pénétrante et assez désagréable. Les anciens s'en servoient pour assaisonner leurs ragoûts ; elle n'est plus employée actuellement qu'en médecine. Deux cuillerées du suc de ses feuilles prises le matin à jeun sont un fort bon remède pour garantir du mauvais air dans les maladies contagieuses. On gargarise

les gencives des scorbutiques avec la décoction de la plante. Les feuilles et les graines sont employées dans la médecine, en infusion et en décoction ; mais comme l'odeur en est très-forte, on la donne à une moindre dose que les autres plantes. Les anciens médecins en faisoient un grand usage. L'école de Salerne prétend qu'elle sert à éclaircir la vue dans les taies de la cornée. Elle entre dans la composition de l'onguent *martiatum* et du baume tranquille. Autrefois on a cru qu'elle ser-voit de base au fameux Antidote de Mithridate, roi de Pont.

CULTURE. Elle aime les lieux secs et découverts. Lorsque l'automne est chaude, elle se multiplie souvent d'elle même, en répandant ses graines autour d'elle. On peut les planter avec succès dans les bosquets toujours verts.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Rue des jardins. 2. Calice. 3. Pétale détaché. 4. Etamine.
5. Pistil. 6. Capsule.

Com-7.

no. 99.



RUE DES JARDINS .

327.



Classification méthodique des plantes du 7<sup>me</sup> Volume.

Division par			Noms vulgaires des plantes	Nombres des plantes.
Classes	Ordres.	genres.		
			Cardamine des prés.	1.
			à large feuilles.	2.
			Chou Navet.	3.
			des champs.	4.
			Cresson de fontaine.	5.
			Dentaire. digitée.	6.
			à feuilles ailées.	7.
			Giroflée commune.	8.
			Manchâtre.	9.
			simple.	10.
			à trois pointes.	11.
			Bulienne cultivée.	12.
			racinée.	13.
			printannière.	14.
			maritime.	15.
			Moutarde. des pyrennées.	16.
			des champs.	17.
			Noifort. cultivée.	18.
			des Moissons.	19.
			Noquette. cultivée.	20.
			Silymbre sauvage.	21.
			des Marais.	22.
			Courtois. auriculée.	23.
			velue.	24.
			Nelar officinal.	25.
			giroflée.	26.

13.

3.

4.

E. S. V. D.

Suite de la Classification méthodique des plantes de 7<sup>me</sup> Volume.

Classes.	Division par		Noms vulgaires des plantes		Nombres des Planches.	
	ordres.	Genres.				
	3.	2.	Alysson.	des rochers.	27.	
			Cochlearia.	de Bretagne	28.	
				officinal.	29.	
			Coronopode.	Commune.	30.	
			Crambe.	maritime.	31.	
			iberide	en ombelle	32.	
			Yunaire	annuelle.	33.	
			functiere	à oreillettes	34.	
				lisse.	35.	
				Sattel	des teinturiers.	36.
	4.	1.	Echlaspi.	bourse à berger.	37.	
				pubescent.	38.	
				à grande filiques.	39.	
une 13.				Caprier	de Provence.	40.
				Drosera	à feuilles ovales.	41.
				Neseda.	jaune.	42.
			5.	Horreuteria	paniculé.	43.
			4.	Marounier	à Jude.	44.
				Savia	rouge.	45.
					hybride	46.
		jaune.		47.		
	6.	2.	Crable	Commun.	48.	
				Sycomore	49.	
				Yaspé	50.	
				à feuilles de frêne. de Montpellier à feuilles d'obier.	51.	

Suite de la Classification methodique des plantes du 7<sup>me</sup> Volume.

Classes.	Division par		Noms Vulgaires des plantes.	Numeros des planches.			
	Ordres.	genres.					
13.	8.	2.	Androsème officinal.	52.			
			Spillepertuis à grandes fleurs.	53.			
			_____ perfores.	54.			
			_____ velue.	55.			
			Oranger Cultive.	56.			
			Azedarack. des jardins	57.			
			Balsamine des jardins	58.			
			_____ sauvage	59.			
			Capucine. des jardins	60.			
			Geranium à feuilles en cœur	61.			
			_____ à fleurs en tête.	62.			
			_____ Sanguin.	63.			
			_____ longues racines.	64.			
13.	13.	1	_____ noueux.	65.			
			_____ Mollet.	66.			
			_____ subant.	67.			
			_____ rose.	68.			
			_____ des pieb.	69.			
			_____ des pyrenees.	70.			
			Opalis des bois.	71.			
			_____ Violettes.	72.			
			_____ droit.	73.			
			_____ rose.	74.			
			14.	14.	2.	Quinaure. officinal.	75.
						Sasatera faux orbis.	76.
						_____ à opercule.	77.
Mauve alce.	78.						
_____ sauvage	79.						
Sida. abutilon.	80.						

E.S.P.S.

Suite de la Classification methodique des plantes du 7<sup>me</sup> Volume.

Classes.	Division par		Noms vulgaires des plantes	Numeros des planches.	
	ordres.	Genres.			
13.	14.	3.	Hyssopus des Jardins.	81.	
	15.	"	Eulipus Culture.	82.	
	17.	"	Menispermee du Canada.	83.	
	18.	"	}	Epimede. - des alpes.	84.
				Pinetier Commun.	85.
	19.	2.	}	Chilcul. d'Hollande.	86.
				Ciste Cotoneux.	87.
	20.	"	}	_____ à feuilles de saurier	88.
				_____ à damiers.	89.
				Helianthème Commun.	90.
				_____ à fleurs changeantes	91.
				Viola d'automne.	92.
				_____ odorante.	93.
				_____ peunie.	94.
	21.	4.	}	Fabagelle Commune.	95.
Eubulus herbes.				96.	
22.	2.	}	Dietame fraginelle.	97.	
			Legane hermale.	98.	
			Rue. des Jardins.	99.	

Suite de la Classification methodique des plantes du 7<sup>me</sup> Volume.

Table par ordre Alphabetique

des plantes du 7<sup>me</sup> Volume.

		planches			planches
Aplée	rose.	74.	Crabé.	Sycomore	19.
Alysson	des rochers.	27.	_____	Jaſpe	50.
Androsème	officinal.	52.	_____	à feuilles de frêne.*	51.
Arzedarach	des jardins	57.	Fabagelle.	Commune	98.
Balbanine	des jardins.	58.	Geranium	à feuilles en cœur	61.
_____	laurage.	59.	_____	à fleurs en tête.	62.
Caprier	de Provence.	40.	_____	Sanguin.	63.
Capucine.	des jardins.	60.	_____	à longues racines.	64.
Cardamine	des prés.	1.	_____	rouge.	65.
_____	à larges feuilles.	2.	_____	Mollet.	66.
Chou	navet	3.	_____	Suisant	67.
_____	des champs.	4.	_____	rose.	68.
Ciste	Cotonneux	87.	_____	des prés.	69.
_____	à feuilles de laurier	88.	_____	des pyrenees.	70.
_____	Sadamifère	89.	Groffée	Commune.	8.
Cochlearia	de Bretagne	28.	_____	blanchâtre	9.
_____	officinal.	29.	_____	Sinice.	10.
Coronopode	Commune.	30.	_____	à trois pointes.	11.
Crambe.	Maritime.	31.	Guimauve	officinal.	75.
Cresson.	de fontaine.	5.	Helianthème.	Commun.	90.
Dentaire	Digittée	6.	_____	à fleurs changeantes	91.
_____	à feuilles ciliés.	7.	Iberide	en ombelle.	32.
Dictame.	fragrant.	97.	Ischeune.	Cultivée.	12.
Drosera	à feuilles ovales.	41.	_____	lacinée.	13.
Epimide	des Alpes.	84.	_____	psittacine.	14.
Crabé	Commun.	48.	_____	Maritime.	15.

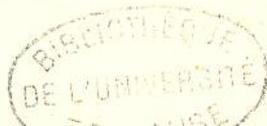
\* 2 autres espèces  
 D'Crabé font la  
 même plante.  
 Jaron.  
 1<sup>o</sup> de Montpellier  
 2<sup>o</sup> à feuilles d'Osier

G. P. V. S.

Suite de la Table par ordre Alphabetique  
des plantes du 7<sup>me</sup> Volume.

		Planches.			Planches.
Kestme.	des jardins.	81.	Boisier	Cultivé	18.
Koelreuteria.	paniculée	43.	_____	des moissons.	19.
Lavatera	sans orbic.	76.	Bésiva.	Jaune.	42.
_____	à opercules.	77.	Boquette	Cultivée	20.
Lunaria	annuelle.	33.	Boue.	des jardins.	99.
Lunetaria	à oreillettes	34.	Sisa.	abandon.	80.
_____	lisse.	35.	Sisymbre	Sauvage	21.
Maronnier	d'Inde.	44.	_____	des marais.	22.
Mauve.	alée.	78.	Eklaspi.	Bouffe à bouquet.	37.
_____	Sauvage.	79.	_____	Subscent.	38.
Ménispermé	du Canada.	83.	_____	à grande filique	39.
Myliopertus	à grande fleur.	53.	Billoul	de Hollande.	86.
_____	perforé.	54.	Bourette	curiculée.	23.
_____	velue.	55.	_____	Velue	24.
Moutarde.	des pyrenées	16.	Oribulus.	herissée	96.
_____	des champs.	17.	Eulypier	Cultivé	82.
Oranger	Cultivé.	56.	Kelas	officiel.	25.
Oxalis	des bois.	71.	_____	geroffée.	26.
_____	violète	72.	Vinettier	Commun.	85.
_____	nocté.	73.	Violète	d'automne	92.
Sattel	des teinturiers	36.	_____	odorante	93.
Savia	rouge.	45.	_____	peusée.	94.
_____	hybride	46.			
_____	Jaune.	47.			
Segane.	hormale.	98.			

fin de la table Alphabetique des plantes du 7<sup>me</sup> Volume.







JAUME  
S.-HILAIRE  
—  
PLANTES  
DE LA FRANCE



7



103358

